Température: **BEAU ET FROID**

24 PAGES

Boston vs Canadien

VOIR DÉTAILS PAGE 13

EDITION FINALE

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

Vol. II—No 9 | Bureaux: 1242 rue St-Denis | MONTREAL, DIMANCHE, 18 DECEMBRE 1927 | Téléphone: EAst *2246 | PRIX: 5 CENTS

LES MEURTRIERS DE BOUCHARD SERONT PENDUS

GEORGE McDONALD, CALME DORIS PALMER S'EVANOUIT

VOIR DETAILS PAGE 12

VALENTINO EMPOISONNE ?

VOIR DETAILS PAGE 12

LE LIT CARBONISE DE L'HEROINE



Cette photographie exclusive nous montre, marqué d'une flèche, le lit qu'occupait Rose-Anna Gaudrault, cette héroique jeune fille de 17 ans qui a bravé les plus grands dangers et a fini par succomber à la tâche en sauvant la vie de plusieurs enfants dans l'incendie de l'Hospice St-Charles à Québec. Au fond, à droite, nous voyons l'endroit où l'on a recueilli une quinzaine de petits cadavres.

Rose-Anna Gaudrault, éveillée par la clameur de l'incendie, se leva et, sans s'occuper de se vêtir malgré le froid excessif, elle s'empara d'un enfant et le transporta en sûreté. Elle remonta aussitôt pour sauver deux autres petits. Elle en sauva ainsi environ quinze. La dernière fois, hors d'haleine, à demi suffoquée par la fumée, elle remonta encore. On voulut la retenir, mais elle se dégagea et monta vers le dortoir dont les fenêtres vomissaient une fumée noire, opaque, avec les râles et les cris déchirants des victimes. Mais on ne la revit plus et elle périt avec les derniers petits dans l'horrible holocauste, allumé par un infernal bandit.

RESULTATS DES JOUTES DE LA N.H.L.

	1ère Pér.	2e Pér.	3e Pér.	Score Final
BOSTON	1	0	0	1
CANADIEN	1	3	1	5
MONTREAL	0	0	0	0
OTTAWA	0	1	0	1
CHICAGO	2	1	2	5
PITTSBURGH	1	0	1	2
DETROIT	0	0	0	1
TORONTO	0	0	0	0

LIGUE CANADO-AMERICAINE

QUEBEC	0	1	1	2
BOSTON	0	3	1	4

LA SANTE PAR L'EXERCICE



Mlle Dorothea Schar, de Pittsburg, a gagné récemment le prix pour la plus parfaite santé. Elle est montrée ici dans une des poses de ses "Danses de Santé".

GRAND CONCERT ET GALA MILITAIRE

Programme du grand concert et Gala Militaire, donné le lundi, 19 décembre 1927 par la fanfare des Carabiniers Mont-Royal.

1. Pas Redoublé,, Silent Heroes, Bidgood; 2. Ouverture de l'Opéra, L'Italienne a Alger,, Rossini; La Musique du "Carabinier Mont-Royal"; 3. Aubade de l'Opéra, Le Roi D'Ys, Lalo; M. R. Mousseau, ténor, de la Société Canadienne d'Opérette; 4. Scènes Pittoresques, suite, Massenet; A. Marche; B. Air de Ballet; C. Angelus; D. Fête Bohême; La Musique du "Carabinier Mont-Royal"; 5. Air — Plus grand dans son obscurité, de l'Opéra—La Reine de Saba, Gounod; Madame J. A. Larivière, Soprano, de la Société Canadienne d'Opérette; 6. Invocation à la bataille, de l'Opéra Rienzi,, Wagner; La Musique du "Carabinier Mont-Royal"; 7. Remarques du Lieutenant-Colonel Rodolphe Bédard, V. D.; 8. Triolet de la Princesse Lointaine, de l'Opéra "Les Contes de Perrault", Fourdrain; M. R. Mousseau, ténor; 9. Mosaique sur l'Opéra, Aida, Verdi; La Musique du "Carabinier Mont-Royal". O Canada—Dieu Sauve le Roi.

Au piano: Madame R. Mousseau et Mlle J. Thuot, de la Société Canadienne d'Opérette.

LE PLUS GRAND TONNEAU DU MONDE

Les quelques lignes que nous consacrâmes il y a déjà quelque temps à un banquet donné dans l'intérieur d'un tonneau nous valent d'un lecteur, M. Auguste Moullet, une intéressante communication où il nous rappelle qu'aucun tonneau n'a dépassé jusqu'ici les proportions de celui qu'exhiba jadis un fabricant de Nancy.

Cette pièce monstrueuse fut construite pour recevoir 190,000 gallons de liquide. On se fera une meilleure idée de sa capacité en apprenant qu'un dîner y fut offert à cent cinquante convives.

DANS UN SALON

—Savez-vous l'âge de Mme C...?

—Certainement. Il y a deux ans elle avait trente-sept ans. L'année dernière elle en avait trente-six. Par conséquent, cete année elle en a trente-cinq.

UN ENFANT DU TERROIR



Il y a à peine deux ans, Camilla Horn avait soin des poules et des vaches sur la ferme de son père, en Allemagne. Aujourd'hui, Camilla est en train de devenir une grande vedette de cinéma.



Lord D'Abernon, ex-ambassadeur britannique à Berlin a mis une partie de sa fortune à la disposition des joueurs de tennis anglais. Le noble lord veut à tout prix que l'Angleterre gagne et conserve la coupe internationale du tennis.

AU LOEWS

L'un des films d'amour les plus palpitants de l'année sera présenté cette semaine au Loew's. Ce film s'intitule "Body and Soul." Il a été adapté d'un roman fameux de Katherine Newlin Burt. Il met en scène Aileen Pringle, Norman Kerry, Lionel Barrymore et T.-Roy Barnes.

Le programme de vaudeville sera particulièrement attrayant. Ce sera d'abord Lillian Shaw qui est l'ennemie du spleen et de la mauvaise humeur. Mlle Shaw est certainement l'une des plus intéressantes comédiennes du music-hall, à l'heure actuelle. Elle connait à fond les divers dialectes courants. Elle se sert de façon amusante de cette connaissance.

William Sully et Genevieve Houghton, secondés par Scott Moore, présenteront un amusant sketch comique. Joe Small offrira une diversion chorégraphique. Eastman et Moore feront rire par leur numéro divertissant, "Bargains."

Jim et Betty Morgan s'affirmeront musiciens intéressants. Le Trio Parisien inaugurera un programme parfait. M. Sanborn et son excellent orchestre joueront un choix de musique populaire. Une comédie de Larry Semon, un film d'actualité compléteront le programme.

AU GAYETY

Le caractère d'une nation peut se reconnaitre au tempérament et à la vie de ses habitants. A ce point de vue-là, la nation américaine peut être dite celle qui est la plus agitée au monde. C'est probablement pour cette raison que "Night Life in Paris" a obtenu un si grand succès.

C'est un spectacle populaire dans lequel la danse, la musique y tiennent la plus grande place.

Charles (Tramp) McNally et La Villa Faye sont les deux vedettes de la pièce. Charles McNally est un comédien qui a le don de faire rire ses gens, tandis que La Villa Faye est une jolie soubrette pleine de charmes qui chante et danse à merveille. Ces deux acteurs sont habilement secondés par Marie Toulinson, une talentueuse soprano qui peut aussi danser; Jules Paulson, un autre chanteur et danseur; Larry Bryson, et autres.

THEATRE ORPHEUM

A la suite des nombreuses demandes qui ont été faites à la direction, le théâtre Orpheum jouera cette semaine, "The White Sister," pièce qui a obtenu partout où on l'a présentée un succès considérable. Le metteur en scène de la troupe, M. Harry-E. McKee, a apporté un soin particulier à la préparation de cette oeuvre et il a utilisé chacun de ses interprètes au meilleur avantage possible. Vu le grand intérêt que susciteront ces représentations, la direction recommande à ses habitués de prendre leurs dispositions de bonne heure.

C'est un drame des plus pathétiques et dont l'action se soutient du commencement à la fin. L'intrigue est en effet l'une de celles qui ont le plus passionné les habitués de la scène. C'est une histoire d'amour, et de renoncement qui émeut aux larmes. L'action se passe tantôt en Italie, tantôt en Algérie. Il y a des scènes vraiment belles, telles celle du couvent et de l'irruption du Vésuve. La leçon de fidélité au voeu saint est présentée d'une façon admirable. Les artistes de l'Orpheum auront l'occasion de faire valoir leur beaux talents dans un drame si touchant et si difficile à interpréter.

LE THEATRE CAPITOL

Ceux qui aiment particulièrement la comédie qui tient le milieu entre la bouffonnerie et la comédie proprement dite seront servis à souhait au théâtre Capitol, cette semaine, où l'on interprétera à l'écran l'une des meilleures plaisanteries, "Breakfast at Sunrise" avec comme principale vedette Constance Talmadge.

"Breakfast at Sunrise" est l'histoire d'une jeune femme qui pour retrouver l'amour de celui qu'elle a aimé d'abord se montre jalouse. Mais en désespoir de cause elle veut mettre en pratique le vieux dicton et sert à celui qu'elle veut avoir un excellent diner. Cette comédie fournit l'occasion à Constance Talmadge de faire montre de ses beaux talents. Cette histoire qui a trait à la vie domestique est la plus intéressante mise jusqu'ici à l'écran. Cette histoire filmée est une adaptation d'une nouvelle pièce d'André Birabeau. Les autres acteurs dans cette vue sont Don Alvarado, Bryant Washburn, Marie Dressler, Alice White et autres.

Il y a d'autres numéros intéressants au programme, notamment Maurice Meerte et ses fameux Capitoliens.

LA FEMME EST TOUJOURS UN DANGER

Belle.—Elle vous trahira.
Laide.—Elle vous déplaira.
Pauvre.—Elle vous ruinera.
Riche.—Elle vous dominera.

ORPHEUM
HOME OF HIGH CLASS STOCK
Plateau 2141-2142
CETTE SEMAINE
LA TROUPE DE L'ORPHEUM
Présente
La plus remarquable romance d'amour de la saison
"THE WHITE SISTER"
Avec
MILDRED MITCHELL
Victor SUTHERLAND
et les autres acteurs populaires de l'Orpheum
Matinées. Mer. Jeu et Sam.

EVERYBODY KNOWS
LOEWS
GOOD SHOWS
Représentation continuelle
1 à 11 p.m.
Commençant cette semaine
"BODY and SOUL"
avec
AILEEN PRINGLE
NORMAN KERRY
LIONEL BARRYMORE
T. ROY BARNES
Photographiée où les montagnes sont les plus hautes, les vents sont les plus froids, et l'amour le plus sincère.
Sur la scène
LA COMEDIENNE LA PLUS GAIE D'AMERIQUE
LILLIAN SHAW
"L'ennemie du Cafard"
5 — Autres — 5
Attractions
N'OUBLIEZ PAS
Les Froliques de Minuit
La Veille du Jour de l'An

POPULAR GAYETY PRICES
GAYETY
MUTUAL BURLESQUE
TWICE DAILY 2:15 — 8:15 p.m.
CETTE SEMAINE
Un mélange de burlesque
Joyeux, Mélodieux,
Mouvementé !
Chas. (Tramp) McNally
dans
"NIGHT LIFE IN PARIS"
avec
LA VILLA MAYE
et un choeur de
JOLIES DANSEUSES

UNE HISTOIRE CAPTIVANTE D'UN MARIAGE DES PLUS ETRANGES A L'ECRAN
L'histoire d'une jeune fille qui marie un inconnu pour punir son amoureux !
CONSTANCE TALMADGE
dans son dernier triomphe
"BREAKFAST AT SUNRISE"
D'après la fameuse pièce d'ANDRE BIRADEAU
AVEC LE CONCOURS DE
MAURICE MEERTE ET SES FAMEUX CAPITOLIENS
Capitol Entertainment
Maintenant

Un habitant de Lachine trouve un trésor

Un volume précieux — Souvenir de 1837 — Dans les ruines d'un manoir canadien — Sur la Rive-Sud — Un notaire secourable — Le progrès des fouilles — Somme rondelette

A QUI REVIENDRA LE TRESOR ?

Un brave cultivateur des environs de Lachine s'était rendu acquéreur, dans une vente publique, de tout un lot de vieux livres contenu dans un coffre de l'ancien temps dont il voulait faire une boîte à outils.

Le premier document était un testament en bonne forme daté de 1838, et instituant une communauté légataire universelle. La signature était celle du chef d'une antique famille canadienne considérée aujourd'hui comme éteinte, qui, à la veille d'être condamné pendant le régime de représailles qui suivit les troubles de "37", confia son livre à l'aumônier de sa prison, pour qu'il fût remis à un individu qu'il nous est impossible de désigner.

L'autre document était un plan correctement dessiné des ruines d'un manoir canadien détruit par un incendie au commencement du siècle dernier, le dallage des cours, au milieu duquel une croix désigne l'endroit où un trésor, paraît-il, considérable est enfoui.

Le patriote de "37" indiquait même la nature du trésor, qui se compose de deux caisses métalliques renfermant diamants, bijoux de famille et une somme de huit mille piastres en or.

On pense bien qu'en possession de tels papiers, notre cultivateur se préoccupa aussitôt de partir en voyage sur la rive sud du Saint-Laurent afin de fouiller le sol pour y découvrir cette fortune.

Il put sans trop de peines retrouver l'emplacement des ruines décrites et obtenir d'y faire des travaux sous on ne sait quels vagues prétextes. Un notaire de la métropole, grand confident de notre habitant, avait soigneusement examiné les titres et s'était prononcé en faveur de leur authenticité. Il fit mieux encore: il avança près de $500 pour l'exécution des travaux et mit lui-même la main au pic et à la pelle.

Pendant quatre mois les deux compères aidés de trois ou quatre journaliers campèrent dans la campagne, sondèrent les vestiges du manoir, sans voir apparaître les merveilleuses cachettes.

Eu présence de ces faits, le "Petit Journal", toujours à l'affût de choses curieuses, s'est permis de mener une enquête discrète. Il en est arrivé à cette conclusion: Les documents existent; personne ne doute de leur authenticité; mais on semble craindre, en ébruitant l'affaire, une intervention de la communauté qui réclamerait son legs, ou bien celle de l'Etat, qui prélèverait une part très large sur ce magot dont la valeur peut atteindre un joli chiffre.

Nous tiendrons nos lecteurs informés au fur et à mesure qu'il nous sera permis de donner d'autres détails sans nuire à qui que ce soit.

La cuisine française triomphe à l'exposition culinaire de Londres

L'Association culinaire française a remporté à Londres, le premier prix de cuisine pour la composition d'un menu pour un dîner de six couverts.

Comte von Bernstorff



L'ancien ambassadeur allemand aux Etats-Unis, et maintenant représentant de l'Allemagne à la conférence de Genève, a causé une sensation en demandant la révision du traité de Versailles.

Un journaliste est blessé en duel

A la suite d'une polémique de presse, qui avait mis aux prises M. Paul de Cassagnac, avocat à la Cour, et M. Gilbert Charles, rédacteur au "Figaro," les deux antagonistes, sacrifiant à une coutume fort heureusement désuète, avaient décidé de vider leur différend en une rencontre à l'épée. Le duel eut lieu, ces jours derniers, au Parc des Princes et fut d'une extrême violence. A la fin de la première reprise, M. Gilbert Charles reçut à la poitrine un coup qui mit fin au combat. Et s'étant ainsi conformé aux convenances mondaines, chacun rentra chez soi.

PUBLICITE D'OUTRE-TOMBE

Les Américains sont passés maîtres dans ce genre plutôt macabre.

En voici quelques exemples, qui méritent, évidemment, de passer à la postérité comme modèles du genre:

"Ici viendra dormir un jour Joé B..., de la maison B... and Chap, l'épicerie renommée, que, pour le moment il dirige à la satisfaction de tous."

Ce n'est pas mal. Voici mieux encore. Cette inscription fut recueillie sur le mur du cimetière d'une importante ville du Massachusetts:

"Si vous voulez rester longtemps hors d'ici, assaisonnez chaque jour votre salade avec le vinaigre Red Mill."

Après cela, n'est-ce pas, tout commentaire serait superflu.

LES AVENTURES DE "P'TIT GAS"

Pendant le séjour que "P'tit gâs" fit chez M. Morel, directeur de la Société Humanitaire de Montréal, séjour qui dura deux ans, septembre 1925 à septembre 1927, il s'est passé des choses bien étranges dans la vie de cet enfant de la rue.

La lutte qui se déroula entre M. Morel et lui offre le plus grand intérêt.

"P'tit gâs" luttait sans cesse pour conserver sa chère liberté de la rue; M. Morel faisait des efforts continuels pour vaincre les mauvaises habitudes de l'enfant. A "P'tit gâs," la liberté paraissait d'autant plus belle qu'il était tombé dans un milieu qui lui plaisait énormément, un milieu où il ne cessa de jouer son rôle au plus fin.



"P'tit gâs" au retour d'une bataille acharnée.

Comme ses entrées et sorties étaient libres, dit M. Ph. Morel, la porte d'arrière de la maison n'étant jamais verrouillée afin de donner à "P'tit gâs" libre accès pour venir se ravitailler.

Il entrait à toute heure du jour, se servait du poêle à gaz comme s'il eut été une grande personne, se faisait chauffer la soupe, le thé, frire des oeufs ou de la saucisse. Il mangeait à sa guise et repartait après avoir remis tout en ordre. Jamais une clef du poêle à gaz ne fut laissée ouverte.

UN SANGLANT COMBAT

La plupart du temps, la "gang" de "P'tit gâs" ou une partie, l'attendait sur la galerie; lui distribuait le reste de son festin.

Pourquoi ses amis restaient-ils dehors? C'est que je lui avais défendu de laisser entrer personne. En effet, si j'avais laissé entrer ces gamins-détrousseurs, la maison eut été rapidement mise à sac. Pour cet ordre donné, il avait tenu parole, malgré de terribles luttes pour empêcher des amis d'occasions qui voulaient entrer. Au dire des voisins, ces luttes étaient occasionnées par la venue à la sourdine d'une certaine "gang" dite "gang" du Bord de l'Eau, très redoutable celle-là.

Peu nombreuse, il est vrai, mais composée de types féroces, d'un genre de "sun-fish" en herbe, sans doute des petits fils des vieux "râleux" dont a parlé Pierre Lefort avec tant de talent.

Ils annonçaient leur arrivée par une grêle de pierres, de morceaux de charbon, boites de tomates, bâtons, enfin tout ce qui se trouvait sous leurs mains.

Un jour que la lutte avait été dure et que la partie semblait perdue, "P'tit gâs" et sa "gang" étaient acculés près de la porte donnant sur ma galerie: tous étaient blessés.

Une idée vint au jeune chef. Il entra dans la maison, se saisit d'une hache et fondit sur la "gang" du Bord de l'Eau qui prit la fuite devant le danger de se faire pourfendre.

Mon d'Artagnan les poursuivit, brandissant sa hache en guise d'epée. La troupe contourna la rue St-Louis pour enfiler la rue Berri vers le fleuve. Arrivé au coin des rues du Champ-de-Mars et Berri, mon bambin fut désarmé par un quidam et ma hache disparut...

LE VOL DES BICYCLETTES

Cette victoire avait mis la bande Notre-Dame-de-Lourdes en verve. Elle partit à la chasse aux bicyclettes.

"P'tit gâs" en trouva une rue du Champ-de-Mars. Il descendit la rue Bonsecours à toute vitesse et tourna la rue Craig vers l'ouest.

Un M. Trembday, serrurier, tenant boutique rue Craig, le vit passer en ouragan parmi les tramways et les automobiles.

—C'était bien mon idée, me disait M. Tremblay, qu'il n'irait pas loin sans accident.

L'éveil avait été vite donné sur le vol de la bicyclette et l'on s'était mis à sa recherche. On le trouva sur le Champ-de-Mars, exécutant des courses furibondes. Une troupe de petits gamins aidait à le capturer, mais plusieurs fois il leur passa dans les mains. Un bambin d'une dizaine d'années s'avisa de lancer un bâton dans les roues de la bicyclette, ce qui eut pour effet de l'arrêter net et l'acrobate culbuta près de la palissade de pierre du côté de la rue Craig.

Furieux, mon bambin saisissant un culot de bouteille qui se trouvait dans la rigole d'égout, le lança avec force sur celui qui l'avait fait tomber, le blessant terriblement à la cuisse: le blessé fut conduit à l'hôpital Général et le soir la mère du blessé vint m'avertir que j'aurais des dommages à payer.

La mère en question, était une polonaise demeurant dans une petite ruelle voisine de l'avenue Viger et débouchant rue St-André. La rumeur courrait que le chef de "gang" était sur le point d'être arrêté. En conséquence, il avait pris la fuite.

Le soir même, il coucha dans je ne sais quel taudis. Il revint le lendemain matin avec des amis, mais cette fois, ces amis-là étaient une nouvelle sorte de poux. Après un minutieux nettoyage, je mis mon type en pénitence.

M. Morel nous donnera, dans un prochain numéro, de nouveaux détails sur les aventures de "P'tit gâs."

UN MONSIEUR SUSCEPTIBLE

—Pif! Paf! Paf!

—Comment, Monsieur ! Trois gifles de suite... mais vous commencez à m'agacer!

EPHEMERIDES CANADIENNES

18 DECEMBRE

(Compilation Louis Gaudry)

1766. — Six concitoyens importants de Montréal sont arrêtés par le prévôt-militaire (prevot marshall) Gray, sous l'accusation d'avoir trempé dans le crime appelé "Walker Outrage," en décembre 1764.

1837. — Suicide de Amaury Girod, étranger qui s'était mêlé au mouvement insurrectionnel de 1837-38, au Canada.

1839.—A Kingston, Haut-Canada, première assemblée pour prélever des fonds pour établir le Queen's College.

1866.—Démission de Mgr Pinsonnault, évêque de London, Ontario.

1867. — Désastre d'Angola, sur le chemin de fer le "Lake Shore": 49 personnes brûlées à mort.

1897. — Création de la Commission de Géographie du Canada.

1907. — Mort de l'honorable J.-I. Tarte.

1908.—Les chutes Chaudières, à Ottawa, sont à sec.

Au cours de fouilles on aurait identifié Bethel, la célèbre cité biblique

A la suite de fouilles poursuivies par l'école américaine d'archéologie de Jérusalem, on croit que l'emplacement exact de Bethel, la ville célèbre de l'Ancien Testament, a été enfin identifié.

C'est là, on s'en souvient, que Jacob aurait eu sa fameuse vision et qu'aurait été érigé le Veau d'or de Jéroboam.

On crut pendant longtemps que cette localité se trouvait à douze milles au nord de Jérusalem et à quelques milles à l'est de la route qui va de Jérusalem à Naplouse. La nouvelle découverte archéologique permettrait de tenir cette hypothèse pour exacte.

Un pont s'écroule au passage d'un corbillard

Une dépêche d'Oviedo (Espagne) annonce que mercredi, au moment où un nombreux cortège qui suivait le cercueil d'un ouvrier mineur passait sur un pont, celui-ci s'est effondré.

De nombreuses personnes ont été plus ou moins grièvement blessés. Le mort a été projeté hors de son cercueil brisé.

UNE NEGRESSE "AVOCATE"

Mme White, jeune femme de pure race africaine, vient de passer avec brillant succès ses examens de "lawyer" devant le tribunal du Circuit Court, à Louisville (Etat de Kentucky). Le brevet qui lui a été décerné l'autorise à plaider comme avocat devant tous les tribunaux des Etats-Unis.

C'est la première fois dans l'histoire des Etats-Unis, et, probablement, dans celle de la civilisation, qu'une négresse ait conquis le droit de revêtir la toge. Aussi les nègres des Etats-Unis préparent-ils une fête en son honneur.

Vous aurez remarqué le nom de cette intelligente fille de Cham: Mme White, qui répond à nos "Blanc" et "Leblanc".

Il y a des gens qui empoisonnent les sources puis qui crient: "Les sources sont empoisonnées."

Jules TROUBAT.

LE ROYAUME DU CINEMA

CARMEL MYERS



Carmel Myers naquit à San Francisco, le 9 avril 1901, et fit ses études à Los Angeles. Elle fit ses débuts au cinéma puis vint briller sur les scènes de New-York dans des comédies musicales et dans le vaudeville.

C'est D. W. Griffith qui sut la mettre en valeur à l'écran, et en faire une étoile. Elle est très studieuse, et lit beaucoup. C'est une nageuse experte, et elle possède une piscine pour y prendre ses ébats quotidiens.

Elle est poétesse, joue le tennis et les échecs admirablement bien. Elle mesure 5 pieds et 7 pouces et pèse 125 livres. Ses cheveux sont noirs et ses yeux gris bleus.

COURRIER DU CINEMA

Emma.—William Boyd est marié à Elinor Fair. Adressez: s-d Cecil B. de Mille, Culver City, California.

***

Mary Lou.—Je n'arrive pas à établir un choix défini parmi les étoiles du cinéma, parce qu'il y a tant de types différents qu'on peut difficilement les comparer. Comme acteurs, j'avoue que j'ai un faible pour Lillian Gish et Emil Jannings. J'attends un portrait de Gilbert Roland pour le journal. Il est très populaire en ce moment. Voyez l'adresse de Gene Tunney dans le Courrier du Sport. Ce que je pense d'une actrice de cinéma? Qu'elle a bien de la veine.

***

G. L. — Pearl White a de 35 à 40 ans, tout au plus. Je ne puis rien vous expédier sans timbres, et aucun journal ne les fournit, pas plus que les photos. Pour avoir le portrait de Norma Talmadge, il faudra lui écrire vous-même et mettre 25 sous dans la lettre. Voici son adresse: s-d United Artists Studio, 7200 Santa Monica Boulevard, Los Angeles, California. Si vous aimez mieux attendre, nous le publierons dans notre journal.

***

Etudiant.— Adressez: Marceline Day, s-d Metro-Goldwyn-Mayer Studio, Culver City, California.

***

Yeux gris.—Lars Hanson est votre préféré! Il est vraiment bien, à tous les points de vue. Il vous enverra sa photo moyennant 25 sous. Son adresse est: s-d Metro-Goldwyn-Mayer Studio, Culver City, California.

***

Pour savoir.—Dorothy Gish a 29 ans, et Lillian un ou deux ans de plus.

***

R. D.—C'est Phyllis Haver qui jouait la blonde vampire dans "The Way of all Flesh." Son adresse est 3924 Wisconsin Street, Los Angeles, California.

Hollywood Future Kid.—Il n'y a rien pour détraquer les nerfs comme l'excès de la danse et de la cigarette. Si vous rêvez toujours d'une belle carrière dans le cinéma, il faut ménager votre santé.

***

A tous les lecteurs et les lectrices de ce courrier, j'offre mes meilleurs voeux pour 1928.

ADELINE.

Pour répondre aux exigences d'un trafic grandissant

L'importance grandissante de Sherbrooke au point de vue industriel et les relations étroites de vie commerciale et sociale qui l'unissent à Montréal accroissant tous les jours le trafic entre ces deux villes.

Le Canadien National pourvoit à toutes les exigences de ce trafic et le voyageur pour Sherbrooke ou les endroits intermédiaires dans les Cantons de l'Est, trouvera le service des trains quittant la gare Bonaventure des plus commodes. Des trains bien aménagés, des employés courtois, une voie solide et unie, lui rendront le voyage des plus agréables.

Renseignements complets sur cet important réseau auprès de tout agent du Canadien National ou au Bureau des Billets en Ville, 230 rue Saint-Jacques, MAin 4731.

EXPLICATION

Qu'est-ce qui peut te faire croire que la chienne est malade?

—Elle n'aboie plus quand tu chantes!

Les pensées profondes sont comme les chandelles romaines: ça jette une lueur vive, mais ça n'éclaire pas.

DERNIERES NOUVELLES DES STUDIOS

Madame Charlotte Smith, mère de Mary Pickford, est malade.

***

Les soeurs Duncan feront une nouvelle comédie pour l'écran.

***

Charles Rogers, bien qu'il n'ait pas de sang juif, jouera le rôle du fils youpin dans "Abie's Irish Rose."

***

Ricardo Cortez est à tourner un film en Allemagne. Sa femme, Alma Rubens, l'accompagne, ainsi que Madame Bill Hart.

***

La rumeur veut que Patsy Ruth Miller soit de nouveau fiancée, cette fois, à John Monk Saunders, un écrivain de scénarios.

***

Lillian Gish et George-Jean Nathan sont souvent vus ensemble.

***

Corinne Griffith a vendu sa splendide propriété de Beverley Hills, à Mrs Tom Ince. Elle se construit une maison espagnole, et dit que c'est le genre d'architecture qui convient le mieux aux brunes. S'il faut maintenant que la maison s'harmonise avec la teinte des cheveux! Ça peut nous mener loin.

***

John Barrymore vient d'acheter la propriété de King Vidor, à Beverley Hills, située sur le dessus d'une montagne. La vue, paraît-il, y est magnifique.

***

Charles Ray, à la suite d'embarras financiers, a dû louer sa superbe maison à Jerome-K. George, un banquier de New-York. En attendant que sa situation s'améliore, il habitera un appartement avec sa femme.

***

A un party que donnait Gloria Swanson, pour Al Jolson, dernièrement, Corinne Griffith qui passe sa vie à jouer des tous, s'est déguisée en bonne. Elle avait servi Ronald Colman, Lois Wilson et Walter Morosco, son propre mari, sans que personne s'aperçoive du subterfuge, lorsque Jolson la reconnut. Ce fut un éclat de rire général.

***

L'archiduc Léopold d'Autriche joue un rôle d'officier allemand dans "Grandma Bernle apprend ses lettres."

***

Durant son séjour à New-York, Harold Lloyd sans ses lunettes passait inaperçu. Mais dès qu'il les mettait, il était aussitôt entouré d'une foule délirante.

***

Gary Cooper délaisse les rôles de cowboys. Il vient de tourner "Beau Sabreur" qui est la suite de "Beau Geste," et il doit être le partenaire de Florence Vidor dans "Le jour du jugement dernier."

***

R.-F. Foster, l'auteur de 68 livres sur les jeux de cartes, et reconnu dans le monde entier comme la plus grande autorité en matière de bridge, a visité Hollywood dernièrement. Né à Edinbourg, en Ecosse, il y a 75 ans, il est trapu, alerte et très actif. Il a fait la traversée 97 fois. En ce moment, il donne des conférences un peu partout.

***

Dans sa prochaine vue, "Tâtez-moi le pouls," Bébé Daniels jouera la jolie malade imaginaire qui sera guérie de tous ses maux par un jeune instructeur de culture physique, Richard Arlen.

***

Richard Dix a eu une attaque d'influenza qui l'a tenu huit jours au lit. Il a pu reprendre son travail, mais doit prendre mille précautions afin de ne pas retomber.

***

"Sadie Thompson," la deuxième vue indépendante de Gloria Swanson, est enfin prête à être livrée au public. On dit que c'est le meilleur rôle de cette grande artiste, jusqu'à présent.

***

Gosta Ekman, qui joua le rôle de Faust, est le partenaire de Lil Dagover dans "Discord."

***

Mack Sennett a inventé un caméra pour prendre les vues sous-marines.

RADIO — CONCERTS

POSTES DE MONTREAL

DIMANCHE, 18 DECEMBRE

CHCY	11 h.	a.m.—Service religieux.
"	3 h. 15	p.m.—Conférence de la salle des C. de C.
"	7 h.	p.m.—Récital d'orgue.
"	7 h. 30	p.m.—Service religieux.
"	9 h.	p.m.—Concert de studio.

LUNDI, 19 DECEMBRE

CFCF	11 h.	a.m.—Musique.
"	12 h. 35	p.m.—Orchestre du Mont-Royal.
CKAC	1 h. 45	p.m.—Orchestre du Windsor.
"	4 h.	p.m.—Température. Bourse.
CFCF	7 h. 30	p.m.—Orchestre de concert.
"	9 h.	p.m.—Concert varié.
"	10 h. 30	p.m.—Orchestre de danse.

MARDI, 20 DECEMBRE

CFCF	12 h. 35	p.m.—Orchestre.
CKAC	4 h.	p.m.—Bourse. Température.
"	7 h.	p.m.—Rapports de la ferme.
"	7 h. 15	p.m.—Orchestre du Windsor.
"	8 h.	p.m.—Concert.
"	8 h. 30	p.m.—Concert de la Brasserie Frontenac.
"	9 h. 30	p.m.—Concert de studio.
"	10 h.	p.m.—Leçons de bridge.
"	10 h. 45	p.m.—Orchestre de danse.

MERCREDI, 21 DECEMBRE

CFCF	12 h. 35	p.m.—Concert du Mont-Royal.
CKAC	1 h. 45	p.m.—Trio du Windsor.
"	4 h.	p.m.—Bourse. Température.
CHYC	7 h. 30	p.m.—Concert.
"	9 h.	p.m.—Concert sous les auspices de la Distillers Corporation.
"	11 h.	p.m.—Orchestre de danse.

JEUDI, 22 DECEMBRE

CFCF	12 h. 45	p.m.—Concert de Rex Battle.
CKAC	4 h.	p.m.—Bourse. Température.
"	4 h. 45	p.m.—Programme de danse.
CNRM	7 h.	p.m.—Soirée par les Chemins de fer Nationaux.

VENDREDI, 23 DECEMBRE

CFCF	11 h.	a.m.—Musique.
CFCF	12 h. 30	p.m.—Concert du Mont-Royal.
CKAC	1 h. 45	p.m.—Trio Duquette.
"	4 h.	p.m.—Bourse. Température.
CFCF	7 h. 30	p.m.—Orchestre Rex Battle.
"	9 h.	p.m.—Concert de studio.
"	10 h. 30	p.m.—Orchestre de danse.

SAMEDI, 24 DECEMBRE

CFCF	12 h. 35	p.m.—Orchestre de Rex Battle.
"	4 h. 45	p.m.—Orchestre de danse.
CKAC	7 h. 15	p.m.—Trio Duquette.
"	8 h. 30	p.m.—Programme de studio.
"	9 h. 30	p.m.—Concert.
"	10 h. 30	p.m.—Orchestre de danse.

Dans la comédie Pathé: "Young Hollywood," les rôles seront joués par les enfants d'acteurs et d'actrices célèbres.

VALENTINE.

LA VENGEANCE D'UNE BALEINE

Le trois-mâts danois "Anna" a fait naufrage le mois dernier dans des circonstances dramatiques. Parti de Patrix (Islande) pour le Danemark, il naviguait depuis six jours lorsqu'une énorme baleine, tel un taureau furieux, fondit sur lui avec la rapidité de l'éclair.

Le choc fut terrible; les madriers craquèrent d'un bout à l'autre du navire. Plusieurs planches avaient cédé sous le choc et le "Anna" fut envahi rapidement par l'eau.

Par bonheur, un vapeur était en vue; il recueillit l'équipage au moment où le navire danois s'abîmait sous les flots.

PAUVRE RAMONEUR

A Markemburg (Bohême), un étrange accident a jeté dans la consternation la population de la ville. Une cheminée refusant de tirer, on fit venir des fumistes qui découvrirent dans l'intérieur du tuyau, à mi-hauteur de la maison, le cadavre d'un enfant que l'on identifia aussitôt.

C'était un pauvre ramoneur du nom d'Auton Crumpelik. Quelques jours auparavant il avait été chargé de nettoyer la cheminée, et, en plein travail, il avait succombé de la rupture d'un anévrisme.

Son patron ne s'était pas inquiété de son absence, persuadé que, sur un coup de tête, il était reparti dans son village.

Il suffit de garder le silence devant une colère féminine pour qu'elle devienne ridicule.

AUX AMATEURS DE RADIO

A l'occasion des fêtes, de nombreux amateurs de radio, cherchant à se renseigner sur l'appareil le plus pratique pour eux, ont écrit à notre co-directeur, M. J.-N. Cartier qui, pendant cinq années, fut l'âme dirigeante du développement de l'art radiotéléphonique au pays, comme directeur du puissant poste de la "Presse."

M. Cartier désire faire savoir qu'il avisera avec plaisir les lecteurs du "Petit Journal" sur l'achat d'un appareil récepteur. Il suffit aux lecteurs intéressés d'écrire en ayant bien soin de donner tous les détails de leur localité, du rendement anticipé de l'appareil, de la dimension du cabinet et du montant à la disposition de l'achat, dans leur première lettre.

Adressez toute correspondance: J.-N. Cartier, Radio-information, "Le Petit Journal," 1242 St-Denis, Montréal.

UNE JEUNE RUSSE BRULAIT ET EMPOISONNAIT SES MARIS

Les crimes étranges et morbides d'une hallucinée — Elégante, belle et instruite — Accès de mysticisme — Le baptême avant la mort

Une enquête ouverte à Athènes sur une dénonciation vient de provoquer a découverte de deux crimes atroces qui pourraient bien n'être que les premiers connus d'une longue et tragique série.

Une Russe nommée Tamara s'était réugiée à Athènes, à la suite de la révolution de 1917. Jeune, belle, instruite, elle fut vivement remarquée à Athènes. Il y a trois ans, elle épousait un riche Chinois, commerçant au Pirée; peu de temps après son mari disparaissait.

"Il est reparti pour son pays," déclara Tamara.

Ee, après avoir fait constater son abandon par celui-ci, elle épousait un autre Chinois, qui disparut rapidement lui aussi.

Tamara allait épouser un troisième Chinois lorsqu'une rivale maulheureuse attira l'attention de la police sur les veuvages successifs de la jeune femme.

L'enquête a révélé que Tamara est la proie d'obsessions mystiques qui en font un cas de psychologie extrêmement remarquable. On pense, d'ailleurs, qu'elle est affiliée à une secte religieuse de Russie dont l'un des principes fondamentaux est que le meilleur moyen d'arriver au salut est le repentir auquel il faut se préparer en commettant des fautes graves ou des crimes.

Et Tamara aurait, avec l'aide d'un ami de coeur, tué puis brûlé son premier mari. Puis, avec un autre, elle aurait fait subir le même sort à son second époux. Avant de les assassiner elle les avait fait baptiser tous les deux selon la religion schismatique.

Et on pense que bon nombre de ses amis (pris peut-être aussi par pénitence) ont dû disparaître étranglés ou empoisonnés par cet effroyable amoureuse.

POUR NE PAS AVOIR A PARTAGER SA FORTUNE UN VIEILLARD SE SUICIDE

On mande d'Udine à la B. U. P. qu'un riche marchand de cette ville, M. Giovanni Picchi, âgé de 72 ans, vient de se suicider en se jetant dans un étang.

M. Picchi avait quatre fils. Mais tout son amour paternel s'était porté sur l'un d'eux avec lequel il vivait et à qui il aurait voulu pouvoir laisser toute sa fortune.

Ne trouvant pas de solution qui concilie son amour de la justice (et aussi les récriminations de ses autres fils et de leurs femmes) avec sa préférence pour un de ses enfants, il a préféré se donner la mort, laissant ainsi à la loi le soin de répartir son héritage.

JOUISSEZ DE L'ETE DURANT TOUTE L'ANNEE

Allez passer les quelques mois qui s'en viennent en Californie

Allez en Californie, cet hiver. Fuyez les rigueurs de l'automne et de l'hiver qui vont bientôt sévir dans les régions du nord, pour le climat doux et parfumé des contrées du sud.

Vous aimerez votre séjour en Californie. Paysages variés et d'une beauté ravissante. La mer, les montagnes et les villes vous offriront des amusements sans nombre. Vous y trouverez un grand choix d'hôtels et toutes les facilités pour les sports d'été—golf, tennis, bains, yacht, promenades à pied et à cheval.

A l'aller et au retour, passez par Vancouver et Victoria, les joyaux de la Côte du Pacifique. Vous y verrez des paysages d'un éclat et d'un charme que vous auriez regretté d'avoir manqués.

Renseignements complets sur la Californie, prix de passage, listes d'hôtels, brochurettes illustrées, etc., vous seront gracieusement fournis par tout agent du Canadien National sur demande, ou au Bureau des Billets en Ville, 230 rue Saint-Jacques, MAin 4731.

SOTS

Les sots ont plus d'assurance que les gens d'esprit, pour la même raison que les animaux nagent mieux que les hommes.

LA TOUR, PRENDS GARDE...

C'est de la Tour de Pise qu'il s'agit.

Depuis qu'elle existait, la tour penchait. C'était un sujet de méditation pour les architectes. Mais ils ont un nouveau sujet de méditer: la Tour de Pise est en danger. Elle ne penche plus, elle s'incline dangereusement. D'un millimètre par an, depuis neuf ans, ce qui serait peu de chose pour la Tour Eiffel qui porte fièrement son faîte dans les nues; mais qui devient assez inquiétant pour une construction qui a toujours nargué les lois de l'équilibre.

On pourrait donc chanter, en ronde, autour d'elle, la chanson de nos pères que tous nos enfants ont, à leur tour, chantée: "La Tour, prends garde!"

LE REVE

—Le rêve est un enchanteur qui, tour à tour console et décourage la réalité.

—Le rêve est le pain quotidien de l'existence.

—La raison est parfois obligé de mettre la camisole de force à la folie de nos rêves.

—L'homme n'est heureux que quand il rêve.

RENAN.

L'Eczéma. "Pendant quatre ans j'ai souffert d'eczéma et divers traitements furent sans effet", écrit Mme Francis Smotek de Cleveland, Ohio. "L'effet du Novoro du Dr. Pierre fut simplement merveilleux, car après avoir employé deux bouteilles de ce remède je fus complètement débarrassée de mon mal." Cette médecine herbeuse connue universellement rejette les impuretés du système en régularisant les selles, et en augmentant le flux de l'urine. Ne la demandez pas au droguiste car seuls des agents spéciaux peuvent la fournir directement du laboratoire du Dr. Peter Fahrney & Sons Co., de Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

MONTY, DURANLEAU, ANGERS & MONTY
AVOCATS
L'hon. Rodolphe Monty, C.P.C.R.
Alfred Duranleau, C.R. M.P.P.
Eugène R. Angers, LL.M.
Paul Monty, LL.B.
90 rue St-Jacques Montréal
Téléphone MAin 0140

Tél. Est 0936
André Séguin, B.A., B.C.L.
AVOCAT-PROCUREUR
Suite D 1052 rue St-Denis
MONTREAL

Armand LaVergne, C.R.
AVOCAT
111, Côte de la Montagne
QUEBEC

Tél. MAin 7180
JOSEPH COHEN
AVOCAT
Rés. 281 Marlowe 92 N.-Dame Est

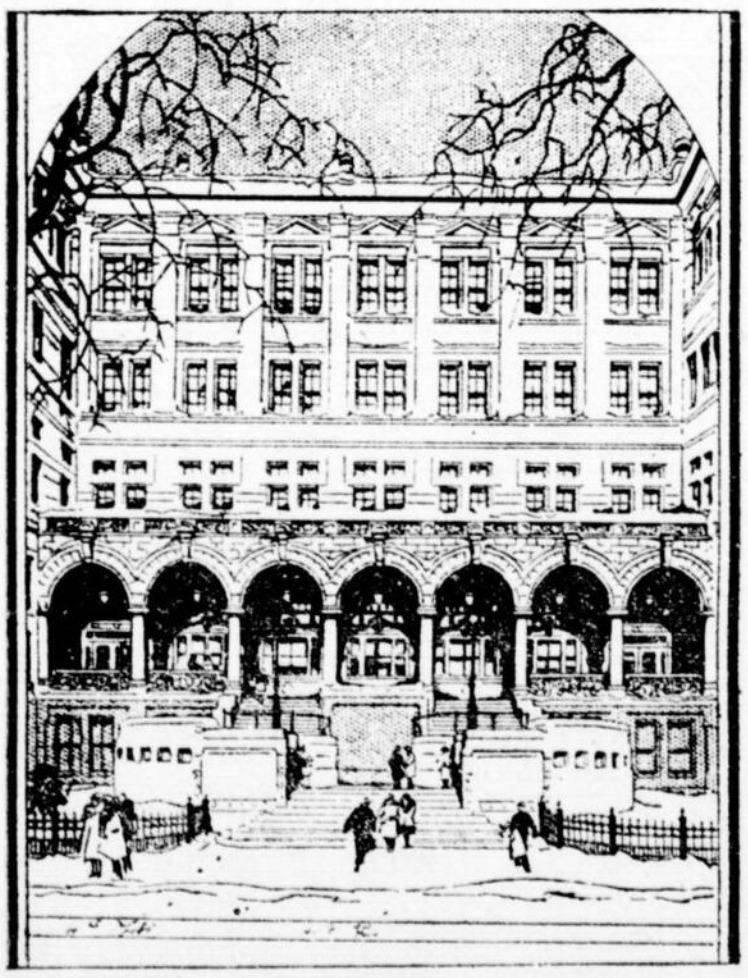
Normandin & Desrosiers
Courtiers en Assurances
Tél.: MAin 3983-3984
232 rue St-Jacques, Montréal

Hon. Honoré Mercier, C.R.
Gérald Fauteux, B.A., LL. M.
MERCIER & FAUTEUX
Avocats-procureurs, etc.
MAIN 7958
Transportation Bldg.
120, St-Jacques Montréal

Salluste Lavery, B.C.L.
Maurice Demers, LL.L.
LAVERY & DEMERS
Avocats et Procureurs
15, ST-JACQUES, Montréal
Tél. Harbour 4118-4119.
Cable adresse: "Salluste".

VOTRE MONTRÉAL
No. 28 de la série du Montréal Historique

L'Université de Montréal



CETTE grande université qui compte plus de cinq mille étudiants inscrits sur ses listes d'entrée était, à l'origine, une filiale de l'Université Laval de Québec. En 1919 elle obtint son autonomie civile et canonique et est devenue l'un des principaux centres intellectuels du Canada français.

Ses programmes d'études suivent les traditions des grandes universités de France, adaptées aux conditions modernes et couvrent toutes les branches de l'instruction classique, scientifique et religieuse.

Les services administratifs sont centralisés dans le bâtiment principal sur la rue St-Denis, juste au sud de la rue Ste-Catherine. Les différentes facultés des lettres, arts et sciences appliquées, ainsi que les cliniques affiliées à l'Université sont réparties dans différentes sections de la ville.

Des plans viennent d'être achevés tout récemment pour réunir ces divers éléments sur un site choisi pour la nouvelle université sur le versant nord du Mont-Royal. Quand les bâtiments projetés seront construits et que toutes les facultés maintenant séparées les unes des autres y seront groupées, l'Université de Montréal présentera vraiment un ensemble imposant dans un cadre des plus attrayants.

Copyright, au Canada, 1927

LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTRÉAL

Nos conducteurs seront heureux de vous donner tous les renseignements nécessaires

Des details inédits sur le mariage de la soeur de l'ex-kaiser

"Je me moque de l'opinion publique, comme un poisson se moque d'une pomme," a déclaré la princesse

LE CADEAU DE GUILLAUME

Voici quelques détails inédits sur le mariage civil de la princesse Victoria von Schaumburg-Lippe, soeur de l'ex-kaiser, avec M. Alexandre Zoubkow, qui, ainsi que le "Petit Journal" l'avait annoncé, a été célébré ces jours derniers à Bonn.

Il n'y avait que deux témoins.

La date de la cérémonie avait été tenue secrète, afin d'éviter toute publicité. Le kaiser et la famille Hohenzollern ne la connaissaient pas eux-mêmes.

Les témoins qui signèrent sur le registre étaient l'ancien chambellan royal baron von Colemacher et le professeur Serge Rondneff.

Nul parent des deux époux n'assistait au mariage, mais plus de sept cents personnes étaient réunies à l'extérieur des locaux municipaux où la cérémonie avait lieu.

La princesse était tout de gris habillée. Elle portait un collier de perles, mais n'avait pas de fleurs à la main.

On l'appellera désormais Victoria von Zoubkow, quoique son mari n'ait aucun titre. La particule "von" est, en effet, l'équivalent le plus rapproché du mot russe qui signifie "homme de la noblesse".

La foule qui attendait les nouveaux époux à la porte de la mairie lança quelques plaisanteries lorsqu'elle les vit paraître, mais une auto attendait, où ils s'engouffrèrent rapidement, de sorte que la petite démonstration cessa au bout de quelques instants.

Pendant toute la cérémonie, la princesse se montra nerveuse, mais, quand elle quitta le bâtiment municipal, son visage était radieux.

—Je suis extrêmement heureuse, dit-elle aux personnes qui l'accompagnaient, d'avoir suivi mon penchant et d'avoir dédaigné les protestations et même les exécrations des tiers.

"D'ailleurs, je me moque de l'opinion publique comme un poisson se moque d'une pomme.

Après la cerémonie, un déjeuner intime réunit les témoins, les époux et la mère d'Alexandre Zoubkow.

Le mariage religieux eut lieu selon le rite grec orthodoxe.

Ensuite "Frau von Zoubkow" et sont époux sont partis pour un long voyage, à la recherche du bonheur.

L'ex-kaiser, que le mariage de sa soeur avec M. Loukkow a profondément blessé dans son orgueil, n'en a pas moins fait à la nouvelle épousée son cadeau de noces.

Mais ce cadeau est plutôt singulier. Qu'on en juge.

Il lui a adressé un livre intitulé: "La révolution vient d'en haut. Le désastre vient d'en bas", par le lieutenant-colonel Niemann.

Ce petit ouvrage conte une histoire par laquelle l'ex-kaiser témoigne tout son dédain envers une princesse Hohenzollern qui a accepté de s'abaisser aussi bas en épousant un sujet aussi insignifiant.

Le prix du présent est aussi mince qe l'estime de l'ex-kaisr car on trouve ce livre partout pour une cinquantaine de sous.

L'HOMME ET SON OEUVRE



Pendant que les foules, à Détroit, sont assemblées pour examiner les nouveaux modèles de l'automobile Ford, le grand fabricant de ce char se mêle au public. Edsel Ford est montré à gauche, et ses deux fils avec leur grand'père, Henry Ford.

LA FAMILLE DE HARDEN

Tous les journaux d'Europe ont, ces temps-ci, donné le tribut de regrets et d'éloges qu'il méritait au polémiste allemand Maximilien Harden.

Il était le fils d'un humble marchand de lainages de la Niederwallstrasse, à Berlin, et s'appelait, on l'a rappelé, Félix Wittkowski.

Mais ce que l'on a oublié, en général, de rappeler, c'est que ses frères ont également fait une brillante carrière.

Son frère aîné, le conseiller intime Witting, fut bourgmestre de Posent et directeur de la National Bank fur Deutschland.

Ses deux autres frères dirigent actuellement à Londres une grande maison d'exportation.

Fermeture de la Bourse

CURB DE MONTREAL

B. A. Oil, 36; Can. Brewing, 36; Dominion Stores, 103⅞; Imperial Oil, 59¾; Int. Utl. Class A., 49½; Man. Power, 85; Man. Power Rights, 12; Imp. Tobacco, 9½; National Distilleries, 20; National Steel Car, 39½; Page Hersey, 87; St. Lawrence Paper, 102; United Security, 64.

BOURSE DE MONTREAL

....Abitibi Paper, 140; Alberta Grain, 54; Asbestos Corp., 33; Brazilian, 222; Brompton Paper, 54¾; Can. Alcohol, 38; Con. Min. and Smelting, 264; Dom. Bridge, 74; Don. Glass, 130; Laurentide, 113; Massey-Harris, 37⅝; Montreal Power, 89½; National Breweries, 104; Price Bros., 79½; Quebec Power, 82⅝; Shawinigan, 88; Steel Co. of Canada, 179; St. Maurice Valley Corp., 76; Winnipeg Electric, 99.

BOURSE DE NEW-YORK

Abitibi Paper, 139⅝; Allis-Chalmers, 114½; Am. Can., 74⅛; A. Steel Foundries, 65; Baltimore and Ohio, 118¼; Brooklyn Man. Tran., 58; Canada Dry, 53⅞; Canadian Pacific, 215½; Chrysler, 60½; Coca Cola, 129; Congoleum, 28; Con. Gas, 113; Corn Products, 64⅝; Delaware and Hudson, 186¾; Dodge Comm., 19¼; Famous Players, 110; General Electric, 133⅝; General Motors (nouveau), 132; Goodrich, 94¼; Houston Oil, 159; Hudson Motors, 76; Int. Nickle, 75⅞; Internat. Paper, 75⅞; Kennetcott Copper, 83⅜; Lago Pete, 34⅜; Mack Trucks, 107¼; Magma Copper, 52¼; Maryland Oil, 34⅜; Missouri Pacific, 52; Montgomery Ward, 118¼; New-Haven, 60; New-York Central, 164⅜; North American, 59¾; Nor. Pacific, 99⅜; Pennsylvania R. R., 64¾; Père Marquette, 126; Philipps Pete, 41⅛; Pierce Arrow, 13⅝; Public Service, 42½; Pullman, 81½; Sear Roebuck, 89; Simons Bed, 60; Sinclair, 21⅜; Sth. Pacific, 123½; Studebaker, 59⅝; Texas Oil, 53; Union Pacific, 193⅝; U. S. Rubber, 56½; U. S. Steel, 148⅜; Victor, 53; Westinghouse, 90⅛.

MINES

Afton, 1.30; Don. Rouyn, 18; Noranda, 23.00; Harvie Mining, 70; Rouyn Gold, 3; Towagamac, 3.80.

A 150 MILLES A L'HEURE!



L'auto de signor Forestri a subi un grave accident sur la plage de Pendine, Angleterre, au moment où la machine filait à une vitesse de 150 milles à l'heure. L'auto dérapa soudain et le signor Forestri fut projeté à 50 pieds. Il tomba sur le sable humide et s'en est tiré avec quelques égratignures.

UN ETAT AMI DE LA PAIX



La Paix, telle que la conçoit l'Oncle Sam.
("Evening News," Glasgow, Ecosse.)

UN DUEL CONJUGAL

Par ALBAN ROUSSELLE

SYNOPSIS:—Georges et Pauline Dunois sont mariés depuis un an. Ils vivent plus haut que leurs moyens. Georges se met sérieusement au travail pour payer les dettes du jeune ménage et assurer l'avenir. Pauline ne veut pas prendre la vie sérieusement. Elle boude son mari. Ce dernier a fait la rencontre de Claire Miron, une amie d'enfance, qui tient aujourd'hui une maison de modes, rue Ste-Catherine. Huguette Delavant, personne intrigante, a surpris les deux amis en grande conversation. Un plan diabolique a germé dans son cerveau.



Ses yeux luisaient comme ceux d'un chat qui va faire un mauvais coup!



—"Ton mari est un joli bonhomme," dit-elle dans un sourire. Pauline sursauta. Elle ne put dissimuler sa douleur...



Elle eut comme une faiblesse et s'accrocha au rideau...

Huguette Delavant sauta dans un taxi. Elle se fit conduire chez Pauline Dunois qu'elle connaissait bien. Elle savait que Pauline mourait d'envie d'entrer dans son groupe, lequel était le plus brillant, le plus frivole et mondain de toute la ville. Quand elle descendit de voiture devant l'appartement de Pauline, ses yeux luisaient comme ceux d'un chat qui se prépare à quelque mauvais coup.

Huguette accepta de prendre la tasse de thé que Pauline lui offrait. Ils échangèrent les banalités d'usage.

—"Ton mari est un joli bonhomme! fit soudain Huguette Delavant, je viens de l'apercevoir dans le hall du Windsor avec la petite Claire Miron, celle qui tient une boutique de modes rue Sainte-Catherine." Pauline sursauta. Elle ne put dissimuler sa douleur. — "Je comprends ton chagrin, dit Huguette. Je t'ai dit cela pour te renseigner. Il faut se protéger entre femmes. Et surtout ne vas pas dire que c'est moi qui t'ai donné l'information. Sur ce, je te laisse. Si jamais tu as besoin de moi tu sais où me trouver.

Dès qu'elle fut seule, Pauline faillit faire une crise de nerfs. Ah! c'est comme cela! se dit-elle. Georges refuse de sortir avec moi sous prétexte qu'il a trop de travail et il trouve le temps d'aller prendre le thé avec ses anciennes amies. Elle se mit à ruminer toutes sortes de suppositions. Elle se sentait gravement blessée. Elle eut comme une faiblesse et s'accrocha au rideau pour ne pas tomber.

Pauline fit un grand effort de volonté. Elle réussit à cacher à Georges ce qu'elle avait appris sur sa conduite. Sa vie continua si pendant quinze jours. La jeune femme souffrait mais ne disait rien. Un soir cependant, Georges



Elle appela le bureau de son mari... Pas de réponse.



Pauline parvint sans difficulté dans l'arrière boutique aménagée comme un salon de réception.



Elle secoua son mari par le bras.

téléphona. Il dit qu'il était très pris par ses affaires dans le bas de la ville et qu'il ne pourrait pas monter souper. Au bout d'une minute elle rappela le bureau de son mari. Pas de réponse!...

Pauline réfléchit que si son mari avait le temps de voir Claire Miron dans l'après-midi, il pouvait bien trouver le temps de la voir le soir. Elle voulut tirer ce point au clair, une fois pour toutes. Elle se fit conduire au magasin de la rue Sainte-Catherine. Elle ignorait la promesse de Georges d'aller visiter l'établissement. Ah! si Georges avait connu les tourments de son épouse, nul doute qu'il eut ajourné sa visite indéfiniment. Mais le Destin jouait contre lui. Pauline pénétra dans l'arrière-magasin de la boutique qui était aménagé comme un salon de réception. Gorges et Claire assis l'un près de l'autre examinant des plans, des esquisses, des gravures, etc...

A un craquement du parquet, Georges et Claire se retournèrent soudain. En un clin d'oeil, le jeune homme fut debout, complètement abasourdi. — "Oh! oh! dit Pauline, c'est donc comme cela qu'on travaille au bureau le soir!... Ah! c'était donc cela les affaires importantes à terminer. Ah! c'est pour cela qu'on ne vient pas souper à la maison! dit la jeune femme en secouant son mari par le bras. C'est tout ce que je voulais savoir... Ne vous dérangez pas pour moi, je m'en vais... Mais vous aurez bientôt de mes nouvelles.

* * *

Pauline avait-elle bien raison d'adopter une telle attitude? C'est ce que nous découvrirons dans l'épisode suivant qui paraîtra dans cette page la semaine prochaine.

POUR VOUS, MADAME

LE NOIR EST TOUJOURS DE MODE POUR LE SOIR

LE NOIR SIED A LA MERE ET A LA FILLE



New-York, 16 décembre 1927. —*La toilette noire fait une ombre agréable sur les modes, cet hiver. Parmi cette profusion de couleurs, je reviens de temps à autre, au noir pour la robe de bal. Il donne tant de résultats différents en changeant d'un tissu à un autre, du tulle léger au satin collant, de la dentelle vaporeuse au velours doux et riche.*

Le noir en plus s'adapte à tous les âges. Il fait valoir le charme de la jeune femme, et ajoute à la dignité de la femme plus âgée. Toutefois il y en a qui ne peuvent pas porter le noir, mais c'est le petit nombre.

ON NE S'EN FATIGUE PAS

Le noir est bien commode pour porter dans les restaurants, soit aux dîners ou aux dansec, surtout lorsqu'on sort souvent, et que la garde-robe n'est pas bien variée, car le noir a cette qualité fort appréciable, on ne s'en fatigue jamais!

Une femme peut porter une belle toilette en dentelle noire, par exemple, et toujours en recevoir des compliments.

DIFFERENTS MATERIELS

Il y a un grand nombre de tissus dans le noir, cette saison; dentelles en fils d'araignées ou dentelles riches et lourdes, chiffons, tulles, satins, taffetas et velours transparents. Il y a aussi le noir entremêlé d'or, d'argent, de bronze ou d'autres couleurs.

COMMENT CHOISIR

En premier lieu le choix du tissu dépend de la sorte de toilette que l'on veut porter. Une fois le matériel trouvé, on doit se préoccuper de la coupe; si l'on désire un modèle jeune, il serait bon de faire la jupe en net léger, à bords irréguliers, et par dessus un corsage en net à fils d'or. Pour la femme portée à l'embonpoint, un velours donnant l'effet d'un drapé sur le devant, amincit et ajoute de la grâce. Le satin est très populaire pour la robe du soir parce qu'il s'adapte bien.

Voici un joli modèle avec décolleté carré et jupe large, plissée nid d'abeilles, très ample, moulant la taille; pardessus le plissé il y a deux petites ceintures tailleur rappelant les bandes qui passent sur les épaules, avec comme ornement, de toutes petites fleurs en pierreries au lieu de simples boucles.

VELOURS NOIR

Il y a une jolie façon d'employer le velours noir; c'est de doubler la jupe à bord irrégulier, le tour de cou et la boucle papillon sur la hanche avec un tissu métallique.

La vraie dentelle se porte aussi avec le noir, mais au lieu d'être dans le décolleté elle se trouve soit dans le corsage ou dans la jupe à panneaux.

Pour le velours, plus les lignes sont simples mieux c'est. J'en montre une sur cette vignette. La coupe en est presque tailleur, droite et amincissante, avec une jupe circulaire et un jabot sur le côté qui dépasse le bord, ses ornements rappèlent notre époque d'aviation, par les ailes faites en strass et en pierre du Rhin, cette même parure entoure la taille, le décolleté fait un U ravissant dans le dos qui est beaucoup plus échancré que le devant.

Voici encore une autre importation de Paris, en tulle noir avec plus de douze petits volants, formant une jupe fort ample. Le jupon de dessous allège la toilette en dégageant les épaules et finissant juste en bas du genou. L'effet de ce tulle tombant en cascade, entremêlé avec le net et la dentelle, ajoute encore à la grâce diaphane de la toilette.

Un bouquet de corsage aux tons pastels et des souliers brochés donnent du ton à l'ensemble quoique, souvent une robe noire demande des souliers noirs. GINETTE.

L'ESPRIT D'AUTREFOIS

—Pourquoi je ne cause jamais avec Z...? disait Aurélien Scholl. Voici: quand il n'est pas de mon avis, ça m'afflige pour lui; quand il est de mon avis, ça m'inquiète pour moi.

JE VOUDRAIS BIEN SAVOIR...

Cette rubrique est ouverte à tous nos lecteurs. Elle leur permettra de se tenir en contact constant avec leur journal, qui les renseignera volontiers sur tous les faits d'un intérêt général et d'ordre documentaire ou pratique. S'agit-il même d'un conseil légal ou médical, n'hesitez pas à nous consulter. Ce service est soigneusement contrôlé par la direction du journal qui est fière d'en garantir l'excellence. Adressez toute demande: "ARGUS," Le "Petit Journal," 1242, rue St-Denis, Montréal

Joyeux Noël. — Est-ce votre signature ou un bon souhait? En tous cas, je le prends dans les deux sens! Voici les principaux soins à donner à une plante d'appartement: Arrosez-la et nettoyez chaque jour son feuillage avec une éponge fine et humide. Ne l'exposez pas au courant d'air, placez-la en bonne lumière mais jamais en plein soleil. Surtout ne la mettez pas trop près d'un calorifère.

***

Jérôme T. — Vous avez du mal à accrocher vos cadres? Mouillez vos clous avant de les planter dans le mur, c'est le meilleur moyen de les faire tenir dans le plâtre.

***

Brunette. — Le bleu va bien aux brunes qui ont le teint clair, surtout si elles ont les yeux bleus, comme les vôtres. Ce matériel devrait vous faire une jolie toilette pour le théâtre.

***

Ménagère économe. — Vos questions ne m'ennuient pas. Je suis ici pour y répondre de mon mieux. Un bon moyen pour polir les cuivres, c'est de les frotter vigoureusement avec des chiffons garnis de craie et de paraffine mélangées.

***

Je veux bien faire. — Mettez des fleurs rouges, naturelles ou artificielles, au centre de votre table, et disposez sur la nappe de gracieux courants, rouges ou verts. Les plats traditionnels sont encore les meilleurs pour le réveillon: gélatine, cretons, beignes, pouding au suif, etc.

Comment on récolte le thé et de quelle façon il est torréfié

La première récolte du thé, en Chine et au Japon, a lieu vers la fin du mois de février, c'est la plus recherchée. Les feuilles, à peine développées, sont petites, tendres et les meilleures de toutes; elles portent le nom de thé impérial, parce qu'elles sont réservées presque exclusivement à la consommation des grands de ce pays.

La seconde récolte se fait vers les premiers jours d'avril. Parmi les feuilles qui la composent, une grande quantité n'ont pas encore toute leur crue; on les sépare des grandes et l'on en fait une classe à part; elles sont aussi recherchées que celles de la première récolte. La troisième récolte se fait au mois de mai.

La préparation des feuilles à thé consiste à mettre, à la fois, quelques livres de feuilles nouvellement cueillies, dans une espèce de poêle de fer mince, large, peu profonde, et chauffée au moyen d'un fourneau spécial. On agite les feuilles et on les retourne rapidement avec les mains pour qu'elles se torréfient le plus également qu'il est possible, et l'on continue jusqu'à ce qu'elles fassent entendre un petit craquement sur la plaque de fer. Pour qu'elles ne se déroulent pas, il est essentiel qu'elles se refroidissent sous les mains; aussi les roule-t-on jusqu'à complet refroidissement.

LE CATECHISME MATRIMONIAL

Qu'est-ce que le mariage?

Une institution pour les aveugles.

Pourquoi certaines personnes se marient-elles?

Parce qu'elles ne croient pas au divorce.

Quand un homme pense sérieusement au mariage, qu'arrive-t-il?

Il reste célibataire.

Une fille pense-t-elle à autre chose qu'au mariage?

Jamais.

Le jeune homme doit-il épouser une fille pour son argent?

Non, mais à cause de cela, il ne doit pas la laisser devenir vieille fille et martyre.

L'engagement est-il aussi bon que le mariage?

Meilleur.

Quand pouvons-nous dire qu'une fréquentation est sérieuse et mûre pour le mariage?

C'est lorsque l'amoureux bâille en présence de son amie.

Pourquoi la mariée porte-t-elle un voile?

Pour cacher son contentement.

Quand un homme se marie, a-t-il vu le bout de son trouble?

Oui, mais le mauvais bout.

Qu'est-ce qui est plus violent que l'amour d'une femme?

Son caractère.

Les femmes mariées souffrent-elles en silence?

Oui, quand elles sont forcées de se taire.

Quand un homme se vante de porter la culotte, que veut-il dire?

Il veut dire qu'il fait faire à sa femme tout ce qu'elle veut.

Est-il possible pour un homme d'être imbécile sans le savoir?

Pas si sa femme est vivante.

POUR LE REVEILLON

GALANTINE de POULET

Prenez deux poulets, faites-les bouillir avec un oignon jusqu'à ce que les os puissent s'enlever facilement. Prenez une pinte de ce bouillon, assaisonnez-le de sel, poivre, et ajoutez une noix de beurre. Faites fondre une boîte de gélatine dans une chopine d'eau froide et mélangez au bouillon. Versez dans un moule et ajoutez la chair de vos poulets, en ayant bien soin d'enlever le gras et la peau. Laissez refroidir. Servir avec du céleri.

CORIANDRE.

Le velours rose et le lamé or font un négligé très élégant



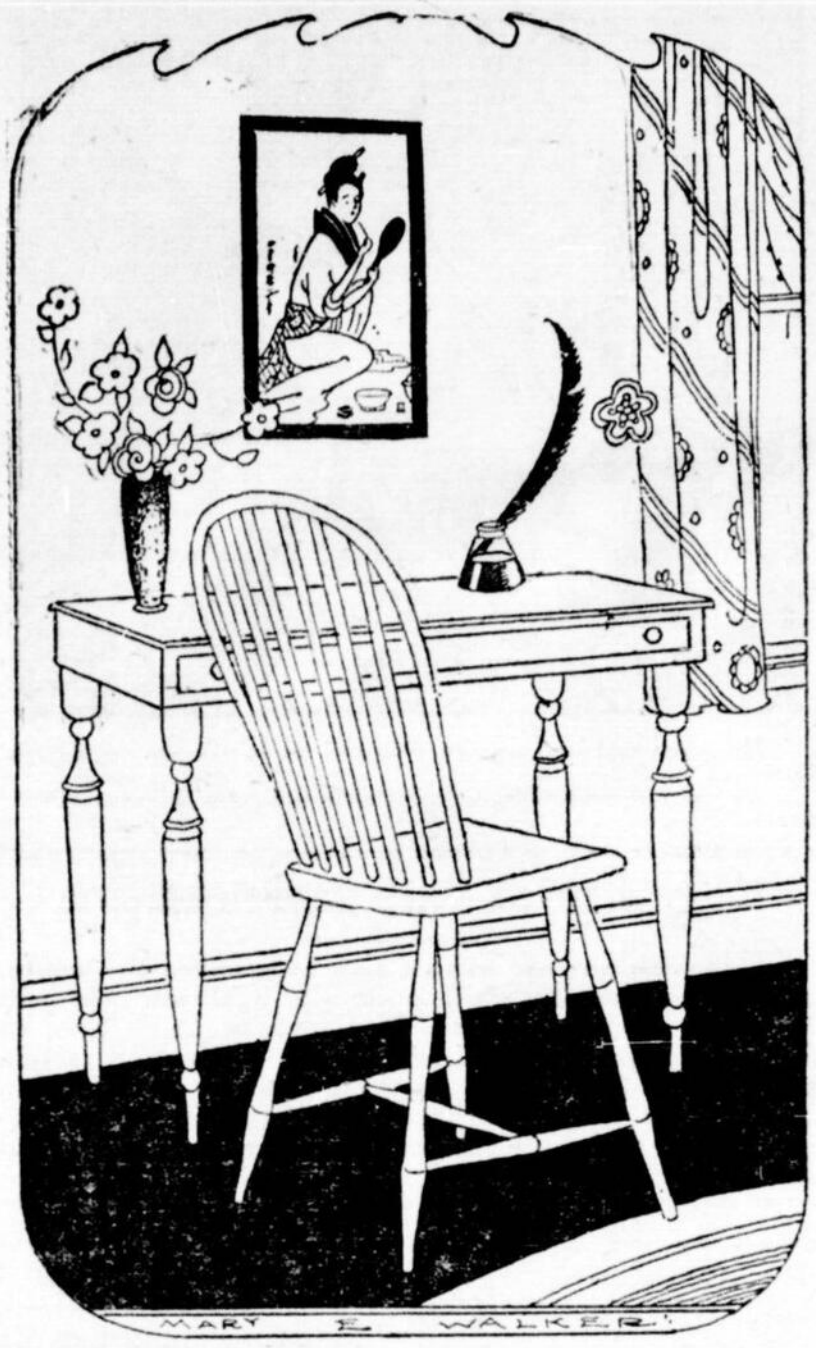
Les tissus charmants et les lignes gracieuses sont essentiels pour le succès des peignoirs et des négligés.

Un panneau large de lamé or rehausse la beauté de ce négligé de velours rose transparent. Les manches qui sont très larges sont refermées par un poignet au bas.

Le velours en bandes genre cordon garnit le tour du cou et les poignets et donne un beau fini à ce costume tout à fait approprié à sa beauté.

VOTRE "CHEZ VOUS"

LE CHOIX DES CADRES POUR LA MAISON



Voici un problème que doit envisager toutes celles qui fondent un foyer, mais il n'est pas toujours résolu avec succès. Il faut une certaine compétence pour choisir un tableau et celle qui ne s'y connaît pas en peinture doit prendre autant que possible l'avis d'un artiste.

Généralement deux raisons nous poussent à acheter un cadre; d'abord parce qu'il nous plait, ensuite parce qu'on en a besoin pour décorer telle ou telle pièce de la maison. Quand on a acheté la gravure qui nous a tenté, il s'agit de la placer à l'endroit où elle conviendra le mieux, où elle ne jurera pas avec l'entourage; mais lorsqu'on choisit une peinture pour décorer un endroit défini d'avance, il faut étudier la pièce en question, et chercher ce qui ira le mieux au point de vue du coloris et du sujet. Par exemple, une scène de chasse, ou bien une nature morte représentant des fruits ou des légumes, conviendront toujours pour une salle à manger.

CADEAUX

Il arrive souvent qu'on reçoive des cadres en cadeaux renfermant des sujets d'une banalité à faire pleurer d'ennui, ou des chromos aux couleurs assassines. Dans ce cas, il est permis de remplacer le tableau par un autre, en gardant le même cadre, quitte à expliquer aux gens qui l'ont envoyé, que le sujet n'allait pas avec les meubles de l'appartement. Nul n'est tenu à installer chez soi le mauvais goût d'un autre.

REMARQUE

Une dame se vantait de n'avoir que des peintures faites à la main, dans son salon, mais à côté de très jolies choses, se trouvaient ici et là des horreurs, souvenir sans doute, de ses débuts dans l'art.

Pour moi, je préfère cent fois une bonne reproduction d'un tableau de maître, à une oeuvre terne et sans mérite, fut-elle d'un artiste de certain renom.

LA GRANDE MODE



Manteau de velours couleur bois-de-rose. Manchon et manchettes en Kolinsyky. Le foulard est de même tissu que le manteau.

TARTE AUX ORANGES DOUCES

Mettez dans une casserole d'émail ou de porcelaine sur feu doux, un verre de cidre. Ajoutez 120 grammes de sucre, cinq jaunes d'oeufs, le jus de deux citrons, une zeste d'orange (ou un petit verre d'eau-de-vie). Fouettez le tout sur le feu jusqu'à ce que cela forme une masse lisse. Quand celle-ci est chaude, retirez du feu, battez encore un certain temps, afin d'épaissir. Mélangez sans les briser, les blancs d'oeufs battus en neige. D'autre part, vous aurez préparé une pâte tendre que vous étendrez au rouleau et placerez dans la tourtière, en la maintenant un peu épaisse et très régulière. Mettez au four et faites cuire. Quand elle est à point, versez la crème dessus, remettez au four pendant quelques minutes. Quand vous retirerez votre gâteau, couvrez-le de tranches d'orange et saupoudrez de sucre. Servir chaud.

PAIN DE VEAU

Ayez un quart de livre de viande de veau maigre, hachez-la bien fin, mélangez-la avec quelques champignons également hachés, gros comme un oeuf de mie de pain trempée dans du lait, une toute petite quantité de chair à saucisses, une pomme de terre cuite à l'eau et réduite en purée, deux oeufs entiers et un bon morceau de beurre; salez, poivrez, ajoutez des épices. Placez dans un moule bien beurré, faites cuire au bain-marie une heure et demie, démoulez, placez dans un plat et servez avec une gelée de viande.

Après tout, les vaniteux sont peut-être dans le vrai: on n'a jamais que l'importance qu'on se donne.

Comment réparer une marmite en terre devant aller au feu

Voici la recette la plus simple et la plus fréquemment utilisée pour la poterie: on met dans le récipient endommagé quelques morceaux de sucre, en nombre variable selon la dimension: deux ou trois dans un vase de grandeur moyenne; l'on verse une petite quantité d'eau, le tiers d'un verre pour deux ou trois morceaux, et l'on place sur un feu vif en promenant le liquide sirupeux sur la partie fendue. Le sucre dissous suinte à travers les fentes, et, sous l'influence de la chaleur, devient un corps dur, qui obture entièrement les fissures et assure l'étanchéité du vase.

L'art de bien élever les enfants

QUELQUES CONSEILLS SUR LE TRAVAIL A LA MAISON

On n'est plus que petite fille. Déjà on a quinze ans, on va à l'école ou au couvent. On possède un étui de cuir — comme papa — et on a beaucoup de devoirs à faire chez soi le soir, de leçons à apprendre. Tout le monde dans la maison est convaincu de l'importance de nos études et de notre tâche journalière. Mais comment travailler quand on est toujours dérangée par "les petits" (ils ont huit et six ans, ces bambins) ou par Minou qui, d'un bond, vient s'asseoir, guettant la plume que, d'une patte preste, il poursuit.

Autour de "Mademoiselle" on fait du bruit. Maman elle-même ne sait pas garder le silence qui sied. Vraiment il n'y a qu'un remède. Il faut que la jeune fille (mais oui) puisse travailler dans sa chambre. Que de mères protestent à cette idée. Elles s'imaginent que l'enfant, ainsi isolée, ne fera rien.

Soyez bien persuadée qu'elle ne travaillera pas plus, installée à côté de vous, si elle n'en a pas cure! Rien de facile comme de s'installer sur une tâche et de rêver à autre chose. Au contraire quand on a conscience d'inspirer confiance, on s'efforce de mériter celle-ci. Surtout à cet âge. Et votre fille travaillera tout aussi bien chez elle que sous votre surveillance. Il ne s'agit pas, évidemment, d'une bambine incapable de rien faire par elle-même.

***

Donc, il est nécessaire d'organiser la chambre d'enfants en petit "bureau." C'est une chose assez particulière et qu'on constate toujours, qu'il est plus difficile de travailler près d'un véritable lit. Pourquoi? L'explique qui pourra.

D'ailleurs, mieux vaut organiser un divan dans une pièce où l'on vit. Réservons les lits pour les chambres dans lesquelles on ne vient que pour se coucher ou s'habiller. La jeune fille sera ravie de pouvoir faire entrer des amies chez elle! Le divan sera étroit. Même si la chambre est partagée par deux soeurs. Il vaut mieux installer deux divans étroits qu'un seul, large. Les enfants qui couchent dans le même lit s'empêchent fréquemment l'un et l'autre de dormir.

Naturellement, la table tient une place importante. On trouve maintenant des petits bureaux scolaires comprenant banc et pupitre. Ils ont leur avantage, en ce sens, qu'ils empêchent l'enfant de trop écarter son siège de la table en écrivant, position qui favorise les déviations de la colonne vertébrale, etc. Mais il faut les assortir à la taille de l'écolière. Cela devient coûteux, car il faut les remplacer chaque année. Une table ordinaire remplacera le bureau. Carrée et de moyennes dimensions, elle sera pratique. Je vous conseille vivement de la recouvrir d'une feuille de transparente colophane, facile à laver. Cela vaut mieux qu'une toile cirée ou un tapis.

Choisissez comme siège une de ces chaises spéciales pour dactylos qu'on trouve dans tous les magasins de meubles de bureau; le dossier appuie bien les jeunes épaules.

***

Les enfants adorent qu'on prenne leur travail au sérieux. Cela les encourage. Aussi ne résistez pas au désir de votre fillette qui voudra certainement avoir une bibliothèque pour ses livres. L'établissement vous en sera facile avec quelques rayonnages en bois blanc que vous peindrez vous-même.

N'oubliez pas, en faisant construire ces rayons, que votre enfant n'a pas votre taille, et qu'il faut que tout soit à sa portée sans qu'elle ait besoin de monter sur une chaise. Aussi deux casiers, placés l'un au pied, l'autre à la tête du lit, vaudront-ils mieux qu'une étagère.

Les rayons d'en bas seront plus espacés que ceux d'en haut, afin d'y placer dictionnaires, atlas, etc... Une case spéciale, aménagée en deux ou trois étages, sera réservée aux cahiers. Un tiroir permettra de ranger crayons, porte-plumes, encriers, etc... qui, le travail fini, ne doivent, sous aucun prétexte, rester sur la table.

Voulez-vous faire plaisir à "la petite"? Achetez-lui une mappemonde! Vous dire le ravissement dans lequel ce globe tournant plonge les enfants est difficile.

La lumière sera donnée par une lampe posée sur la table (et fixée) avec un abat-jour permettant de la diriger sur le papier.

Et vous verrez comme mademoiselle travaillera bien!

CHRONIQUE DE BEAUTE

SE MODIFIER...

Les femmes, dit une jeune et audacieuse femme de lettres, ont enfin conquis le droit d'être laide. C'est une boutade, mais qui cependant a sa raison d'être et se justifie. Les laides savent se modifier de telle manière qu'elles en paraissent presque jolies. Tout au moins deviennent-elles agréables à voir.

Oui, elles auront pour cela recours à des artifices. Elles étudieront la manière de se présenter à leur avantage. Que de femmes ayant de jolis traits les défigurent par de perpétuelles grimaces! Regardez-les cheminer dans la rue, absorbées par une pensée, rien moins qu'agréable, du moins si l'on en juge par le froncement de leurs sourcils, le plissement de leur nez, la moue de leur bouche.

Tout cela prépare le terrain à des rides futures. Un visage calme est une des premières conditions de la beauté.

Soyez sincères envers vous-mêmes. Mettez-vous en face de votre glace. Examinez l'un après l'autre et sans indulgence tous vos traits; on n'attache jamais assez d'importance à la forme du front, à l'arrondi des joues, au saillant des pommettes et des mâchoires. A cela nul traitement, ni remède ne peut apporter aucune modification. Mais un arrangement habile corrige bien des défectuosités.

Le front doit être assez haut, à peine renversé en arrière, point bombé et d'une belle couleur. Les sept pointes de la plantation des cheveux y sont nettement marquées.

Les tempes seront ou non voilées, selon que la patte d'oie s'y inscrira... ou non. Prenez garde que se dégarnir les tempes et les oreilles est dangereux quand on n'a pas un nez impeccable.

L'arcade sourcilière a parfois une beauté classique. Droite de la racine du nez presque jusqu'au milieu de l'oeil, elle descend en courbe douce jusque vers la pointe de celui-ci. C'est rare. Ne vous désolez pas. C'est à peu près le seul trait que vous puissiez modifier. Avec un morceau de craie, tracez vos sourcils comme ils devraient être (naturellement sur ceux qui existent déjà) et puis, avec une pince à épiler, enlevez tout ce qui déborde. Un petit badigeon préalable à l'essence supprimera toute douleur.

Colette HERBIGNY.

LE TRESOR DU FOYER

Une bouillotte moderne. — Il fait très froid et vous cherchez une bouillotte pratique, restant chaude plusieurs heures. Il en existe dans le commerce, présentées richement, mais leur prix est inabordable. On ne peut cependant considérer comme un luxe le désir d'avoir les pieds chauds! Voici une recette peu coûteuse et à la portée d tous: il suffit de remplacer l'eau chaude que l'on enferme dans les bouillottes par de l'hyposulfite de soude. On en fait chauffer la valeur d'un kilogramme additionné d'un peu d'eau. Quand le mélange est fondu et bouillant, on le verse dans les récipients devant servir de bouillottes (en métal si possible).

Ainsi, vous aurez enore, au bout de 10 heures, une température de 40 degrés.

Lorsque la bouillotte sera refroidie, ilsuffira, pour la réchauffer, de la plonger sans la déboucher, pendant une demi-heure dans de l'eau bouillante.

Les hommes qui s'admirent trop n'avancent pas: on perd un temps fou à se regarder devant la glace.

A notre point de vue

LA PROTECTION DE L'ENFANCE

Une tête innocente de nouveau-né, sur laquelle est braqué un revolver, telle est l'affiche qui devrait être placardée sur les murs de la métropole. Ne croyez pas qu'il s'agirait d'un nouveau roman à dramatiques épisodes, non plus d'un film à grand spectacle. Il faudrait une inscription qui "charge" le revolver: "Misère, ignorance". Il faudrait également la brève légende qui illustre l'affiche: "15,000 petits Canadien (au-dessous d'un an) meurent chaque année dans le Québec qui peuvent être sauvés! Canadiens-français, pensez-y!"

Pensez-y, en effet, à tous ces petits que, chaque année, fauche la mort. Parce que les parents sont dans la misère. Parce que la maman ne sait pas soigner son bébé. Parce qu'elle ignore où s'adresser pour obtenir des secours...

Renseigner sur les oeuvres, sur les lois, donner des conseils pratiques aux parents, aux jeunes gens, aux travailleurs; aider pécuniairement et moralement ceux qui sont dans le besoin. Tel est le but multiple que devrait se proposer une Oeuvre générale de l'enfance qui est à fonder chez nous. Et c'est pour qu'on l'aide, cette oeuvre nouvelle, qu'il faudrait placarder l'angoissante affiche.

Alors que beaucoup d'oeuvres ne sont accessibles qu'une ou deux fois par semaine, et seulement pendant quelques heures. l'Oeuvre nouvelle où pourraient se rendre chaque jour, matin et soir, ceux qui ont besoin de secours, de conseils.

On amuserait les enfants pendant que les mamans exposeraient leurs désirs. Des démarches ennuyeuses sont nécessaires? Le comité s'en charge. Une pauvre femme est dans la misère? Il y a ici un peu d'argent, de vêtements, de secours en nature...

On dirigerait les malades vers les hôpitaux, les dispensaires, les sanatoria. On caserait les nourrissons. On trouverait même au besoin du travail aux mères.

Et tout cela, gaiement "avec le sourire", pour me servir de l'expression populaire.

Que de familles, par cette Oeuvre générale (qui est à fonder), seraient ainsi sauvées! Que d'enfants lui devraient en quelque sorte la vie! Mais, comme toujours, il faudrait beaucoup d'argent. C'est pourquoi l'Oeuvre ferait appel au public. Elle demanderait des adhérents. La cotisation à payer serait minime: 1 dollar par an. Mais l'accumulation de toutes ces petites sommes finirait par en faire une grande.

Chaque adhérent aurait droit de signaler à l'Oeuvre une famille nécessiteuse à laquelle on porterait secours immédiatement.

Voilà un plan pratique, clair, facile, réalisable que nous offrons cette semaine à la méditation de nos lecteurs...

Nous serions heureux si nos lecteurs voulaient bien se donner la peine de nous dire ce qu'ils en pensent. Nous nous ferions un devoir de publier leur opinion sur le sujet.

AVERTISSEMENT AU DICTATEUR



Mussolini.—Mon rêve est de gouverner toute la terre!...

L'ombre de Napoléon.—A ton âge, j'avais déjà conquis le monde. Ça ne m'a pas empêché de finir à Ste-Hélène.

("La Liberta," Portugal.)

BILLET DU DIMANCHE

LE FEU

De toutes les découvertes humaines, la plus grande est celle du feu.

Nul ne sait exactement qui fit le premier feu. La belle légende grecque veut que Prométhée l'ait dérobé aux dieux pour en dorer les hommes. Certains pensent qu'il est d'origine volcanique. Quelle que soit sa source, il a rendu l'homme indépendant de l'espace.

Il peut, grâce aux feux, habiter des régions où l'hiver est froid, et il peut aussi, avec l'aide de chaudières ou d'autres moyens, l'employer comme un facteur de première importance, pour multiplier l'activité de ses mains. L'histoire du feu remonte bien haut dans celle de l'humanité. Le premier centre social, c'est-à-dire le noyau autour duquel des êtres se groupèrent, fut un feu.

Le feu de campement des Indiens, autour duquel se tenaient les grandes palabres de la tribu, a son origine profonde dans les instincts de la race humaine. Et c'est pourquoi le radiateur ne remplacera jamais l'âtre flamboyant.

Et même dans l'avenir, lorsque l'électricité maintiendra tout l'hiver dans les demeures une température d'été, la cheminée aux belles flammes joyeuses aura sa place, moins à cause de son utilité pratique que pour son heureux effet sur notre sensibilité.

Frank CRANE.

LE FROID RELATIF

La raison rigoureuse approche, et les gens frileux sont tentés de se plaindre par avance des intempéries.

C'est un peu excessif car, au fond, le froid est peut-être une affaire d'appréciation, d'accoutumance.

A cet égard, il est curieux d'observer certains faits.

Voici par exemple ce que l'on peut constater chaque hiver à Montréal. Un commis de réception dans un magasin de gros vient prendre son service. Il a une casquette confortable, un bon foulard, un paletot épais. Cinq minutes après il reçoit la marchandise sur le trottoir, nu-tête et en bras de chemises. Il ne s'en porte pas plus mal pour cela.

Le cuisinier du restaurant voisin agit de même. S'il doit sortir pendant son travail, il ne s'inquiète point de n'avoir sur les épaules qu'un gilet de toile et dans cette tenue, affronte des températures glaciales.

Au cirque, surtout dans les établissements ambulants où le confort manque plus d'une fois, des acrobates, des écuyères à peine vêtus supportent un froid très vif pendant l'attente qui précède l'entrée en scène. Et pourtant eux aussi se couvrent beaucoup avant et après leurs exercices.

N'y a-t-il pas là quelque chose de singulier?

CHARBON SALÉ

Des expériences faites par les soins de l'amirauté britannique dans l'arsenal de Portsmouth prouvent que la houille, après avoir séjourné quelque temps dans l'eau de mer, produit plus de chaleur que le charbon tenu au sec sous un hangar.

Les expériences vont être reprises cette année. Si elles sont aussi concluantes que les dernières, tout le charbon de terre employé par les escadres anglaises sera préalablement immergé dans des cales spéciales dont seront pourvus les principaux ports militaires.

L'ESPRIT ANTI-FASCISTE

"Le consul d'Italie a protesté contre un acteur de cirque qui s'était permis de faire une plaisanterie dans l'arène sur Mussolini."—Les journaux.



Mussolini.—Allons, canaille, pourquoi ne fais-tu pas des farces fascistes?

Le clown.—Impossible, ô grand dictateur, vous les avez toutes faites!...

L'Agriculture est notre première industrie

"L'Agriculture est, surtout pour la province de Québec, la fondation première de la prospérité publique. On peut chercher à détourner le cours des fleuves et des rivières; on peut par des travaux artificiels, réussir, pendant un certain temps à produire des résultats temporaires satisfaisants... mais ce serait un acte maladroit que de vouloir jeter nos espérances sur l'avenir sur une autre base que celle que nous fournit l'agriculture."

Honoré MERCIER.

UN PARIEUR MALHEUREUX

En 1919, un jeune journaliste de Pittsburg (E.-U.) fit le pari de faire le tour du monde à pied sans argent, et vêtu, en guise d'habits, de vieux journaux. Le pari était de sept mille piastres.

M. George Schiller devait accomplir son formidable trajet en sept années. Or, il vient seulement d'arriver à Liverpool, en route pour New-York.

Il est en retard d'une année seulement. Malgré tout, il a continué son voyage, espérant sans doute qu'une partie de l'enjeu lui sera abandonnée par ses généreux adversaires.

LE TRAVAIL DU COEUR

Un médecin allemand (à qui sa clientèle laisse sans doute du loisir, dirions-nous, si nous étions mauvaise langue!) a fait un calcul sur le travail qu'accomplit le coeur d'un homme bien portant.

Dans des conditions normales, cet organe exécute environ 75 battements par minute, soit 4,320 par heure. Il s'ensuit que le coeur d'un homme de cinquante ans a battu 1,892,160,000 fois, et vous pouvez faire le calcul aisément pour un homme plus âgé.

Certes, le coeur est l'organe auquel le corps humain demande le plus de travail. Qu'on ne s'étonne donc pas si, de temps à autre, il donne des signes de lassitude.

LE TARIF FRANCO-AMERICAIN



Marianne.—Et pourquoi voulez-vous payer un tarif aussi bas?...

L'Oncle Sam.—Parce que je suis le plus riche.

("L'Oeuvre," Paris.)

LA PAGE LITTERAIRE

A travers les Revues

SUR LA VRAIE MADAME SANS-GENE

En cette période où Sardou vient d'être à l'honneur, il était piquant d'évoquer la figure, si curieuse, et si peu connue, de la "vraie" Mme Sans-Gêne, laquelle n'est pas celle que Victorien Sardou et Moreau ont popularisée dans la fameuse pièce qui met en scène le maréchal Lefebvre.

Sans-Gêne, nous rappelle dans "la Revue belge" le fin érudit et charmant chroniqueur M. Jean-Bernard, était une femme dragon, peu jolie, mais fort brave, que la Révolution, le Consulat et l'Empire ont connue, et dont le général Marbot fait les plus grands éloges.

Pas bégueule, sans doute. Mais vertueuse? Hé, oui, si l'on en croit les mémoires du général Doppé:

"Je me rappelle que je reçus dans les dragons un homme et une femme qui, tous deux, servaient dans l'armée départementale.

"Tous deux ont fait avec moi la campagne des Pyrénées. La jeune femme a toujours porté l'uniforme et fait son service; elle n'a jamais eu une conduite déréglée ni même suspecte. Outre qu'elle se montrait bien en face de l'ennemi, elle ne supportait aucun outrage de ses camarades et mettait souvent le sabre à la main. Elle a emporté dans ses foyers l'amitié de ses frères d'armes et d'excellents certificats des généraux Dugommier, Pérignon et moi."

Sans-Gêne fit la campagne des Pyrénées. Le soir d'une bataille un officier général la demanda en mariage. C'est ici que se place une aventure plaisante:

"Le régiment s'apprête à lui faire fête. On se rend à la municipalité d'un village italien où un colonel fait fonctions d'officier de l'état civil. Les deux fiancés sont tous deux en uniforme. Le colonel aimait à rire.

"—Avant tout demande-t-il, il s'agit de savoir lequel des deux militaires ici présents est la mariée?...

"On se mit à plaisanter... et, trouvant que le futur marié ne prenait pas suffisamment sa défense, Thérèse rengaine son sabre, quitte la mairie et refuse cette union.

"—Je resterai fille, dit-elle en s'en allant."

On la vit à Iéna, à Burgos. Bernadotte, en vain, lui fit la cour. Après les Cent-Jours, elle se maria et ouvrit une table d'hôte près de la caserne de Babylone.

Elle mourut, nous dit M. Jean-Bernard, oubliée de tous, à l'Hospice des Petits Ménages.

Elle avait quatre-vingt-sept ans.

Nos responsabilités littéraires

La littérature canadienne existe-t-elle? Oui, affirment les uns; non, rétorquent les autres. Notre histoire littéraire bien que très courte n'en cite pas moins les noms de maints auteurs dont les oeuvres renferment des pages vibrantes d'où se dégagent pour notre race de fortes et salutaires leçons.

Voilà le passé. Mais aujourd'hui? Ne sommes-nous pas les témoins d'une période de ferveur intellectuelle intense? Il ne se passe pas de mois sans qu'à la devanture des libraires n'apparaisse le titre alléchant d'un ouvrage nouveau. Pour encourager cet effort littéraire, l'Association Catholique de la Jeunesse a fondé dix "Prix d'action intellectuelle" de cent dollars chacun.

La distribution solennelle de ces prix aura lieu le jeudi 2 février 1928, à la salle Saint-Sulpice. M. l'abbé Lionel Groulx, directeur de "l'Action française," ajoute un nouveau témoignage de sa sympathie pour la jeunesse en acceptant de donner ce soir-là la conférence traditionnelle. Il indiquera quelles sont "Nos responsabilités littéraires."

Tout le public lettré de notre métropole, les jeunes avides d'une orientation et tous ceux qui désirent le développement de notre littérature ne manqueront pas d'assister à cette soirée qui promet dès maintenant d'être l'événement l'événement littéraire par excellence de la saison.

Un personnage éminent présidera cette séance publique.

LA MORT DE JULES LEMAITRE

Il y a dix ans, dans les premiers jours de la guerre, Jules Lemaître, "ce chat normalien," comme l'appelait M. Henri Lavedan, mourrait. L'abbé Berthier, curé de Tavers, a conté dans les "Annales religieuses du diocèse d'Orléans," les derniers moments de l'écrivain.

"Je lui donnai la sainte communion, écrit-il. ...Enfin, je donnai le sacrement de l'extrême-onction. Quand tout fut terminé, je me tenais debout auprès du lit. M. Lemaître, alors, me prenant la main, m'attira doucement à lui. Je ne savais tout d'abord ce qu'il voulait, puis je compris. Je me penchai, j'approchai ma tête de la sienne et il m'embrassa..."

DE QUI ?

M. Clemenceau, écrit Pierre Veber, définissait ainsi un de ses adversaires: "Une âme de 75 dans une peau de lapin!" De qui parlait-il?

De M. Poincaré.

BIZARRERIES DE NOTRE LANGUE

Voici quelques-uns de ces bizarreries qui causent tant d'embarras aux étrangers qui veulent se familiariser avec la langue française:

Nous portions les portions.

Les portions, les portions-nous?

Les poules du couvent couvent.

Mes fils ont cassé mes fils.

Il est de l'Est.

Cet homme est fier, peut-on s'y fier?

Nous éditions de belles éditions.

Nous relations ces relations intéressantes..

Nous acceptions ces divers acceptions de mots.

Nous exceptions ces exceptions.

Je suis content qu'ils content cette histoire.

Il convient qu'ils convient leurs amis.

Ils ont un caractère violent; ils violent leurs promesses.

BAROMETRE NATUREL

Une vieille revue donne les indications suivantes, relativement aux pronostics de la température remarquée chez les animaux.

Avant la pluie:

Les hirondelles rasent la surface du sol.

Les lézards se cachent.

Les oiseaux lustrent leurs plumes.

Les mouches piquent fortement.

Les poules se grattent et se vautrent dans la poussière.

Les poissons sautent hors de l'eau.

Les canards et les oies battent des ailes, crient et se baignent.

Les bêtes à cornes mettent le nez au vent pour aspirer l'air, puis se rassemblent en troupeaux aux angles des prairies ou à l'ombre, en plaçant leur tête en arrière du vent.

Les moutons quittent le pâturage avec regret.

Les chèvres cherchent les lieux abrités.

Les ânes braient longuement et fréquemment et secouent les oreilles.

Les chiens paraissent engourdis.

Les coqs battent des ailes et chantent à des heures inaccoutumées.

Les paons crient du haut des arbres.

Les moineaux s'assemblent en troupes nombreuses à terre ou dans les haies et poussent tous ensemble des cris incessants.

Les grenouilles croassent.

Les rouges-gorges s'approchent des habitations.

Les abeilles quittent avec défiance leurs ruches et ne s'en éloignent guère.

VIEUX PAPIERS DU 18 DECEMBRE

1771:—...chaque siècle a son esprit qui le caractérise. L'esprit du nôtre semble être celui de la liberté. (Diderot, "Lettre à la princesse Daskoff").

1824:—...je désirerais bien être arrivé au moment où je devrais vous faire compte des bénéfices que j'espérais avoir sur votre ouvrage "De l'Amour," mais le commence à croire que cette époque n'arrivera pas, je n'ai pas vendu quarante exemplaires de ce livre, et je puis dire comme des "Poésies sacrées" de Pompignan: sacrées elles sont, car personne n'y touche... (F. Mongie, libraire, "Lettre à Stendhal").

1830:—...il y a des moments de dégoût qu'on a de la peine à surmonter dans la vie; ils s'étendent sur tout et bien qu'on conserve, au fond du coeur, des amitiés fidèles et tendres, on manque de la force nécessaire pour les exprimer. (Chateaubriand, "Lettre à Augustin Thierry").

1922:—...nous ferons toujours de notre mieux pour travailler en collaboration avec la France, avec laquelle d'ailleurs nous avons coopéré étroitement pendant cinq années, les plus terribles que deux nations puissent vivre. (Lloyd George, "Discours à la Chambre des communes").

FEMMES

Soyez toujours bons pour la femme, elle est la mère, la soeur, la fille et la compagne sans laquelle la vie de l'homme serait intolérable.

***

Rien ne remplace l'attachement, la délicatesse, le dévouement d'une femme; on est oublié de ses frères, de ses amis; on est méconnu de ses compagnons; on ne l'est jamais de sa mère, de sa soeur ou de sa femme.

***

Le coeur de la femme est ainsi fait, que si aride qu'il devienne au souffle des préjugés et aux exigences de l'étiquette, il aura toujours un coin fertile et riant: c'est celui que Dieu a consacré à l'amour maternel.

LES ATTRAITS DU VIEUX QUEBEC

Aucun endroit du continent ne possède pour le touriste, autant d'attraits que le vieux Québec. Sa citadelle imposante, ses églises, ses sanctuaires, ses rues étroites et sineuses, ses constructions antiques —tout vous reporte aux jours lointains des origines du Canada. On y voit encore des parties de la vieille forteresse qui, cinq fois assiégée, résista si fièrement à tous les assauts.

Tandis que des touristes, par milliers, entrent par ses portes hospitalières, Québec — la capitale de la province—est aussi le siège de plusieurs industries prospères ainsi que le centre d'une vie sociale et commerciale intense, de même que réputée pour ses sports d'hiver.

Le Canadien National maintient un service de trains de premier ordre entre Montréal et Québec.

Réserve de places et renseignements complets auprès de tout agent du Canadien National ou au Bureau des Billets en Ville, 230 rue Saint-Jacques, MAin 4731.

DURANT L'HIVER

L'hiver amène avec lui les soirées longues. La lecture est le passe-temps des dieux. Grâce à elle les heures s'écoulent rapidement dans un enchantement continuel.

AU BOUQUIN, 1621a St-Denis, en face du théâtre, on peut louer et acheter de beaux romans à des conditions très avantageuses.

Les amateurs d'art trouveront également à cet établissement un choix intéressant de gravures sur bois de Maurice Lebel.

AU BOUQUIN
1621a St-Denis
EAst 8479 (En face du théâtre)

LES POETES CANADIENS

LE VAISSEAU D'OR

Ce fut un grand vaisseau taillé dans l'or massif:
Ses mâts touchaient l'azur, sur des mers inconnues:
La Cyprine d'amour, cheveux épars, chairs nues,
S'étalait à sa proue, au soleil excessif.

Mais il vint une nuit frapper le grand écueil
Dans l'océan trompeur où chantait la sirène,
Et le naufrage horrible inclina sa carène
Au profondeur du Gouffre, immuable cercueil.

Ce fut un vaisseau d'or, dont les flancs diaphanes
Révélaient des trésors que les marins profanes,
Dégoût, Haine et Névrose, entre eux ont disputé.

Que reste-t-il de lui dans la tempête brève?
Qu'est devenu mon coeur, navire déserté?
Hélas! il a sombré dans l'abîme du rêve.

Emile NELLIGAN.

LES PROSATEURS CANADIENS

EN FAMILLE

La cloche a sonné le premier coup de la messe. Les voitures venues des rangs sont alignées, pour la plupart, au long de la clôture qui entoure la place de l'église, les chevaux soigneusement attachés aux piquets. Les premiers arrivants se sont aussitôt dirigés vers la sacristie pour aller à confesse pendant que les autres se sont dispersés, en attendant la messe, dans les maisons du village. L'on s'est surtout rendu au magasin général où l'on se procure de menus objets dont l'achat ne nécessite pas un voyage spécial au village, durant la semaine; l'on achète surtout des sacs de biscuits pour ceux qui ont communié avant la messe.

Une grande maison carrée, toute neuve, et dont une partie n'est pas encore terminée, paraît un centre d'attractions pour les gens des rangs; elle s'élève sur un glacis sablonneux roussi par une herbe maigre, battue et piétinée, parsemée de copeaux; des piles de planches et de madriers l'environnent. L'on y entre en franchissant une sorte de passerelle en pente faite de longs madriers dont une extrémité est posée sur le seuil et l'autre reposant sur le sol, plus bas, de sorte que l'on doit se courber avec effort en montant ce rudimentaire pont-lévis. L'intérieur n'est pas encore divisé en pièces. C'est une vaste salle aux murs lambrissés de planches embouvetées et au milieu de laquelle s'élève, surmonté de son long boudin de tuyau de tôle noire, qui perce le plafond, un poêle de fonte, "à trois ponts", dont le foyer chauffe présentement ainsi qu'en plein mois de janvier. Cette maison, une fois terminée, sera l'une des plus cossues du village. Elle a été construite par un nouvel arrivé dans la paroisse. Ayant un peu d'argent, il a pu acheter une terre à moitié faite; il vient d'une paroisse des environs de Québec et a une nombreuse famille qu'il veut établir dans une région neuve. Les enfants ne manquent pas, en effet. Ces gens des vieilles paroisses semblent jouir du prestige que donnent l'aisance et un long séjour près des villes. On vient là comme en une salle publique; chacun est chez soi et tout continue de se faire en famille, malgré les étrangers.

Damase POTVIN.

Tél. PLateau 2054-2928 J.-A. DESJARDINS, Gérant,
Tél. LAncaster 5306

HOTEL DE FRANCE

Chambres avec Confort Moderne

CUISINE FRANÇAISE—VINS et BIERES

Spécialité—Soupers fins après le théâtre. Salle de banquets pour réunions sportives et sociales.

23, Ste-Catherine Est Montréal

30-10s

LA JUSTICE A PARLE: L'EPILOGUE DU MEURTRE DU BOUCHARD.

Les époux McDonald seront pendus

LINDBERGH DEVANT LE PALAIS DE CALLES



Avec sa fidèle monture aérienne "L'esprit de Saint-Louis", le colonel Charles Lindbergh a volé cette semaine de Washington à Mexico. On a prétendu que cette randonnée fut entreprise dans un but politique. "Lindy" aurait servi d'ambassadeur, d'ange de Paix et de Bonne Volonté entre la républulque voisine et le Mexique. Nous prions pour que cet intrépide exploit ouvre enfin les yeux des autorités civiles de Mexico.

Sur cette terre de persécution, d'où l'on veut bannir le culte et la religion, vient de descendre un envoyé qui porte au front le signe de l'idéal et des plus hautes aspirations. Il n'y a qu'à le regarder pour comprendre ce qu'il veut dire.

"Ce conquistador de l'air", remarque avec à propos notre grand confrère "La Patrie", "ce conquistador qui rappelle au Mexique ses plus grands souvenirs, devrait s'emparer à nouveau du pays. Et par sa seule présence, souhaitons qu'il puisse le conquérir au spirituel et à ce qui domine la vie, en dépit de l'acharnement des persécuteurs."

LE GENERAL LABELLE

A l'âge de 61 ans, le général de brigade Alfred-Eugène-Damase Labelle, président de la St. Lawrence Flour Mills Company, de Montréal, est mort, jeudi après-midi, à sa résidence, 3547, rue Durocher, après une longue maladie.

Le général de brigade Labelle était très connu dans les cercles financiers autant que militaires. C'est l'une des figures les mieux connues de la métropole, un citoyen intègre qui s'en va, un homme de devoir, il ne laisse après lui que des regrets.

Lui survivent, outre son épouse, née Amélie Sicotte, fille du juge L.-W. Sicotte, six enfants: Alfred, rédacteur à la "Presse"; Edouard, Paul, Rné, Jean et Berthe.

Les funérailles auront lieu demain, lundi matin, à 9 h. 30, à la Cathédrale. Départ de la demeure du défunt à 9 heures. Ce seront des funérailles militaires.

Le "Petit Journal" prie la famille du général Labelle d'agréer l'expression de ses profondes sympathies.

EN COUR DE POLICE

Philip McGonicley, Arthur Maltais, Robert Hart, ont été traduits en Cour de police accusés de vols dans plusieurs maisons privées. Les prévenus ont protesté de leur innocence.

ZOTIQUE, LE GARÇON DE BUREAU DU "PETIT JOURNAL" DECLARE CETTE SEMAINE:

Un grand prometteur est souvent un petit donneur.

DANS VILLE-MARIE

M. Lucien Pinsonnault succède à feu J.-A.-A. Brodeur comme représentant du quartier Ville-Marie au conseil municipal. Il a remporté la victoire par 37 voix de majorité sur son adversaire, M. Tancrède Fortin, avocat.

"Le Petit Journal" félicite le vainqueur qui est un homme doué d'une très grande expérience des affaires et qui, nous en sommes persuadés, saura faire honneur à son mandat.

HEROISME D'UNE MERE

Sherbrooke, 17. — Mme Jean-Paul Pépin, de Notre-Dame de Blois, comté de Compton a perdu son enfant dans des circnstances tragiques. Les parents se sont éveillés la nuit et ont constaté que le feu faisait rage. Un rideau de flammes les séparait de leur enfant dont les plaintes s'élevaient avec des sanglots. Le père est sorti dehors pour tenter d'arriver à l'enfant par une fenêtre, mais la mère dans un héroisme magnifique s'est jetée dans le foyer rouge, a saisi son enfant et l'a ramené. Le père rentré presqu'aussitôt a éteint les flammes qui brulaient sa femme et son enfant.

Les deux victimes ont été transportées à Sherbrooke. L'enfant a succombé et la mère est dans un état critique.

SINISTRE INCENDIAIRE ET ASSASSIN

La police cherche un bandit qui aurait allumé les deux incendies qui ont détruit en deux l'Orphelinat Saint-Charles et l'Académie Saint-Jean Berchmans, propriété des Soeurs du Bon Pasteur. D'après la preuve recueillie jusqu'à date, la police a la preuve que le feu a été mis par un bandit fanatique, non pour voler, mais simplement pour détruire.

Les pertes se chiffrent à un million de dollars compensées par de maigres assurances.

UN MEURTRE!

La police provinciale enquête sur la mort mystérieuse de William Benoit Ouimet, autrefois électrice de Montréal, sur une ferme près de Saint-Donat, comté de Montcalm. Ouimet a été trouvé mourant d'une balle de revolver à l'abdomen. Le coroner Lamarche a classé l'affaire comme suicide, mais l'on croit être en présence d'un cas de meurtre. Le détective Rioux est à faire une enquête.

DANS STE-MARIE

A la suite d'une grande fête qui eut lieu cette semaine dans Ste-Marie, M. Camillien Houde, ex-M. P. P. a été choisi à l'unanimité comme porte-étendard de l'opposition provinciale dans ce comté où l'élection de M. Jos. Gauthier vient d'être annulée par les tribunaux.

Du côté libéral, plusieurs noms sont mentionnés parmi lesquels nous citerons: MM. Paul Leduc, Paul-Emile Lanctôt, Wilfrid Pilon et Albini Lamarre.

EN JOUANT AVEC DES ALLUMETTES

Un enfant cause l'incendie de 31 maisons et la mort cinq autres enfants

Berlin, 16 décembre. — On mande d'Ulyzo (Galicie orientale):

En jouant avec des allumettes, un gamin a mis le feu dans une grange.

Activées par un vent violent, les flammes gagnèrent de proche en proche les maisons d'habitation voisines dont 31 furent consumées par l'incendie.

Cinq enfants ont péri dans les flammes.

DORIS PALMER S'EVANOUIT

LA SENTENCE DE MORT

(Par notre correspondant spécial à Valleyfield)

La fin d'une radieuse journée d'hiver. L'immense coupole du firmament s'assombrit peu à peu. A l'horizon, des lambeaux d'un rouge de sang s'accrochent au soleil qui s'efface. Une étoile clignotte comme étonnée d'être la première arrivée. Toute vie semble suspendue sur la terre. La nature se prépare au sommeil quotidien. En cette saison, la nuit descend très vite. Noir est devenu le ciel qui paraît maintenant se rapprocher et qui forme, au-dessus de la jolie petite ville de Valleyfield, comme une nef immense, tendue de deuil. Après ces heures de tension nerveuse où l'on a assisté au dernier acte d'un procès dont dépendait la vie de deux êtres, le représentant du "Petit Journal" hume l'air frais et foule avec satisfaction le chemin neigeux qui l'éloigne du Palais de Justice. Des lampes s'allument. On vient de condamner à mort les époux MacDonald pour le meurtre d'Adélard Bouchard, ce chauffeur de taxi qui fut assassiné vers le milieu de l'été dernier.

Voici les derniers détails du drame judiciaire:

LA PREUVE DOIT ETRE CLAIRE

A midi, le juge Walsh explique ce qu'est la loi et les devoirs qu'elle impose au jury. Dans les causes de meurtre où la Couronne n'offre qu'une preuve circonstantielle, chaque fait principal de la preuve doit être clairement établi.

UN RESUME DE L'AFFAIRE

Le 17 juillet après-midi, Doris Palmer, son mari George Vance McDonald et un nommé Palmer quittaient l'hôtel Mont-Royal dans une limousine-taxi, après avoir acquitté leur note de logement par un cheque forgé. Pendant leur séjour il est établi que Doris Palmer a montré à un guide, un revolver no 25, et McDonald, un revolver no 38. Autre détail McDonald portait un complet gris. Les trois inuvidus ont soupé à Lachine où la dame du restaurant a porté une attention sympathique à Doris Palmer et à ses toilettes.

ON LES RETROUVE

On les retrouve ensuite à un poste de douanes, à la frontière. McDonald conduit une limousine qui est identifiée comme celle de Bouchard. McDonald dit se nommer Bouchard, mais il ne peut trouver les numéros de son moteur, ni ne se rappelle celui de son auto. Doris Palmer invitée à descendre dit qu'elle n'est pas Clément habillée. L'inspecteur Robie dit qu'elle ne porte pas de robe ni bas ni chapeau. McDonald porte un veston brun. Peu satisfait de leurs réponses, Robie les envoie au bureau canadien pour obtenir des papiers d'identification. McDonald revient et produit le certificat qu'il a signé du nom de Bouchard, mais écrit de trois façons différentes et les trois fois incorrectement écrit. Robie refuse de les laisser passer et les trois individus repartent en terre canadienne.

SINISTRE DECOUVERT

Le lendemain matin, on trouve sur la route de Huntingdon le cadavre de Bouchard criblé de balles no 38 et volé de son argent. Non loin du lieu du crime on retrouve une robe, des sous-vêtements, un chapeau de femme, un veston gris et des cartouches no 38.

PIECES A CONVICTION

La dame du restaurant de Lachine identifie le chapeau comme étant celui de Doris Palmer. Un client de l'hotel Mont-Royal identifie le veston comme étant en tout semblable à celui porté par McDonald, le soir de son départ et on sait que ce soir-là même, McDonald portait le costume de Bouchard. Un témoin déclare que la nuit du meurtre, non loin du lieu du crime il a vu un taxi limousine canadien portant deux hommes et une femme. Le chauffeur paraissait très mal conduire. Cette nuit-là même aussi, un marchand de la région près de la frontière a vu arriver un taxi-limousine canadien avec deux hommes et une femme. Le chauffeur est identifié comme McDonald. Il a sorti un énorme rouleau d'argent et payé de la gazoline avec un billet taché de sang qui a été produit au procès.

LE CERCLE SE REFERME

Mais le cercle se referme plus étroit autour des meurtriers. On trouve le 18 juillet l'auto de Bouchard, rue Aylmer. Près de cet endroit, à 7 heures du matin, un chauffeur de taxi prend dans sa voiture Doris Palmer, McDonald et Palmer et les conduit à la gare Bonaventure, puis au Queen's. Ce sont-là l'agent Jocks, de Chaughnawaga voit un taxi-limousine venir à lui. Il identifie les occupants comme Doris Palmer, McDonald et Palmer et intrigué de leur allure, il prend en note le numéro de la machine. C'était celle de Bouchard, et ce dernier n'était pas dans la machine.

LEUR ARRESTATION

De nouveau les prévenus disparaissent et on les retrouve quelques mois plus tard, à Brute, Montana, où ils sont arrêtés pour faux. Amené au poste, ils déposent furtivement leurs revolvers, no 25 et 38. Il convient de rappeler que des balles 25 ont été trouvées dans la carrosserie d'auto, logées dans les boiseries.

LE PETIT JOURNAL
du Service de Public

Publié par "Le Petit Journal exp". Imprimé à Montréal, 1547, rue St-Denis, par l'Cie d'Imprimerie et de Publicité Rotoplex, J.-A. Langlois, gérant.
Rédaction et administration 1242, rue St-Denis Montréal. Téléphone East 2240

ABONNEMENTS

	1 an	6 mois
Montréal	$2.50	$1.50
Canada	3.00	1.00
Etranger	3.00	2.00

Tarif de publicité sur demande.

LE JUGE WALSH

Tels sont, en substance, les faits que le savant juge a présenté au jury mixte qui avait à se prononcer sur l'affaire.

Pour le juge, la culpabilité des accusés n'offre aucun doute.

L'honorable juge Walsh s'est acquitte de ses grands devoirs avec une clarté dans le discours, une logique serrée dans l'exposé des faits qui ont causé l'admiration de tous.

FOULE ENORME

L'issue du procès avait attiré une foule énorme autour du Palais de Justice où le représentant du "Petit Journal" éprouva quelque peine à pénétrer. Son travail fut facilité par M. Brodeur, le sympathique et dévoué protonotaire du district qui n'a rien épargné pour aussi complets que possible.

assurer à nos lecteurs des détails

. . . . . .

LES MINUTES SOLENNELLES

Le juge Walsh a terminé sa charge vers 5 heures.

Le jury s'est alors retiré pour délibérer. A six heures, le jury est sorti de la salle des délibérations.

—En êtes-vous arrivés à un verdict, messieurs? demande le greffier du tribunal.

LE VERDICT

—Oui, répond le chef des jurés d'une voix forte. Le jury trouve les deux accusés coupables de meurtre mais recommande la femme Doris Palmer, à la clémence de la cour.

Le greffier demande encore:

—Messieurs les jurés, déclarez-vous, tous et chacun de vous, que vous trouvez les prévenus coupables en suivant lete d'accusation qui a été porté?

—Oui, fut-il encore répondu.

LA COUR S'AJOURNE

Le tribunal ajourne alors pour quelques instants. Juge et accusés se retirent. Puis on porte s'ouvre. Le tribunal appara. Les accusés reviennent dans la boite. L'ombre de la mort semble planer dans la salle.

Grand silence.

. . . . . .

On entendrait tomber une plume d'oiseau. Malgré tout, le huissier crie: Silence!

LA SENTENCE

Le juge, très pâle, se lève. D'une main gantée de blanc, il ajuste son tricorne. De l'autre, celle qui tremble un peu, il tient une feuille qu'il va lire:

Les accusés, debout aussi, sont blêmes. La boule de Doris Palmer semble avoir sa part l'angoisse. Elle essuie ses yeux fébrilement. George McDonald lui, promène son regard dans tous les coins. On dirait un être vivant, pris au piège, qui cherche une issue pour bondir vers la liberté.

Puis la voix grave du juge Walsh s'élève.

GEORGE MCDONALD ET DORIS PALMER, VOUS AVEZ ETE TROUVES COUPABLES DU MEURTRE D'ADELARD BOUCHARD. CETTE COUR VOUS CONDAMNE A ETRE, LE 23 MARS 1928, PENDUS PAR LE COU JUSQUA CE QUE LA MORT S'ENSUIVE! . . . QUE DIEU AIT PITIE DE VOTRE AME!

. . . . . .

McDonald ne bronche pas. Il serre les dents. Ses doigts se crispent sur le bord de la boîte.

Doris Palmer chancelle. De sa gorge s'échappe un gémissement plaintif. Elle se jette dans les bras de son mari. Sa figure ruisselle de larmes. Soudain elle s'affaisse. Les gardes se précipitent et ramassent la jeune femme.

Les deux condamnés disparaissent à l'arrière.

Et c'est tout.

. . . . . .

Il leur reste 98 jours à vivre!

VALENTINO FUT-IL EMPOISONNE?

NEW-YORK, 17 (Spécial au "Petit Journal"). — Une rumeur qui circulait déjà depuis quelques jours vient de prendre la forme d'une accusation directe: Valentino, l'idole de l'écran, aurait été empoisonné. On ui aurait fait avaler de la poudre de diamant qui devait provoquer une perforation de l'intestin. A ce meurtre auraient participé une femme amoureuse et dédaignée et aussi des concurrents de Valentino.

Le département des détectives de New-York a décidé d'ouvrir une enquête discrète. D'autre part, certaines personnes que la rumeur désigne ont fait appel à des agences privées afin d'être en mesure de prendre des moyens énergiques pour défendre leur réputation.

Le Canadien continue sa marche de victoires

Boston est déclassé par 5 à 1.—Joliat est le roi de la glace avec 3 points.—Charlie Langlois n'arrive que pour la seconde période.— Les Bleu Blanc Rouge sont trop rapides pour Boston.

Les fameux Bruins de Boston furent complètement déclassés à leur apparition à Montréal contre la redoutable équipe du Canadien. Malgré leur jeu rapide dans les vingt premières minutes, ils n'ont pas assez de vigueur pour enfoncer les lignes de défense du Canadien. Joliat est partout sur la glace. Le voilà en tête des scorers de la N. H. L. avec 11 points à son crédit à date. Dans la seconde période Winkler fut littéralement bombardé.

Charlie Langlois a répondu, dans les 2 dernières périodes, à la valeur qu'on attendait de lui.

Les trois points enregistrés par Aurèle Joliat le furent très finement. Son premier point tout spécialement est digne de mention. Il s'est révélé non seulement vigoureux mais surtout franchissant les obstacles avec fierté.

Les Millionnaires s'en sont donnés à coeur joie. Après la joute, on entendit:

Poste ARAR les Millionnaires du Forum: Canadiens, 5; Boston, 1. Les plus chauds partisans du Montréal même s'accordent à proclamer les joueurs de Jos-Louis-Léo les futurs champions du monde

C'EST L'OFFICIEL!

Le héros d'hier: Aurèle Joliat. Le petit poisson a donné une de ses plus fameuses démonstrations de savoir faire jamais fournies dans le temple de M. Worthey. Les exploits d'Aurèle lui ont permis de prendre la première position de tous les scoreurs de la N. H. L. il a maintenant 11 points, 3 assists pour un total de 14 points.

En dépit d'un "Charley Horse", qui ne lui permettait pas de commencer la partie à côté de Gardiner, Silvio Mantha a fourni une autre performance remarquable. Il troubla à maintes reprises Winkler. Silvio est actuellement la défense vedette du Circuit Calder.

Petit Lapine fut longuement applaudi à son entrée. Les Millionnaires ont une profonde vénération pour le suave Pete.

M. H. C. Milot, Président du Québec de la Ligue Canado-Américaine, en tournée spécialement de Providence, R. I., pour voir ses favo's à l'oeuvre. Il nous demandait si Cecil Hart lui vendrait Joliat... M. Milot est beaucoup enthousiasmé de John Sorrell, que lui a prêté le Canadien du gardien de but Lamontagne. Ce sont de futurs "Big Leagers".

Il n'y eut que dix punitions: 2 dans la première période, et c'est Herberts, matelot de son métier, qui les eut pour son retour au rang. Il a cross checqué Gaudreault. Dans la 2ème période, Mantha fut puni pour accrocher Shore. Joliat suivit Mantha lorsqu'il frappa Herberts, Leduc fit tomber Herberts et fut puni. Shore fit tomber Gaudreault. Gardiner fit autant à Gaynor et Gordon retint Leduc. Ils furent punis pour ces infractions. Dans la dernière période, Langlois administra un dur "body check" à Shore et fut puni tandis que Gaynor porta son bâton un peu trop haut contre Morenz.

Georges Hainsworth, qui éclipse tous les autres gardiens de buts de son Circuit dans les points comptés contre lui, fut fort touché du beau geste des Millionnaires qui lui ont offert un fer à cheval dans la partie contre Montréal. Par l'entremise du "Petit Journal" il félicite et remercie bien sincèrement le chef Daucet et ses braves lieutenants, les auteurs du mouvement. Il n'y a pas de Canadiens plus joyeux que ceux du Canadien nous a-t-il déclaré".

Voici nos compilations sur la soirée:

Hainsworth
10 7 7—24 1 .950

Winkler
8 13 11—32 5 .844

Joliat a dirigé l'attaque avec 9 lancers. Suivent Gagné, 6; Morenz Shore, 5; Oliver, Galbraith, 4; Mantha, Hart, Leduc, Herberts et Gaynor, 3; Gardiner, Hitchman, Frederickson, 2; Lafrance, Connor 1.

Un conseil aux prochains adversaires du Canadien: ne pas essayer de rudoyer la défense substitut, Leduc et Langlois. La fameuse locomotive des Bruins, M. Eddie Shore a failli se faire enlever son dôme hier soir. Langlois fut longuement applaudi lorsqu'il s'aligna à la 2ème période. Il convient de dire de suite que Charlie est arrivé au milieu de la 1ère période et qu'il embarqua sur la glace sans connaître le jeu de ses nouveaux confrères et sans pratique.

Aubrey "Dit" Clapper a couru les 190 verges en 18 1-5 sec. Frank Frederickson le fit dan sle même temps. Le temps de Frederickson a été fort discuté par les spectateurs. Tous réclamaient un 17 sec.

PREMIERE PERIODE

Surprise générale chez les 10,000 spectateurs présents. Charlie Langlois n'a pas encore fait son apparition aux quartiers généraux du Canadien. A l'arrivée des joueurs du club tricolore, les habitués du rang des Millionnaires s'amusent à lancer des confettis. C'est une scène d'enthousiasme de la part des plus convaincus des supporteurs du Canadien. Un autre désappointement auquel personne ne s'attendait. Sylvio Mantha se ressent encore de son "Charley horse", quoique l'entraîneur Dufour ait passé quatre heures à frictionner notre célèbre joueur de défense dans le but de "dénouer" les muscles affectés. Albert Leduc fait la première charge. Il s'élance, dépasse la défense et tombe juste au moment où il se préparait à tirer dans les filets. C'est alors qu'il prit une glissade d'au moins une dizaine de pieds. Il arrive cette première, dans le fond du filet d'Arthur Ross. Winkler parut stupéfait. Albert fut grandement applaudi pour son essai. Galbraith donne un rapide patineur des visiteurs. Il vise le coin du filet, heureusement que Hainsworth était en garde. La joute est menée à une vive allure. Les Ours de Boston se servent de leur pesanteur. Après quelques petites minutes ici et là, Oliver fait une descente sensationnelle. Rien ne l'arrête, sans aide il balaie tout sur son passage et parvient à déjouer le vigilant Hainsworth après 2.28 de jeu très rapide. Quelque secondes plus tard Morenz vient bien près de mettre le score égal, Winkler a magistralement bloqué son dur lancé. Frederickson et Oliver ripostent par un beau jeu de cohesion et George a fort à faire pour sauver ses buts. Gagné tire mais sans succès. Herberts attrape la première punition pour avoir bousculé Morenz. Larochelle tire un coup bas et de côté. Il manque le filet. Les Canadiens s'efforcent de compter un point et Morenz prennent de côté défensif. Joliat lance du centre et Winkler faillit être déjoué. Il ne s'attendait pas d'un tel coup. Eddie Shore monte en zigzag. Sa magnifique course est applaudie de même par les plus chauds partisans du Canadien. Ils savent donner crédit à qui de droit. Les hommes d'Arthur Ross se contentent d'attendre les attaques du Canadien de pied ferme. Au bout de 10.27 minutes, Joliat avec encore le Canadien dans une course de toute beauté. Il déjoue Winkler sans que ce dernier ait même le temps de se déplacer. Il avait traversé la défense en sautant par dessus les bâtons des joueurs. Une première fois il lance et Winkler arrête, c'est là qu'il prend le retour de la rondelle pour égaliser les chances. Mantha fait deux belles courses sans aucun résultat. Il est plutôt malchanceux à chaque fois qu'il arrive devant les buts. Un son de la cloche le Canadien attaque.

Boston 1; Canadien. 1.

DEUXIME PERIODE

Dès l'ouverture de la deuxième période, Gagné tire mais Winkler sauve ses buts miraculeusement. Mantha est envoyé au pénitencier et Charlie Langlois fait sa première apparition pour Canadien. Il se signale par deux belles courses immédiatement et il est fort acclamé. Morenz tire lui aussi deux fois sur Winkler. Joliat tire à son tour mais le gardien de buts du Boston a l'oeil ouvert. Au bout de deux minutes de jeu, Gardiner monte rapidement, il passe la rondelle à Joliat et comme ce dernier a Shore en face de lui, il la repasse à Gardiner en face de buts du Boston et Gardiner n' aaucune difficulté à déjouer Winkler.

Canadien, 2; Boston, 1.

Une minute plus tard, c'est au tour de Gagné à déjouer tous ses adversaires et à prendre Winkler en défaut.

Canadien, 3; Boston, 1.

A la reprise du jeu, Joliat joue comme jamais il n'a joué de sa vie et c'est du délire chez l'assistance lorsqu'il se joue de quatre bostonnais pour tirer ensuite sur Winkler qui arrête mystérieusement. Les Bruins ne peuvent se procurer la rondelle durant plusieurs instants alors que tous les joueurs du Canadiens essaient tour à tour de déjouer le pauvre Winkler qui n'en peut plus. Gaynor et Gordon combinent magnifiquement et Hainsworth sort de ses filets pour intercepter une passe; ça paraissait un point sûr. Langlois remplace Mantha qui paraît souffrir visiblement de sa jambe. Gagné se signale par deux courses et il est acclamé par son jeu élégant et de toute beauté. Joliat déjoue tous les avants du Boston et fait une magnifique passe à Morenz mais ce dernier n'a pas la chance de tirer. Les Bruins attaquent furieusement et Hainsworth a chaud à son tour. Leo Gaudreault remplace Morenz et en arrivant il part avec la rondelle, saute par-dessus Hitchman, en déjoue deux autres et fait une belle passe à Joliat mais ce dernier est arrêté durement par Shore et il ne peut lancer. Hainsworth pratique le baseball car il frappe la rondelle de tous côtés. Mantha monte rapidement mais ne peut tirer. Gardiner donne un terrible "body check" à Gayner comme ce dernier allait tirer. Sprague Cleghorn remplace Shore. Mantha exécute le plus beau travail jusqu'à présent en passant à travers la défense du Boston et en tirant trois fois de suite sur Winkler, qui à chaque fois repousse la rondelle et heureusement Mantha est toujours là pour la lui retourner. Canadien semble se jouer du Boston à sa guise. Tour à tour Morenz Joliat, Gagné, Leduc et Langlois les traversent à leur guise et au bout de 17 minutes de jeu, Morenz monte, il passe à Joliat et ce dernier compte sur son propre rebound.

Canadien, 4; Boston, 1.

Il ne reste plus que trois minutes à jouer et la rondelle se promène d'un bout à l'autre de la glace sans qu'aucun dommage n'en résulte.

TROISIEME PERIODE

Galbraith essaie sa chance au centre mais il manque son coup. Howie Morenz vole la rondelle à Herberts et la foule l'applaudit lorsqu'il déjoue trois Bostonnais. Galbraith monte et Hainsworth se couche pour sauver ses filets. Joliat monte, passe à Morenz et ce dernier manque un point sur. Une seconde plus tard, la même chose se répète, Gagné vient à la charge et manque à son tour. Mantha monte, tire et sur le rebound Morenz manque encore son coup. Quelques instants plus tard, Morenz mène le centre du Canadien traverse l'ennemi au centre et déjoue facilement Hitchman qui était seul devant les buts, mais Winkler lui vole une belle chance de le déjouer. Les Bruins ne font plus rien et c'est du Bleu Blanc Rouge partout sur la glace. Le jeu est des plus rapide et Joliat manque un filet ouvert, ce qui le taquine énormément. Frederickson semble être le seul du Boston à pouvoir conserver la rondelle. Larochelle en regagnale lui aussi comme tous ses confrères. Joliat est acclamé lorsqu'il prend un repos. Gagné tire deux fois de loin sans réussir. Morenz est anxieux d'en enregistrer un mais les coups ne réussissent. Gagné n'est pas favorisé lui non plus. Gaudreault remplace Howie. Les Bruins attaquent maintenant avec plus de regularité et Hainsworth se réchauffe en arrêtant tout ce qui se présente à lui. Gaudreault exécute du beau jeu lui aussi et il est fort applaudi. Langlois est envoyé au pénitencier pour une simple offense et les visiteurs en profitent pour attaquer Hainsworth de tous côtés. Le jeu est maintenant aux alentours des buts du Canadien mais aucune belle chance ne se présente aux confrères de Sprague Cleghorn qui les encourage du banc des joueurs. Encore cinq minutes à jouer et le jeu n'a pas ralenti. Oliver et Gaynor manquent chacun leur tour devant Hainsworth. Jamais un joueur n'a été aussi malchanceux que Morenz de ne pouvoir enregistrer un point. Alors qu'il n'y avait que deux minutes à jouer. Leduc monte en ouragan vers Winkler et il tire et sur le rebound, Joliat, qui avait l'oeil ouvert, la pousse dans le filet comptant son troisième point de la partie.

Canadien, 5; Boston. 1.

Les Canadien se contentent de ce résultat et ils s'opposent les attaques du Boston de pied ferme sans faire trop d'efforts eux-mêmes et la cloche annonce la fin de la partie laissant une autre glorieuse victoire au Canadien.

Boston: Winkler, Hitchman, Frederickson Oliver. Galbraith, Herberts, Gaynor, Connor, Gordon, Cleghorn, Clapper.

Canadien: Hainsworth, Gardiner, Mantha, Morenz, Gagné, Joliat, Lafrance, Gaudreault, Larochelle, Leduc, Langlois.

Arbitres: Mickey Ion et Bill O'Harn.

PREMIERE PERIODE

1	Boston—Oliver	2.28
2	Canadiens Joliat	10.27

DEUXIEME PERIODE

3	Canadiens—Gardiner	3.40
4	Canadiens—Gagné	.29
5	Canadiens—Joliat	13.51

TROISIEME PERIODE

6	Canadiens—Joliat	17.05

Score final: Boston, 1; Canadiens, 5.

POSITION DES EQUIPES

DIVISION CANADIENNE

	J.	G.	P.	N.	Pr.	Ce.	Pts.
Canadien	12	9	1	2	28	11	20
Ottawa	13	6	5	2	20	15	14
Montréal	11	4	5	2	15	21	10
Toronto	11	4	5	2	16	16	10
N. Y. Américains	11	5	6	0	16	25	10

DIVISION DES ETATS-UNIS

	J.	G.	P.	N.	Pr.	Ce.	Pts.
N. Y. Rangers	13	6	4	3	27	25	15
Détroit	13	7	5	1	26	22	15
Boston	13	5	4	4	25	21	14
Chicago	12	3	7	2	21	29	8
Pittsburg	9	0	7	2	6	25	2

Parties de ce soir: Chicago à N. Y. Américains — Pittsburg à Détroit.

IL EST DE PLUS EN PLUS LA



AURELE JOLIAT est à jouer, pour le Canadien, la plus belle saison qu'aucun joueur de hockey professionnel n'ait jamais accompli. Il est actuellement en tête des compteurs de la N. H. L. avec 11 points à son crédit.

BOSTON DEFAIT QUEBEC, 4—2

Boston, 17. —Les Tigers de Boston ont battu les Castors de Québec par 4 à 2. Laroche compta les 2 points des perdants, elas frères Contant, Joe et Ponzi, alias Elzear, ainsi que Herb Rheaume furent supperbes. Trois des points des Tigers furent faits sur des lancers-longue distance.

Première période
Pas de Point.
Deuxième période

1	Québec—Laroche	9.50
2	Boston—McKay	2.07
3	Boston—J. Contant	3.48
4	Boston—E. Contant	14.10

Troisième période

5	Boston—Taylor	4.20
6	Québec—Laroche	9.08

Score final: Québec, 2; Boston, 4.

JOLIAT MENE

Voici les meilleurs scoreurs de N. H. L.

Joliat, Canadiens		11
F. Boucher, Rangers		7
Morenz, Canadiens		7
Gagné, Canadiens		6
Stewart, Montréal		6
J. Sheppard, Détroit		6
Mackey, Chicago		6
Gaynor, Boston		5
Herberts, Boston		5
Hay, Détroit		5
Shore, Boston		5
Gray Rangers		5
Irvin, Chicago		5
Cooper, Détroit		5

NOS LECTEURS NOUS ECRIVENT

Je félicite celui qui a eu la géniale idée de faire paraître le "Petit Journal" qui est, je vous l'assure, très intéressant à tous points de vue.

G. O. Trois-Rivières.

Pour autres nouvelles sportives, voir page 21.

Résultats de la Ligue Canado-Américaine

A Philadelphie:

Providence	0
Philadelphie	4

A Springfield:

New-Haven	0
Springfield	2

OUVERTS TOUS LES SOIRS JUSQU'AU JOUR DE L'AN

Choisissez son cadeau chez Dupuis



PROFITEZ DE CES RABAIS POUR VOUS PROCURER OU OFFRIR UNE DE NOS

JOLIES LUNETTES

SPECIAL

Monture en corne nouveau genre, avec des verres bombés, faits d'après l'examen de votre vue, par un de nos spécialistes diplômés.
Au complet **4.95**

Dupuis Frères—au premier

PANTOUFLES POUR HOMMES

en drap de laine, anglais; modèle à carreaux; semelles en feutre recouvertes d'une semelle de cuir solide.
Pointures 6 à 10.
Ces pantoufles de différents modèles et de très belle qualité, se vendant ordinairement jusqu'à 2.50 la paire pour **1.69**
Beaucoup d'autres modèles à des prix très bas.

Dupuis Frères—au rez-de-chaussée.

NOUVEAUX COMPLETS

de fantaisie pour garçonnets de 2 à 6 ans

Dans de jolis modèles et grand choix de nuances et de tissus. Soit en velours, serge, soie cheviole et tweed, flanelle et jersey. Prix variant selon la qualité, depuis **1.98** jusqu'à **6.75**

Dupuis Frères—au premier

CADEAUX POUR HOMMES

CRAVATES DE SOIE POUR HOMMES

dans toutes les nouvelles nuances et dessins. Chacune dans une jolie boite de fantaisie, chacune . . . . . **.95**

ROBES DE CHAMBRE EN SOIE POUR HOMMES

Jolie garniture; grande variété de nuances. Tailles: 36 à 44 . . . . **$12.95**

100 ROBES DE CHAMBRE EN EDREDON POUR HOMMES

modèle avec col châle; garniture de corde et de galons de soie. Joli choix de dessins. Tailles: 36 à 46. Spécial **5.95**

100 DOUZAINES DE CHAUSSETTES

en cachemire de fantaisie; aussi en cachemire uni. Toutes les pointures: 9½ à 11½. Spécial, la paire . . . . . **.50**

600 PAIRES DE CHAUSSETTES

en cachemire, ou soie et laine, de fabrication anglaise; jolis dessins. Pointures: 9½ à 11½. La paire . . . . . **.95**

AUTRES CADEAUX APPRECIABLES POUR MESSIEURS

PARAPLUIES 1.50 à 15.00	CRAVATES .50 à 4.00
CANNES 1.00 à 18.00	CHANDAILS 1.95 à 8.00
MOUCHOIRS .10 à 3.50	CEINTURES 1.00 à 2.00
	ECHARPES 1.00 à 20.00

Dupuis Frères—au rez-de-chaussée.

CHEMISES

POUR GARÇONS

1 lot de chemises avec collet ou faux col à part; manchettes simples ou doubles; en tissu de broadcloth D.B. ou percale de couleurs assorties.
Encolure: 12 à 14. — Prix ordinaires jusqu'à 1.95. **.95**
Spécial, lundi . . . . . .

SPECIAL
COMPLETS EN LAINE POUR GARÇONS

En jersey de laine; modèle Oliver Twist; nuance de la blouse beige, et culotte bleu marine ou brun. Ages: 2 à 6 ans. Valeur ordinaire 1.65. **.98**
Spécial . . . . . .

SPECIAL
CHANDAILS POUR GARÇONS

Chandails en laine de bonne pesanteur; modèle brise-vent (Lumber Jack) avec collet fermé et deux poches; très belle valeur. Nuances: chameau et brun, avec dessins de fantaisie. Poitrines: 26 à 32. Prix ordinaire 1.95. **1.49**
Spécial, lundi . . . . . .

Dupuis Frères—au rez-de-chaussée.

TRAINES SAUVAGES



Vous ferez plaisir aux enfants, en leur donnant une traîne sauvage. Inutile d'attendre au jour de l'an, achetez-la dès maintenant.
Nos prix sont des plus intéressants, et la qualité de nos traînes est supérieure.

TRAINES ORDINAIRES		TRAINES AVEC LISSES	
3 pieds	1.85	4 pieds	2.85 et 3.35
4 "	2.00	5 "	3.60 et 3.95
5 "	2.85	6 "	4.20 et 4.70
6 "	3.25	7 "	5.35 et 6.00
7 "	4.25	8 "	6.00 et 6.90
8 "	5.25	9 "	6.80 et 7.60
9 "	5.85	10 "	8.00 et 8.45
10 "	6.75	11 "	9.75

TRES SPECIAL : Traines de 10 pieds, avec lisses d'acier. Une valeur exceptionnelle à **14.00**

Dupuis Frères—au deuxième.



Dupuis Frères LIMITÉE

Rues Sainte-Catherine — Saint-André — Demontigny — Saint-Christophe
MONTREAL Tél. EST 8000

LE DIMANCHE HUMORISTIQUE



DOUCE PREVISION

"Et dire que je serai comme ça dimanche!

UN BON MOYEN

Deux Ecossais du sang le plus pur, ou si l'on veut, deux pingres fieffés, arrivant au bar, s'aperçurent qu'ils n'avaient à eux deux que l'argent d'une consommation. Que faire?... Profondes méditations. Enfin, dans un éclair de malice, l'un d'eux aperçut la solution. Etait-ce assez simple!

—Un verre de bière, s. v. p.

Puis, devant le verre de bière servi, ils attendent patiemment. Rentre une figure de connaissance; alors, aussitôt, d'une seule voix:

—Aie, Scott, mon vieux, ton verre qui t'attend.... Excuse.... nous avons pris nos verres, fatigués de t'attendre...

Scott boit le verre de bière, puis, comme de juste:

—Et maintenant, dit-il, c'est ma tournée.... qu'est-ce que vous prenez?

UN EXPERT

Pit Ladouceur est en prison. Le gouverneur le nomme secrétaire dans le bureau: c'est un secrétaire admirable. Puis, en charge de la cuisine: c'est un cuisinier irréprochable. Puis contremaître de l'atelier de cordonnerie: on n'a jamais vu un chef aussi parfait.

—Dis donc, Pit, tu es un type intelligent. Tu fais très bien tous les métiers.

—Oh! monsieur le gouverneur, il y en a un que je fais encore mieux. Si vous vouliez me le faire faire...

—Lequel?

—Celui de commis... voyageur.

HISTOIRE ANGLAISE

—Vos billets, s'il vous plaît, demandait le contrôleur à la station de Wyndhall.

Chacun tendait son ticket, sauf un pauvre homme, l'air minable qui, dans un coin, paraissait perdu dans ses pensées.

—Sir, please... votre billet, dit le contrôleur en le touchant doucement à l'épaule.

L'homme distraitement leva la tête.

—Ah! well.... mon billet.... heu!.... heu!.... voilà.... attendez.... je l'ai mis.... où diable l'avais-je mis?....

Et il fouillait, nerveux, tremblant, toutes ses poches, en retournant, soulevant la coiffe de son chapeau., tâtant ses doublures....

—C'est un retour, expliquait-il timidement.... je suis arrivé ce matin.... et je repars.... C'est si petit.... mais où ai-je bien pu le fourrer?.... Je vous demande pardon....

Le contrôleur commençait à s'impatienter.

—Oôôh! fit tout à coup le vieillard.... c'est invraisemblable.... je l'avais dans ma bouche.... l'habitude de sucer des pastilles.... quel distrait! mande bien pardon.... voici la chose....

L'employé poinçonna en hâte, et le train partit.

—Est-il possible vraiment d'être distrait comme vous l'êtes? dit une jolie fillette aux grands yeux étonnés. Quoique tout petit.... dans votre bouche.... est-il possible!

—Chut! ma mignonne.... se pencha le vieux pauvre homme, malicieusement.... chut! je mordillais peu à peu la date marquée au dos de mon ticket.... il est du mois passé.... chut!....

LE REMEDE

—Madame, dit le médecin, la maladie de votre mari n'a rien de trop grave. Ce qu'il lui faut, c'est un repos absolu. Et surtout pas de contradictions, ni colères contre lui. Je viens de prescrire une potion calmante, et même un peu stupéfiante...

—Et combien de fois par jour dois-je la lui faire prendre, docteur?

—Vous ne lui ferez rien prendre du tout, chère madame, la potion est pour vous...

NE LE REVEILLEZ PAS

Un nouveau ministre voulut se rendre compte par lui-même de l'assiduité du personnel de son ministère.

Suivi de son sous-ministre, il entre dans une salle publique: personne. Même constatation dans la salle suivante. Dans la troisième, enfin, il y avait un employé, mais il dormait, les coudes sur la table.

Le sous-ministre voulut secouer le dormeur. Mais le ministre l'arrêta en disant:

—Ne le réveillez pas. Il s'en irait.

POUR LIRE EN TRAMWAY

LE COMBLE DE L'AUDACE

Dernièrement, le vol suivant a eu lieu à Montréal, rue Saint-Hubert.

Mme Brisebois donne une grande réception. On la prie de jouer un morceau de piano. Elle ôte toutes ses bagues — vingt en tout, deux à chaque doigt — et les pose sur le piano. Quand ell a donné l'accord final, elle se lève et ramasse ses bagues. Il en manque une.

—Quelqu'un, dit-elle, vient par mégarde ou par plaisanterie, de me prendre une bague en platine où il y a deux saphirs et un brillant. Mon mari l'a payée deux mille piastres. Allons, vite, mes amis, que l'étourdi ou le farceur la remette dans cette coupe d'argent. Je vais éteindre toutes les lumières pour ne pas gêner celui qui l'a prise. J'éteins!...

Au bout de quelques instants, Mme Brisebois dit:

—Je rallume!

Elle allume. La bague n'était pas revenue, et la coupe avait disparue!...

La Meilleure Compagnie

Deux jeunes gens sont employés à Montréal dans deux compagnies rivales d'assurances sur la vie. Dernièrement, rencontrant un client éventuel il lui vantent les mérites de leurs compagnies respectives.

—Un de mes clients, dit le premier, qui était assuré pour mille dollars a été tué dans un accident d'automobile; le soir même on a remis le chèque à sa veuve.

—Ce n'est rien ça, dit l'autre agent. Ecoute ceci, mon vieux. L'un de nos assurés, couvreur de son métier, travaillait sur le toit de l'immeuble où sont situés les bureaux de notre compagnie. A un moment, il a perdu l'équilibre et est tombé dans le vide... Eh bien, quand il a passé devant nos fenêtres on lui a tendu son chèque.

DISCRETION

Madame, à une cuisinière envoyée par le bureau de placement:

—Pourquoi avez-vous quitté votre dernière place?

La domestique. — Je suis liée par le secret professionnel.

Nos bureaux sont ouverts
de 9 heures du matin
à 9 heures du soir.



En face de l'Université,
un peu plus bas que
Ste-Catherine.

LE FRANCO - AMERICAIN

Notez bien l'édifice et l'adresse.

N'AYEZ PAS HONTE DE SOURIRE!

Noel et le jour de l'An
APPROCHENT AVEC LEURS NOMBREUX
REVEILLONS
Allez-vous en jouir ou si vous direz
MERCI

DENTIERS
PONTS

J'ai mal aux
DENTS!

EXTRACTION SANS DOULEUR

LE TOUT A LA PORTEE
DE TOUTES les BOURSES

Ça ne coute pas cher! Venez vous informer
Tel.: EAst 1744

Dr GASPARD FAUTEUX
LE "FRANCO-AMERICAIN" 1242 ST-DENIS, MONTREAL

LE COIN DES JEUNES

UN PETIT CONCOURS POUR LES JEUNES

REGLEMENTS

1° La lettre ne devra pas dépasser cent mots.

2° Trouver la morale de la fable ici donnée et dire ce que vous en pensez.

3° Ne pas se faire aider par les grandes personnes.

4° Adresser à Adéline s/d Petit Journal, 1242 rue St-Denis.

5° Ne pas oublier de donner clairement son adresse.

NOTE: Tout ce que vous avez à faire c'est d'écrire ce que vous pensez sur le sujet du concours, c'est-à-dire de donner selon vous la morale ou la leçon de cette fable. Tante Adéline fera parvenir un joli cadeau à la personne qui lui aura fait parvenir la meilleure réponse.

NOTRE TROISIEME CONCOURS

Sujet: LE RENARD ET LES RAISINS

Certain renard gascon, d'autres disent normand,
Mourant presque de faim, vit au haut d'une treille
Des raisons mûrs apparemment,
Et couverts d'une peau vermeille.
Le galant en eût fait volontiers un repas;
Mais comme il n'y pouvait atteindre:
Ils sont trop verts, dit-il, et bon pour des goujats.

L'heureux gagnant de notre premier concours est: M. Rajotte (13 ans) 2824 rue Adam, Montréal.

VOICI SA LETTRE

CHERE TANTE ADELINE,

L'avarice est pour moi le plus grand des défauts qu'il faut combattre. Hélas! beaucoup en voulant tout avoir, ont tout perdu. La Fontaine ne le démontre-il pas clairement dans cette fable. Avare ne suivez pas l'exemple de cet homme qui poussé par l'avarice tua la poule croyant trouver un trésor considérable. Et comme La Fontaine, je vous dirai que c'est en voulant tout gagner que l'on perd tout. Pour moi cette fable est une leçon.

Au revoir tante Adeline. J'espère avoir le plaisir de vous écrire bientôt.

de M. RAJOTTE.

Cette lettre, malgré quelques petites fautes d'ortographe, est certainement la plus au point. Monsieur et Mademoiselle Rajotte, (au fait, est-ce une fillette ou un garçon?) ne se contente pas comme la plupart des petits concurrents de donner la morale de La Fontaine. Quant on veut gagner un prix, il faut y mettre un peu du sien. Avant de citer le grand fabuliste, le gagnant fait ses propres commentaires sur l'avarice. Et si vous remarquez, il ne S'ELOIGNE PAS DU SUJET.

Ceci est de la plus haute importance dans une composition littéraire. Je termine en offrant à M. Rajotte les félicitations du "Petit Journal," et en lui demandant de nous écrire dès qu'il aura reçu son prix.

TANTE ADELINE.

LES COMMANDEMENTS DU BON ECOLIER

Pour vivre saintement, chaque matin, tu devras
Offrir à Dieu, de ton coeur, les battements.
Puis, si tu peux, tu entendras
La messe avec recueillement.
En classe, écouteras et retiendras,
Ce qui se dit, parfaitement.
Des bons avis profiteras
Comme venant de Dieu, véritablement.
De tes compagnons ne médiras
Si tu veux vivre noblement.
Tes amis toujours, tu obligeras,
Pour qu'ils agissent envers toi réciproquement.
Au sortir de l'école, tu te rendras
A la maison directement.
Chez toi le soir, étudieras
Tes leçons scrupuleusement.
En ton coeur dis: "Sursum corda"
Pour suivre ces commandements.

LANTERNE GRATIS

Cette véritable machine de vues animées avec équipement complet, fonctionne à l'huile ou à l'électricité, donnée gratis avec tous les accessoires, y compris films de vues comiques, tableaux fixes etc., etc.



Passez agréablement vos soirées avec cette merveilleuse machine.

Vendez seulement 16 RACINES MERVEILLEUSES pour nous, et vous recevrez cette magnifique machine en récompense. N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT, écrivez nous, nous vous enverrons les marchandises à nos frais ainsi que notre catalogue de cadeaux.

Adresse PREMIUM MAIL ORDER
Dept. 76 251 rue St-Joseph, Québec.

Plaisanterie royale

La reine Marguerite d'Italie (mère du roi Victor Emmanuel) s'étant aperçue que son époux commençait à blanchir, lui conseilla de se teindre les cheveux et la moustache. Mais le roi Humbert détestait la dissimulation même dans les petites choses. Il ne dit pas non, par respect pour la reine, mais n'en continua pas moins à porter chevelure grise.

La reine Marguerite eut alors recours à un stratagème, et se faisant envoyer de Paris un flacon d'excellente teinture, elle le mit en évidence dans la chambre à coucher du roi, avec la manière de s'en servir.

Plusieurs jours se passèrent et le roi ne noircissait pas. La reine commençait à désespérer du succès de son entreprise lorsqu'elle vit entrer dans sa chambre, un matin, son caniche blanc qui s'était transformé subitement en caniche noir. Le roi Humbert avait ainsi usé tout son flacon de teinture.

SANTE

Quand un homme, par position de fortune, semble n'avoir plus à se préoccuper de rien, c'est alors que commence à poindre le plus dévorant des soucis, celui de sa santé.

SERVITUDE

Rien ne tient tant de gens en servitude que l'amour des plaisirs et la soif inextinguible de la liberté.

Complainte des cinq jeunes chasseurs d'éléphants

Sur l'air: Ils étaient trois petits enfants...

Dans un beau pays, très lointain,
Où c'est la nuit quand c'est matin,
Partirent cinq frêles marmots,
Pour tuer les grands animaux.

Ils étaient cinq petits enfants
Qui chassaient les gros éléphants.

Un jour, n'en croyant pas leurs yeux,
Ils en aperçurent un vieux
Sur la plaine, il était si grand
Qu'il masquait le soleil levant.

Ils étaient cinq petits enfants
Qui chassaient les gros éléphants.

Afin de lui faire du mal
Ils rampèrent vers l'animal,
Puis s'assirent sur leur séant
Autour de l'énorme géant.

Ils étaient cinq petits enfants
Qui chassaient les gros éléphants.

Ils avaient pris sur les chemins
Des cailloux trop lourds pour leurs mains
Qu'ils jetèrent, le jour durant,
Sur le colosse indifférent.

Ils étaient cinq petits enfants
Qui chassaient les gros éléphants.

Voyant qu'il ne bougeait point,
Les gosses, lui montrant le poing,
S'en approchèrent pas à pas
Afin d'achever son trépas.

Ils étaient cinq petits enfants
Qui chassaient les gros éléphants.

Tous les cinq, l'un l'autre s'aidant,
A grand'peine, sans accident,
Pour prendre leur gibier trop gros,
Ils lui montèrent sur le dos.

Ils étaient cinq petits enfants
Qui chassaient les gros éléphants.

Soudain le géant remua:
Chaque petit enfant tomba;
Et le colosse était si grand
Qu'ils se tuèrent en tombant.

L'éléphant mange sans remords,
Et les petits enfants sont morts.

Jules JOUY.

L'HYGIENE ET LA SANTE

Par le Dr HECTOR PALARDY

(Droits réservés, Ottawa 1927)

Qu'est-ce que l'hygiène?—L'hygiène est l'ensemble des préceptes et des règles propres à préserver la santé en évitant les maladies et les accidents.

L'hygiène est-elle utile? — Oui l'hygiène est très utile parce qu'en enseignant à conserver la santé elle rend la vie plus active et plus heureuse.

Pourquoi apprend-on l'hygiène? —On apprend l'hygiène pour connaître dès le jeune âge les moyens de se bien porter et pour prendre dès ce moment et pour toute la vie, l'habitude de les pratiquer.

Comment faut-il apprendre l'hygiène? — Il faut apprendre l'hygiène non pas comme une leçon retenue de mémoire, mais comme une méthode pratique destinée à régler la vie de chaque jour, à donner ou à conserver au corps les forces dont il a besoin.

Qu'enseigne l'hygiène privée ou individuelle?—L'hygiène privée ou individuelle enseigne les soins que chacun doit prendre de son corps, la façon de le tenir en bon état de propreté, de lui donner l'air, la nourriture, le vêtement, la demeure, l'exercice, le repos convenables, d'écarter de lui tous les risques de maladies ou d'accidents.

Qu'enseigne l'hygiène publique ou collective?—L'hygiène publique ou collective enseigne les mesures à prendre pour conserver la santé d'une famille, d'un groupement, d'une population, pour la pourvoir d'une nourriture, d'une eau, d'un air purs et sains, pour en écarter les dangers de contagion et d'épidémie, etc.

A qui incombe la charge de l'hygiène publique? — La charge de l'hygiène publique incombe tout d'abord à celui qui dirige le groupement à protéger: au chef de famille, au directeur d'industrie, au maire et aux échevins d'une cité ou au gouvernement d'un pays.

Les simples particuliers peuvent-ils se désintéresser de l'hygiène publique? — Nullement, car si leur rôle n'est pas de faire des lois et d'imposer des règlements, ils doivent se conformer aux prescriptions données par les autorités compétentes, et chacun dans son milieu de nuire en rien à la santé des autres.

Comment, par exemple, les particuliers peuvent-ils contribuer à l'hygiène publique?—Ils le peuvent de mille manières. Par exemple en évitant de cracher, de tousser et d'éternuer sans précaution dans les lieux publics, en évitant de rien jeter de malpropre dans les cours d'eau, de soulever la poussière, en s'abstenant de tout ce qui peut amener une contagion, un incendie, un accident, etc.

L'hygiène est-elle partout appréciée et pratiquée comme il convient? — Non, l'hygiène n'est malheureusement pas comprise et appliquée partout comme elle devrait l'être. Pourtant la plupart des pays civilisés en ont reconnu l'importance et ont cherché à l'introduire dans les moeurs publiques.

Qu'a-t-on fait pour l'hygiène dans notre pays?—Notre pays est parmi ceux où l'hygiène publique bien comprise a donné les meilleurs résultats. Dans la province de Québec, notamment, le gouvernement a puissamment encouragé et soutenu les autorités médicales. Il a créé et multiplié les hôpitaux, les maisons de santé, les dispensaires, établi des inspections régulières et développé de toutes façons l'enseignement et la diffusion de l'hygiène. En agissant ainsi, il a fait beaucoup pour le bien de notre pays.

PETIT TRAITE DE POLITESSE

Veillez sur vos regards, mes petits amis, ils peuvent vous entraîner facilement à des écarts contre cette politesse que vous voulez pratiquer et qui est si utile à chaque jour de votre vie.

Quand vous êtes avec d'autres personnes, il ne faut pas les regarder fixement comme si vous vouliez détailler chaque trait de leur visage, chaque nuance de leurs vêtements; il ne faut pas vous retourner pour les mieux voir, comme font certains enfants mal élevés. Sans doute, vous n'êtes pas obligés de baisser les yeux continuellement, mais vous devez prendre garde à ne point incommoder vos voisins, et c'est ce qui ne manquerait pas de se produire si vous les examiniez avec persistance.

Un deuxième point sur lequel je désire attirer votre attention et la retenir, c'est celui de la discrétion dans les regards.

Ne cherchez pas à surprendre des choses qui ne vous concernent point; évitez de connaître les affaires d'autrui; la discrétion, elle aussi, est une des formes de la politesse.

Il y a des enfants, des grandes personnes mêmes — il faudra vous souvenir de tout cela quand vous aurez grandi — qui aiment beaucoup à savoir tout ce que font les autres. Si quelqu'un écrit une lettre, vite ces indiscrets s'efforcent de lire quelques mots pardessus leur épaule, dans l'espoir de comprendre de quoi il s'agit, et à qui la lettre est destinée.

Sont-ils dans un salon? ils n'ont qu'un désir; s'éloigner du groupe que forment les personnes présentes pour examiner ce qui se trouve sur les tables, ouvrir les livres, les feuilleter pour se rendre compte de tout.

Quelle vilaine chose, mes chers enfants! et qu'il est triste de constater combien les gens vraiment discrets sont rares. Dieu nous a donné nos yeux pour voir et non pour espionner, ne l'oublions pas.

Je connais une vieille femme qui, dans son enfance, n'ayant pas voulu se corriger de ses instincts de curiosité, est devenue absolument odieuse à son entourage, car son défaut non réprimé n'a fait que grandir et, à l'heure qu'il est, personne ne peut faire un mouvement dans la maison qu'elle habite sans quelle en soit informée; rien ne lui échappe, ses yeux sont toujours ouverts, quand il s'agit de surveiller quelqu'un ou de surprendre un secret!

Je vous en prie, mes petits enfants, tandis que vous êtes encore tout jeunes, veillez sur vous au lieu de veiller sur les autres, vous n'êtes point chargé de faire la police autour de vous, occupez-vous donc de vos affaires et non de celles d'autrui, et vous verrez que l'on vous en appréciera davantage.

POUPÉE MAMAN GRATIS!



Cette jolie poupée MAMAN donnée absolument GRATIS, aux jeunes filles qui vendront pour nous seulement 16 bouteilles de parfum. Facile à vendre en quelques minutes, parmi vos parents et amis. N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT, écrivez simplement votre nom et adresse, nous vous enverrons le parfum à nos frais. Vous recevrez aussi notre catalogue de magnifiques primes gratis.

PREMIUM MAIL ORDER
Dept. 55 EDIFICE BEDARD QUEBEC

NE VOUS DERANGEZ PAS!

NOTRE AGENT IRA VOUS VOIR

La Compagnie d'Imprimerie et de Publicité R-O-T-O-P-L-E-X a l'honneur d'informer le public qu'elle vient d'inaugurer un service spécial pour les TRAVAUX DE VILLE.

TELEPHONEZ A EAst *2246

PERMETTEZ-NOUS de vous faire des prix et suggestions pour Catalogues, Prospectus, Affiches, Dépliants, Volumes, Brochures, Buvards, Albums, Circulaires, Pamphlets, Enveloppes, Menus, etc.

1242 RUE SAINT-DENIS — MONTREAL

POUR VOUS, MONSIEUR

GOETHE ATHLETE COMPLET

Sous ce titre, M. Hubert Morand (1) nous résume une intéressante étude de M. R. Jourdan, où nous sont contées les prouesses sportives de Goethe. En Goethe, ce goût pour les sports ne venait nullement d'un penchant naturel ou de l'éducation scolaire, mais d'un effort de volonté fait vers l'âge de vingt ans. Jusque-là, en effet, Goethe avait été assez frêle et délicat; pendant qu'il faisait ses études de droit à Leipzig, la vue d'une blessure le bouleversait; il était saisi de vertige au balcon d'un second étage et ne pouvait supporter le bruit du tambour. De plus en plus nerveux, il finit par tomber malade, et son père le fit revenir à Francfort.

Il y fut mis, par bonheur, entre les mains d'un vieux médecin, qui lui ordonna de faire chaque jour de longues promenades à pied dans la vallée du Mein, et ce fut le commencement de la guérison: avec ses forces physiques, il reprit le désir de vivre et d'écrire.

L'étude des livres de Paracelse acheva cette cure: Goethe découvrit que l'homme est inséparable de la nature et qu'en elle seule, il pourrait trouver le calme et harmonieux épanouissement de tout son être. Il s'entraîne alors à des exercices de volonté; il suit, à Strasbourg, les retraites des troupes françaises; il monte sur la tour de la cathédrale et sur les échafaudages: bien plus, il assiste aux cours de la Faculté de médecine et aux opérations! Le jeune Jean-Wolfgang est déjà un autre homme.

Il parcourt à cheval la plaine d'Alsace; accompagné d'un jeune médecin, il va jusqu'à Saverne, Sarrebrück, Sarreguemines, Deux-Ponts, Niederbronn, Reichshoffen, et rentre par Haguenau, ayant couvert plus de cent cinquante kilomètres. En 1771 (il avait vingt-cinq ans), il lui arrive de sauter à cheval, vers cinq heure du soir, et d'aller d'un bon train jusqu'à Sesenheim — à sept lieues de Strasbourg — pour dîner dans la famille de Frédérique Brion et se promener avec la jeune fille au clair de lune; et, le lendemain, il repart de grand matin pour assister au cours de la Faculté de droit.

L'année suivante, après son retour à Francfort, où il est installé comme avocat, il fait, plusieurs fois par semaine, vingt-cinq kilomètres à pied dans la journée; il apprend l'escrime avec persévérance; enfin, en lisant, un matin d'hiver ensoleillé, une ode que Klopstock avait adressée au patinage, son sport favori, il court vers un coin de glace où un "vieux commerçant" pouvait se livrer à ses premiers essais, et réussit bien vite à tenir sa place sur une patinoire animée.

A ces divers exercices, il faut ajouter la natation, la danse, que Goethe aime à pratiquer le soir, aux flambeaux, dans la résidence de Weimar, et l'alpinisme. Notons encore les folles chevauchées, les chasses à courre, les nuits passées en plein air en compagnie du duc de Weimar,, et nous aurons une image d'ensemble de la vie sportive du grand poète. On se demande, en vérité, à quel moment de son existence Goethe travaillait.

Or, nous répond M. Jourdan, cette période qui vit l'éveil de son activité physique est précisément celle où il produisit le plus. "C'est à ces heures-là, a écrit Goethe lui-même, en parlant de ses courses et de ses heures de patinage, que je dois une mise au point rapide d'anciens projets littéraires."

Et l'on demeure étonné et plein d'envie.... Avoir du génie, composer d'immortels chefs-d'oeuvre, trouver le temps de marcher, de monter à cheval, de faire des armes, de patiner, de nager, de danser, de grimper, de chasser, de camper, que sais-je encore? et vivre ainsi jsqu'à l'âge de quatre-vingt-trois ans, — quel rêve! Et ce fut son destin.

(1) Dans le "Journal des Débats."

LE CHAMPION DES PRONOSTIQUEURS

Le plus grand optimiste des rédacteurs sportifs du Canada est bien, imaginez-vous donc, un Canadien-français, de nom du moins. C'est Fred. Beaudry, du Kingston Whig Standard. Il vient de pronostiqueur que l'équipe de rugby Queens de 1928 non seulement remportera le championnat intercollégial, mais qu'elle finira la saison sans perdre une seule joute. C'est le mieux inspiré parmi les diseurs de bonne aventure qu'on ait eu à enregistrer à date!

UN LONG VOYAGE



Chevauchant depuis deux ans et demi à travers l'Amérique du Sud, le capitaine Felix Tschiffely, un cavalier argentin est parti de Buenos-Ayres sur sa jument "Mancha", un animal âgé de 18 ans, pour se rendre à New-York. Le capitaine vient de quitter Mexico pour exécuter la dernière partie de son voyage.

L'ART DE BIEN S'HABILLER



A gauche: La tenue parfaite pour le soir: Manteau très simple dit "Chesterfield", chapeau melon, foulard clair, gants moka et canne. A droite: Tuxedo nouveau genre avec gilet double en étoffe claire piquée, pantalon élargi du bas, etc

CANADIEN A PITTSBURGH

SAMEDI PROCHAIN, le "Petit Journal" aura un REPRESENTANT SPECIAL à la partie du CANADIEN à PITTSBURGH

NOS LECTEURS LIRONT DONC AVEC ENTHOUSIASME, DIMANCHE MATIN, LE COMPTE RENDU DE CETTE PARTIE.

Le "Petit Journal" ne ménage aucune dépense afin de donner les résultats des événements sportifs du samedi aussi exacts que possible, et c'est pourquoi nous avons cru déléguer un représentant à Pittsburgh afin que nos lecteurs suivent assidument la marche triomphale du futur champion du monde: le CANADIEN.

Très important pour vous :

RESERVEZ D'AVANCE "LE PETIT JOURNAL" CHEZ VOTRE DEPOSITAIRE

LES CRUAUTES DE LA MODE

Il y a deux ans, nous signalions en ces mêmes colonnes que la taupe, la vulgaire taupe de notre Europe occidentale, passait d'emblée dans la catégorie des animaux à fourrure; ainsi en avait décidé la mode! Nos élégantes, durant deux hivers, s'affublèrent donc de vestes et de manteaux fabriqués avec la peau de l'infatigable mineur.

Ces menues fourrures, qui n'avaient jadis aucune valeur, se vendirent désormais douze et quinze sous pièce, et de nombreux paysans s'improvisèrent trappeurs; la taupe connut des jours sombres... au fond de ses galeries souterraines.

Mais tout a une fin, même les caprices de la mode! La taupe rentre dans l'oubli; on n'en veut plus, même pour la doublure des manchons; et les peaux ne trouvent plus acquéreur à deux ou trois sous chacune! Un vrai "krach", dont la taupe se réjouit, mais qui est un véritable désastre pour le taupier.

LE COCKTAIL DU JOUR

Par A.-H. Adair, roi des "Barmen"

NOTE.—Tous ces cocktails sont mesurés pour six personnes. — Verre veut dire verre à cocktail. —Cuillerée: grosse cuiller à soupe. Cuiller à thé: petite cuiller.—Un filet: le fond d'une cuiller à thé.

I.—Le Martini Spécial
(SPECIAL MARTINI)

Prendre quatre verres de gin, un verre et demi de vermouth italien et un tiers de verre d'eau de fleurs d'oranger. Avant de frapper, ajouter un trait d'absinthe ainsi qu'un ou deux traits de bitter angostura.

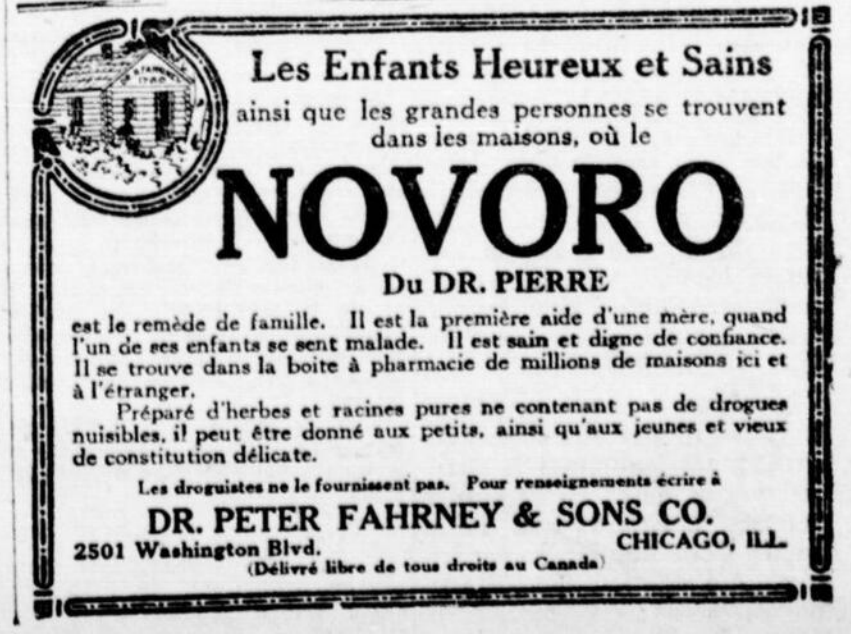
II.—Le Mordant au Cognac
(BRANDY SNAP)

Prendre un verre et demi de cognac, trois verres (à peine) de xérès sec et un verre et demi de jus d'orange. Ajouter deux ou trois gouttes de bitter angostura. Remplir le gobelet à frapper avec de la glace en morceaux, frapper soigneusement et servir sans délai.

III.—Le Serpent à Sonnettes
(RATTLESNAKE)

Verser dans le gobelet à frapper deux verres de rye-whisky. Y ajouter le blanc de deux oeufs, un verre de jus de citron sucré, et quelques traits d'absinthe. Frapper à fond et servir en passant à la fine passoire.





ALBERT LEDUC FUT LE PREMIER A COMPTER EN TERRITOIRE AMERICAIN



Albert Leduc, né le 22 novembre 1902, fit ses études à l'Ecole Emard et au Séminaire de Valleyfield, sa place natale. C'est en 1921 qu'Albert commença à se tailler une belle place dans le firmament hockeyiste comme aile droite. Il faisait alors partie du fameux Voltigeur de Québec, en compagnie d'Edmond Bouchard, qui jouait 4 ou 5 parties par semaine sans se fatiguer. Mes deux bons petits amis Albert et Edmond sont des phénomènes, s'était écrié feu M. Henri Fontaine à la vue de tant de force de résistance de la part de ses deux meilleurs joueurs d'alors. Ils iront loin, disait-il. M. Fontaine ne s'était pas trompé.

En 1922, il joue dans la défense du club de la Banque d'Hochelaga avec Brunet comme partenaire durant deux ans. Albert eut la tête fendue dans une joute contre l'équipe de la Banque Royale. Il fit un stage de cinq jours à l'hôpital. Neuf points de suture furent de nécessité dans les circonstances.

A la fin de la saison de 1923 la direction du Canadien lui offrit de l'amener dans l'Ouest avec l'équipe. Albert se vit dans l'obligation de refuser. Brunet venait de se fracturer une épaule. La Banque d'Hochelaga avait trop besoin des précieux services de Leduc dans une partie de championnat.

Léo Dandurand réussit à l'enrôler sous la bannière tricolore, l'année suivante. Il signa son contrat en présence de M. Louis Létourneau, l'un des directeurs du Canadien.

Peu d'adeptes du hockey savaient qu'Albert Leduc était navigateur durant la belle saison d'été. Ce n'est que depuis qu'il joue pour le Canadien qu'il est à l'emploi du syndicat Catta-Louis-Léo sur les différentes pistes de courses que le célèbre triumvirat sportif possède. O nne sera donc plus surpris du sobriquet de "Battleship" qu'on lui attribue! Quelques-uns l'appellent aussi "Firpo". C'est précisément parce qu'il fonce dans la mêlée comme le fameux Taureau des Pampas.

N'oublions pas qu'Albert Leduc fut le premier joueur de hockey professionnel à enregistrer un point en territoire américain. Ce fut lors de la partie Canadien-N. Y. Américains, d'où le Bleu-Blanc-Rouge nous revint avec la coupe du Prince de Galles, fruit d'une victoire de 5 à 1.

Le point qu'Albert Leduc compta, dimanche dernier, à New-York, devant 18,000 personnes, causa bien des perturbations dans le rang des Rangers. Après avoir tout dépassé, il avait à faire face au gros Johnson et au merveilleux Chabot, il déjoua le premier et fit sortir le dernier de ses buts. C'est alors qu'Albert n'eut qu'à placer la rondelle silencieusement dans les nouveaux filets d'Arthur Ross.

Albert pèse présentement 183 livres. Il mesure 5 pieds 9 pouces. Il n'est pas encore rendu à son meilleur. En ce sens qu'il est jeune, plein de qualités, nullement gonflé de ses mérites, mais content, malgré tout, de se distinguer.

O. M.

BILL THOMAS SE DISTINGUE AUX PETITES QUILLES

Il roule 478 dans la Ligue du "Chez Soi"

Bill Thomas, bien connu dans les cercles du baseball semi-professionnel, vient de vous tourner un total de 478 points en trois parties avec une jolie partie simple de 190, dans la Ligue du "Chez Soi" au Central. Cette performance lui valut l'acquisition d'une centaine de cigarettes en guise de récompense.

VILLE-MARIE

Chartrand	100	111	151	362
Cloutier	89	121	114	324
Lavigne	132	164	102	398
Péloquin	107	79	126	312
Dumier	78	98	69	245
	506	573	562	1641

BLACK & WHITE

Beaupré	105	98	102	305
Séguin	172	106	133	411
Laflamme	78	106	69	293
Létourneau	109	144	110	363
Thomas	190	143	145	478
	654	597	560	1811

Black & White gagne 2 parties.

RED LABEL

Delicato	91	140	140	371
Bruneau	134	122	144	400
Chartrand	123	134	129	386
Marcus	144	119	113	376
Dansereau	108	149	172	429
	600	664	698	1962

CANADIENS

Roy	141	87	81	309
Hébert	118	78	132	328
Pépin	158	132	182	472
Ménard	132	160	133	425
Harel	126	173	138	437
	675	630	666	1971

Red Label gagne 2 parties.

Un garçon d'avenir

—Mon fils?... y fait des courses en bicyclette!

—Pas possible... dans un vélodrome?

—Non... dans une grande épicerie!

Derniers souvenirs des six jours de 1927

C'est le cinquième jour des récents Six Jours du New Madison Square Garden. Il est 5 heures du matin. Le peleton déambule à vingt milles à l'heure. Tout à coup, grosse émotion au camp McNamara-Georgetti. L'Américain Spencer vient de dépasser Georgetti. Il décolle. Georgetti est en peine, il pédale la tête basse. On réveille Reggie, le champion coureur des Six Jours sur bicycle, pour relayer vivement son équipier qui semble fatigué.

—Alors, grand, tu es crevé? demande l'entraineur à Georgetti en le tenant pour qu'il se détache les pieds.

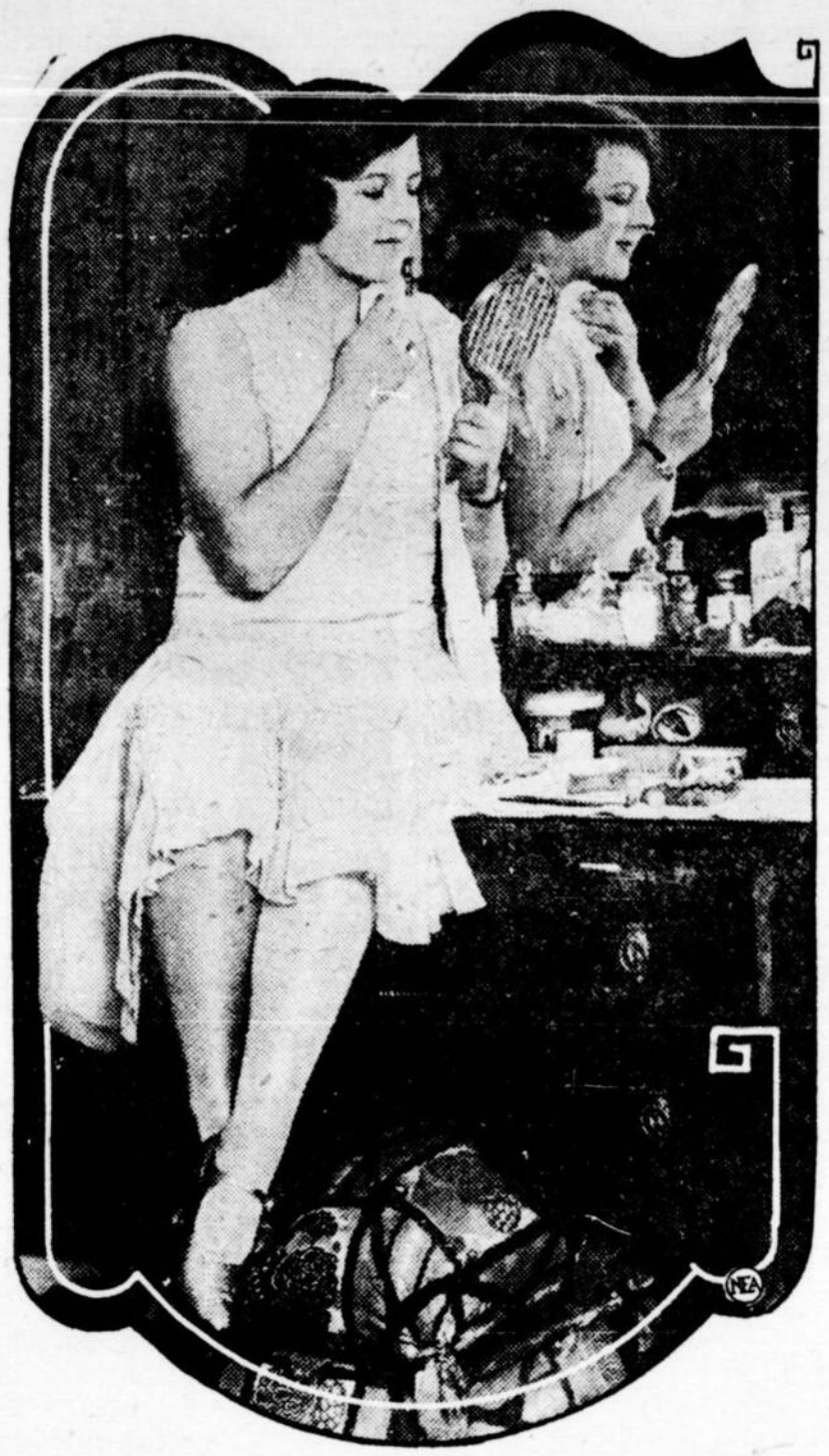
—Non!

—Alors, quoi?

Comme au sortir d'un long voyage douloureux, le grand cycliste italien répond d'une voix étrange:

—Je rêvais que je tournais à l'envers!

LA JEUNE BETTY NUTHALL FAIT SENSATION AU CINEMA ANGLAIS



Mlle **Betty Nuthall,** la prodigieuse jeune joueuse de tennis anglaise de 16 ans, s'apprête à paraître devant un appareil cinématographique d'une companie londonienne.

Où est la jeune fille qui sait, comme Betty frapper une balle de tennis avec ce grand geste audacieux et si efficace?

Par contre, elles sont légions celles qui savent manier, à 16 ans, le nécessaire de toilette, la houppette à poudre de riz.

Les quotidiens britanniques ne tarissent pas d'éloges à l'égard de Betty Nuthall. Si cependant elle a droit à tous les éloges, que veulent dire les critiques sportifs anglais qui voient dans son entrée au cinéma son éloignement de l'amateurisme. Les tennismen d'Angeterre veulent leur idole purement amateure!

C'est très gentil de leur part de lui parler des droits des amateurs qui jouent au tennis pour se distraire, pour leur santé, mais alors, organisateurs, ne soyez pas professionnels. Vous vendez des places et vous en gardez les profits!

Rappelons-nous que Betty, l'automne dernier, a refusé $50,000 d'un gérant américain pour passer au professionalisme. Elle ne retire que 1,000 louis, soit près de $5,000 pour son engagement dans trois différentes productions, dont la première est intitulée "The beauty' best bet".

UN TRONC D'ARBRE ET UNE PIECE D'EAU SUFFISENT POUR LE "LOG-ROLLING"

Ce mot signifie littéralement "roulement de troncs d'arbres". Il s'agit de faire rouler des arbres sur une rivière, en leur imprimant un mouvement de rotation, avec les pieds, analogue à celui qu'emploient les acrobates des cirques pour actionner les sphères au milieu de la piste.

Tous les ans, un concours original se déroule à Washburn,, dans le Wisconsin, entre les abatteurs de bois. Le match est intitulé, quelque peu pompeusement, "Championnat du Monde".

Championnat du Monde?... Fatalement, puisque ce genre de sport n'est pratiqué que par un nombre restreint d'amateurs.

Le gagnant qui fit preuve d'un équilibre très sûr, et de bonnes jambes, est un adolescent de 16 ans nommé Wilbur Marx. Il lui fallut moins d'une demi-heure pour accomplir la distance imposée.

On se rend compte de la rapidité avec laquelle il sut faire rouler son tronc d'arbre, lorsqu'on apprend que les 50 autres arrivants mirent plus de deux heures à faire le même trajet.

LOGIQUE

—Comment, tu n'as pas d'argent?... Alors, comment vais-je faire pour régler les consommations?

LE CENTRAL CONTINUE SA MARCHE VICTORIEUSE

Une, deux et trois autres victoires pour l'équipe du Central de la Classe "A" contre le Château. L'honneur de la plus grosse partie à cinq hommes revient au Central avec 1016. Nap. Labelle s'est encore montré l'un des meilleurs quilleurs du Canada avec un total de 625, dont une joute de 246, soit un point de moins que le record à date, 247, fait, cette semaine, par A. Cabana, du Nap. de la rue Ontario-Est. Nous mentionnons dans une autre colonne les dix meilleurs joueurs de la Montreal Bowling Association.

CHATEAU

Pearce	148	205	192	545
MacDonald	185	170	162	517
Dupré	162	207	208	577
Bénard	207	215	179	601
Mahoney	179	200	149	528
	881	997	890	2768

CENTRAL

Jacmain	160	184	228	572
Suarez	194	201	186	581
Mercil	183	207	225	615
Foucher	163	178	166	507
Labelle	197	246	182	625
	897	1016	987	2900

Central gagne 3 parties.

NAP

Duchesne	163	171	160	494
Pearson	188	172	192	552
Gauvin	181	158	163	502
Charles	220	180	213	613
Cabana	247	168	167	582
	999	849	895	2743

BESSNER

Austin	170	163	202	535
Dawe	167	149	182	498
Levasseur	197	187	200	584
Sullivan	159	184	163	506
Bessner	162	180	239	581
	855	863	968	2704

Bessner gagne 2 parties.

ST-HUBERT

Bélanger	193	159	148	540
Lafrance	213	176	202	491
Ethier	165	165	156	486
Gros	185	196	145	526
Campbell	125	182	158	465
	781	918	309	2508

CRESCENT

Bryson	152	178	184	514
Parmelee	179	176	209	564
Mann	162	144	183	489
Skelly	150	179	182	511
Sparey	169	154	178	501
	812	831	936	2579

Crescent gagne 2 parties.

CLASSEMENT DES EQUIPES

	J.	G.	P.
Central	30	28	2
St-Hubert	30	16	14
Crescent	30	16	14
Nap	30	12	18
Bessner	30	12	18
Château	30	6	24

THEATRE

Au théâtre l'homme devient plus facilement ému que la femme, surtout s'il y a quatre entr'actes.

EST 4300

AU PALAIS DES CHAUSSURES

Pour Noël et le Jour de l'An, il y a un choix de Pardessus et Pantoufles des plus varié.

AIME de MONTIGNY

SPECIALISTE EN CHAUSSURES

533 Ste - Catherine Est

Vis à vis la Pharmacie Montréal

Un pool de $6,000,000 dans le monde des courses de l'Illinois

A l'assemblée des membres de l'Illinois Jockey Club, la seconde semaine de janvier prochain, on annoncera la formation d'une fusion dans le monde du turf. Le monde de cette espèce de "pool" sera de $6,000,000. Les dirigeants auront plein contrôle des pistes de Lincoln Fields, Washington Park, Hawthorne et Aurora. C'est la plus importante nouvelle du turf depuis bien des mois.

C'est bien curieux cependant que l'American-National Jockey Clug qui dirige les destinées de la piste Arlington Heights Park, dont le syndicat Cattarinich-Létourneau-Dandurand est actionnaire au montant de $500,000 (Jos achètera bientôt les parts de Brown, s'élevant à trois quarts de million), que l'American disions-nous, ne soit pas compris dans le merger. La même direction actuelle contrôlera cette dernière piste. Arlington Park continuera d'opérer comme piste indépendante. On dit qu'elle est la seule piste de Chicago ayant fait de l'argent, l'an dernier, quoiqu'on ne paiera pas de dividendes avant 6 ou 7 ans.

UN PEU DE NOUVEAU

Les Maroons sont apparemment sur le point de gagner plusieurs victoires consécutives. Avec Hooley Smith et Stewart, leurs deux étoiles, revenus dans la mêlée, il est à espérer qu'ils gagneront même sur leur glace, qui semble être leur "hoodoo". Ils ne joueront pas tous les soirs avec le Canadien!

C'est l'équipe la plus pesante de la ligue. Savait-on que Nels Stewart venait de gagner $50,000 "playing the market". Ça tout l'air comme si le hockey sera dorénavant, pour le centre du Montréal, une espèce de "side line". Nous verrons.

Les braillards d'Ottawa qui crient à tous les vents que la direction du Forum ne devrait pas donner tant de liberté aux Millionnaires d'Adrien Doucet, se sont tellement opposés à la nomination de Cooper Smeaton comme arbitre dans les joutes d'Ottawa, l'an dernier, que Smeaton refuse, cette année, d'officier à Bytown. Bien plus, ces mêmes pleurnicheurs sont maintenant las de voir arbitrer Billy Bell et George Mallinson à Ottawa. Le président Calder ne sait plus où mettre la tête pour leur donner satisfaction!

"Shorty" Green, gérant du N. Y. Américain n'est pas en faveur des poignées de mains que les joueurs se donnent avant les joutes. Il punira sévèrement tout joueur qui se rendra coupable d'un tel forfait.

Cette mesure nous paraît absurde. Il est vrai qu'il lui manque un rein. Lui manquerait-il un "bardeau" par hasard?

On dit que Tommy Gorman, gérant d'affaires des N. Y. Américains, aimerait à transporter ses pénates à Philadelphie, où le public semble être épris pour de bon du hockey. La semaine dernière, il s'en fut dans Quaker City en compagnie de Lester Patrick. S'il y a un bon coin, Tommy le trouvera sûrement!

Les New York Rangers viennent de ruer un rude coup aux végétariens. Lester Patrick, qui dicte à ses joueurs la diète avec autant de soin qu'il voit à leur bonne conduite avant et après les joutes, insiste qu'ils avalent ce qui leur plait, du steak en masse. Ils savent cependant par expérience que certains mets leur réussissent,.. et que d'autres, au contraire, leur seraient nuisibles.

FUTURS COMBATS AUX ETATS-UNIS

Red Chapman vs Tom Crowley, à Pittsburg, le 19 décembre, 10 rondes. Victoire facile pour Chapman.

Léo Lomski vs Pete Latzo, à Philadelphie, le 19 décembre, 10 rondes. Lomski est sûr de vaincre. D'ailleurs Latzo s'attaquera à un bien meilleur homme et de plus Lomski est de la classe des demi-lourds. Il n'a pas perdu de bataille cette année.

Harry "Frenchy" Bélanger vs Ernie Jarvis, à Toronto, le 19 décembre, 12 rondes. Frenchy gagnera.

Sid Terris vs Phil. McGraw, à New-York, le 23 décembre, 10 rondes. McGraw gagnera. Cependant les juges de la Commission de Boxe de New-York ont un petit penchant pour Terris.

Bud Taylor rencontrera Tony Canzoneri, au Madison Square Garden de New-York, le 30 décembre, dans un combat de 10 rondes.

Spug Myers vs Freddie Mueller, à Buffalo, le 19 décembre, 10 rondes. Myers sera vainqueur.

Hilario Martinez vs Billy Alger, à Boston, le 19 décembre, 10 rondes. Martinez paraît sûr de gagner.

Joey Sangor vs Benny Kid Carter, à Chicago, le 19 décembre, 8 rondes. Sangor gagnera.

Mike Dundee vs Ray Miller. Dundee aura le dessus.

Otto Von Porat vs Ted Sandwina. Porat est le favori.

Earl Maestro gagnera contre Smiley Springer. Tous ces combats seront livrés, le 19 décembre, à Chicago, aux profits d'oeuvres de charité.

Pierre Gandon vs Jimmy Mendes, à Boston, le 19 décembre, 10 rondes. Gandon pèse 168 livres. Il gagnera Roméo Rojas vs Eddie Callahan, à Boston, le 19 décembre. Rojas vaincra.

Joe Dundee n'aura aucun trouble à battre Joe Simonich, le 19 décembre, 10 rondes, à Wilkesbarre, Pa.

Izzy Grove vs Pat Silvers, à New-York, le 19 décembre, 6 rondes. Izzy gagnera dans les premières rondes.

Ace Hudkins vs Jack Zivic, à Détroit, le 6 janvier 1928, 10 rondes. Hudkins gagnera.

Dominick Petrone vs Ignacio Fernandez, au New Garden, le 30 décembre, 10 rondes. Petrone sortira vainqueur.

COCHRAN vs SCHAEFER, DEMAIN

Welker Cochran, champion du monde au billard 18.3, défendra son titre demain, à New-York, contre Jake Schaefer. Il y aura cinq séances, soit un total de 1500 points. Les joutes auront lieu à l'hôtel Pennsylvania.

L'on se rappelle que Cochran a fait une série de 431 points à 18.1 contre Willie Hoppe, mais la joute à 18.2 est beaucoup plus difficile. Cochran conservera son titre.

"May be!"

La course de C. C. Pyle

New-York, 17.—La course à pied de Los Angeles à New York, organisée par le promoteur C. C. Pyle commencera le 3 mars et durera 65 jours. Un total de 464 applications ont déjà été reçues, 367 concurrents des Etats-Unis et 97 de nationalités étrangères.

Résultats des courses

JEFFERSON PARK

1ère course: 1 1-16 mille: Plain Dealer, 109, Hebert, 8.60, 5.00, 4.40; Golden G. 109, M. Mergler, 32.20,, 15.00; Realty, 105, Landlot, 10.40. Temps: 1.50 2-5. Retiré: Lucky Mistake, Mint Toddy, Fairlight, Sargasso, Shampoo, Grange.

2e course: 6 furlongs: Air Flight, 105, Dubois, 26.80, 9.40, 7.00; Lila, 100, Root, 6.60, 4.60; oLa Vestale, 105. Benham, 4.60. Temps: 1.15. Retirés: Ferseth, John J. S., Many Flaws, Cuddle, Jack o'Leen, Besom.

3e course: 1 1-16 mille: Street Liz, 106, Bowden, 21.00, 9.40, 7.00 Porto De Oro, 109, J. M. Dale, 16., 10.40; Dushee, 102, M. Meyer, 5.-40. Temps: 1.50 3-5. Retirés: Van Patrick, Becky Sue, Compromise, West Point, Gunny Sack, Uncle Joe.

4e course: 5 1-2 furlongs: aBeggar Boy, 112, F. Horn, 12.60, 6.00, 4.60; Shasta Lad, 112, Chilcutt, 6.40, 4.80; Almadel, 108, Murray, 13.60. Temps: 1.07 2-5. Retirés: Moms Boy, Pigeon Wing II, Body Guard, Marconi, Burstone, Love Girl, Florida Gold.

5e course: 1 mille: Waffles, 107, Bourassa, 3.00, 2.80; Serajevo, Root, 21.40, 5.00, 3.40; Noine, 107 107,, Pascuma, 3.00.

6e course: 1 1-16 mille: Step Along, 110, Bourassa, 6.00, 4.00, 2.80; Harass, 110, Zucchini, 4.20, 3.40; Fly Hawk, 112, F. Horn, 3.40.

7e course: 1 1-4 mille: Sir Leonid, 105, Bowden, 11.40, 6.00, 4.00 John T. D., 109, Leonard, 4.20, 3.-40; Try Again, 110, Emery, 6.00. Temps: 2.09 1-5. Retirés: Sam Jowl, The Archer, Torcher.

HAVANA

1ère course: 5 1-2 furlongs: Boutonnière, 116 Lauscher, 4-1, 8-5, 4-5; Countess Claridge, ,105, Mitchell, 1-2, 1-4; Miiss Emma, 97 Brwn, 8-5. Temps 1.07 2-5.

Au pari mutuel: 22.60, 5.60, 3.40; 2.80, 2.40; 2.60.

2e course: 5 1-2 furlongs: Tamale, Dick, 113, Parmia, 5-2, 4-5, 2-5 Liborio, 103, Grassia, 8-5, 4-5; Crestwood Boy, 108, Gwynne, 1-1. Temps: 1.07 1-5. Retiré: Jacobean.

Au pari mutuel: 7.40, 4.00, 3.20; 10.40, 5.60; 4.20.

3e course: 5 1-2 furlongs: Miss Torch, 107, Noel, 7-5, 1-2, 1-4; Phillips First, 112, Zoeller, 7-10, 1-3; The Angelus, 95, Robertson, 1-1.Temps: 1.06 4-5.

Au pari mutuel: 5.60, 3.00, 2.80; 2.80, 3.00; 3.80.

4e course: 6 furlongs: Apple Cross, 112, R. Fisher, 7-5, 1-2, 1-4; Black Hawk, 108, Brown, 1-1, 1-2; Riot, 107, Horvath, 2-5. Temps: 1.-12 4-5. Retiré: Successor.

Au pari mutuel: 4.20, 2.80, 2.40; 5.60, 3.40; 3.00.

5e course: 5 1-2 furlongs: Accomplish, 105, Hohenstein, 3-1, 1-1, 1-2; Tom. Foster, 113, R. Fisher, 1-3, 1-6; Skipaway, 92, Brown, 3-5. Temps: 1.06. Retiré: Tin Hat.

Au par imutuel: 7.20, 3.40, 2.20; 2.80, 2.20; 2.40.

6e course: 1 1-8 mille: Bear Grass, 113, Anderson, 6-1, 2-1, 4-5; Gay Parisian, 108, W. Smith, 1-3, 1-6; Mons Meg, 113, Perdono, 7-5. Temps: 1.53 1-5. etiré: Jingle.

Au pari mutuel: 26.40, 7.60, 3.40; 3.00, 2.40; 3.20.

7e course: 1 1-16 mille: Bethlehem, 100, Robertson, 5-2, 4-5, 13; Irish Marine, 112, Kelsay, 2-5, 1-5; Broomster, 112, Ford, 6-5. Temps: 1.45 4-5.

1.45 4-5. Retiré: Fire Under.

Au pari mutul: 10.20, 3.80, 3.20; 4.40, 3.20; 3.80.

TIA JUANA

1ère course: 5 1-2 furlongs: Norcross, 3.60, 3.30, 340; Leo Lampe, 104, Doggett, 29.40, 17.40; Honey Bunch, 104, Lauman, 5.40. Temps: 1.09 1-5. Retirés: Friskaway, John A. Scott Jr., Peerless Hathleen, La Belle.

2e curse: Clubhouse course: Son O'Une, 110, Snider, 11.60, 7.00, 4.60; Tennessee, 101, Bell,, 7.80, 4.20, Shepherd, 108, Inzelone, 4.20. Temps: 1.30 1-5. Retirés: Forty Two, Modo Lloyd Brown, Sophia Goldman.

3e course: 5 furlongs: Bramstar, 108, H. Philpot, 4.20, 2.60, 2.40; Judge Schilling, 105, Daidley, 3.20, 2.80; Bon Fille, 115, R. Jones, 6.-60. Temps: 1.01 2-5.

4e course: 7 furlongs: Hank Jr., 108, Creese, 8.20, 3.60, 2.80; Jimmie Trinz, 108, Luther, 3.80, 3.40; Hands Up, 110, Inzelone, 3.40. Temps: 1.20 4-5. Retirés: Rock of Ages, Lake Rock, Lord Douglas, Fred Dubner, Starless, Almgren.

5e course: 6 furlongs: Frank Light, 104, N. Stevens, 7.80, 4.00, 3.20; Duck It, 101, Luther, 5.00, 3.00; Atcasa, 101, Rennie, 12.00. Temps: 1.15 2-5. Retirés: Hopuwai, Alma, Bon Fils, Piute, Blue Roe.

6e course: 1 1-8 mille: Cross Bow, 105, McClair, 8.80, 3.60, 2.-60; Tanist, 103 Lauman, 3.40, 2.60; Margie K., 109, H. Philpot, 2.40. Temps: 1.55 1-2. Retirés: Worthman, Camco, Thrace, Miniator.

7e course: 1 mille et 70 verges. Cameo, 112, Francis, 14.20, 8.40, [illegible], 107, Russell, 4.00, 3.00; Dolly Bay, 107, Pendergrass 3.40. Temps: 1.45 3-5. Retirés: Battlefield, Paula Shay, Bucko, Odd Seth.

8e course: 5 furlongs: Eggnog, 112, Pendergrass, 7.00 3.40, 3.00; Virg. Carlton, 109, Pelaz. 24.60, 11.80; Miss Lester, 112, Lindeth, 5.40. Temps: 1.01 1-5. Retirés: Cobra, Keegan, Musketeer.

ENTREES DE TIA JUANA POUR DIMANCHE

PREMIERE COURSE, 6 furlongs: Apricot 124, Mano 116, High Joy 123, Regular Girl 118, Sawday 127, Pennon 124, Sunny Girl 119, Miss Fountain 116, Cleos Rochester 128, Zerline 119, Gold Bangle 127, Matinee Idol 119, Escapader 123, Harrigans Heir 119, Pat Mabrey 123, Vennie Sue 116, Confluente 124.

DEUXIEME COURSE, 1 mille 1-4: Eyelash 107, Composer 108, Clear View 105, Alceste 105, Foreman 102, aBe Frank 107, aWorthman 108, Buzzer 99, Chiapas 97, Evelyn Brown 97, Air Castle 102, Bardalid 97, Irvington 102, Count Vista 102, Fire Captain 105.

TROISIEME COURSE, 6 furlongs: Conclusive 112, Singapore 112, Pearl Boots 112, High Ball 115, Almgren 114, Ptrick Sansfielda 117, Lord Douglas 109, Strife 112, Dulcy Lou 112, Jedburgh Abbey 112, St-Nicholas 112, Master Crump 112.

QUATRIEME COURSE, 6 furlongs: Hoatzin 109, John Morrill 112, Skywards 112, Tulsa 112, Major Seth 112, Kilauea 117, Big Heart 112, Brookwood 112, Ella Gold 113, Dr Blues 112, Time Exposure 112, Margaret Elnora 112, Prodigal 112.

CINQUIEME COURSE, 6 furlongs: aDown Town 109, Musketeer 117, Merry Man 114, Jessie Belle 111, Lachen 112, Buck Pond 110, aQueen An. Marie 107, Invictus 112, Fred Dubner 107, Parnell 107, Lake Rock 112, Belle K 112, Fetching 106, Jola Shot 102.

SIXIEME COURSE, 6 furlongs: Proctor Hug 94, aTamarind 110, Tod Sloan 90, bSandy Man 98, Jack Alexander 100, Forecaster 107, bMoonraker 105, Shasta Gold 98, Rip Rap 108, Sergeant Seth 100, aRunolathe 108, Governor Seth 98, Pat 118.

SEPTIEME COURSE, 1 mille 70 verges: Bluefish 99, Thrace 100, Roseate II. 113, The World 109, Glenister II. 93, Cogwheel 103, Pegasus 118, Brig o'Doon 98, Sanabar 99.

HUITIEME COURSE, course du "clubhouse": Fine Manners 110, Barn Dollar 110, aBetter Luck 115, Palolo 97, Moses 113, Harbinger 107, Jack Fairman 110, Shasta Negra 107, Cyclonic 102, Odd Seth 105, aCommon Gold 107.

ENTREES A HAVANA

1ère course: 6 furlongs: Lure of Gold, 104; Jimmy Finn, 101; Keeper, 104; Pilades, 99; Old Foxy, 106; P. T. Barnum, 104; The Vintner 109; Crestwood Boy, 107; Gumdrop, 112.

2e course: 6 furlongs: Gilmore, 112; Bray Annie, 101; Funny Bunny, 106; Nimrod, 104; Old Guard 104; Palm Court, 106; Davello, 101; Golden Locks, 109.

3e course: 5e 1-2 furlongs: Erin Go Bragh, 98; Charles Robinson, 101; Our Bicker, 103; Tea Barry, 101; Boulevardier, 98; Duberville, 101; Write Foot, 106; Merida, 103.

4e course: 5 1-2 furlongs: Bon Bon, 106; Handclasp, 101; Sun Rock, 109; Dry Nation, 107; Bobs Best, 107; Best Friend, 104; Nayarit, 107; Lemnos, 110; Julie, 109.

5e course: 5 1-2 furlongs: Full Speed, 103; Senador Vasquez Bello, 103; Idealia, 100; Focus, 110; 5 Blue Aster, 100; Charm, 107.

6e course: 1 mille 50 verges: St. John, 113; Royal Flag, 106; Jingle, 109; Dr John Kenney, 113; Village of Hit,, 101; Woody, 109; Upsetta, 98; The Ally, 109; Queen Emma, 101; Antiquarian, 104; Subtle, 101.

7e course: 1 1-16 mille: Everglade, 109; High Prince, 104; Fire Under, 104; Press Gang, 108; Three D's, 106; Bill Hare, 109;

COURRIER SPORTIF

Roger Dostaler, Montréal

D.—Veuillez, s'il vous plait, me faire savoir si Johnny Gagnon, du Providence, est encore la propriété du Canadien? Pour quel club jouent Amby Moran, anciennement du Canadien, et Red Stuart qui jouait pour Boston? Comment se nomme le gardien de buts qui pratique avec le Canadien? Le Canadien a-t-il des chances d'engager Charlie Langlois et s'il serait une précieuse acquisition?

R.—Oui. — Amby Moran appartient au club Moose Jaw de la Ligue des Prairies. Red Stuart pour Minneapolis de l'Association Américaine. — Certes, Langlois est aujourd'hui, 16 décembre, échangé, croyons-nous, pour Martin Burke qui ira à Pittsburg. Nous avons vu le solide joueur de défense Burke, les larmes aux yeux, quand on lui annonça cet échange.

SAVAIT-ON...

Tommy Gorman, gérant d'affaires des New-York Américains, durant la guerre, avait placé $1,800 sur le stock du club Ottawa. En 1923 il vendit ses parts $40,000. On dit que Tommy s'est fait près de $100,000 avec le hockey.

Nous ignorons si Gorman possède des intérêts dans le club du gérant Shorty Green, par contre, nous savons que les parts ne sont pas à la hausse.

Un autre chanceux. Charlie Querrie, l'ancien joueur de lacrosse, avait risqué $400 Dix ans après il trouvait acheteur de ses actions qu'il détenait du Toronto pour quelque chose comme $65,000.

* * *

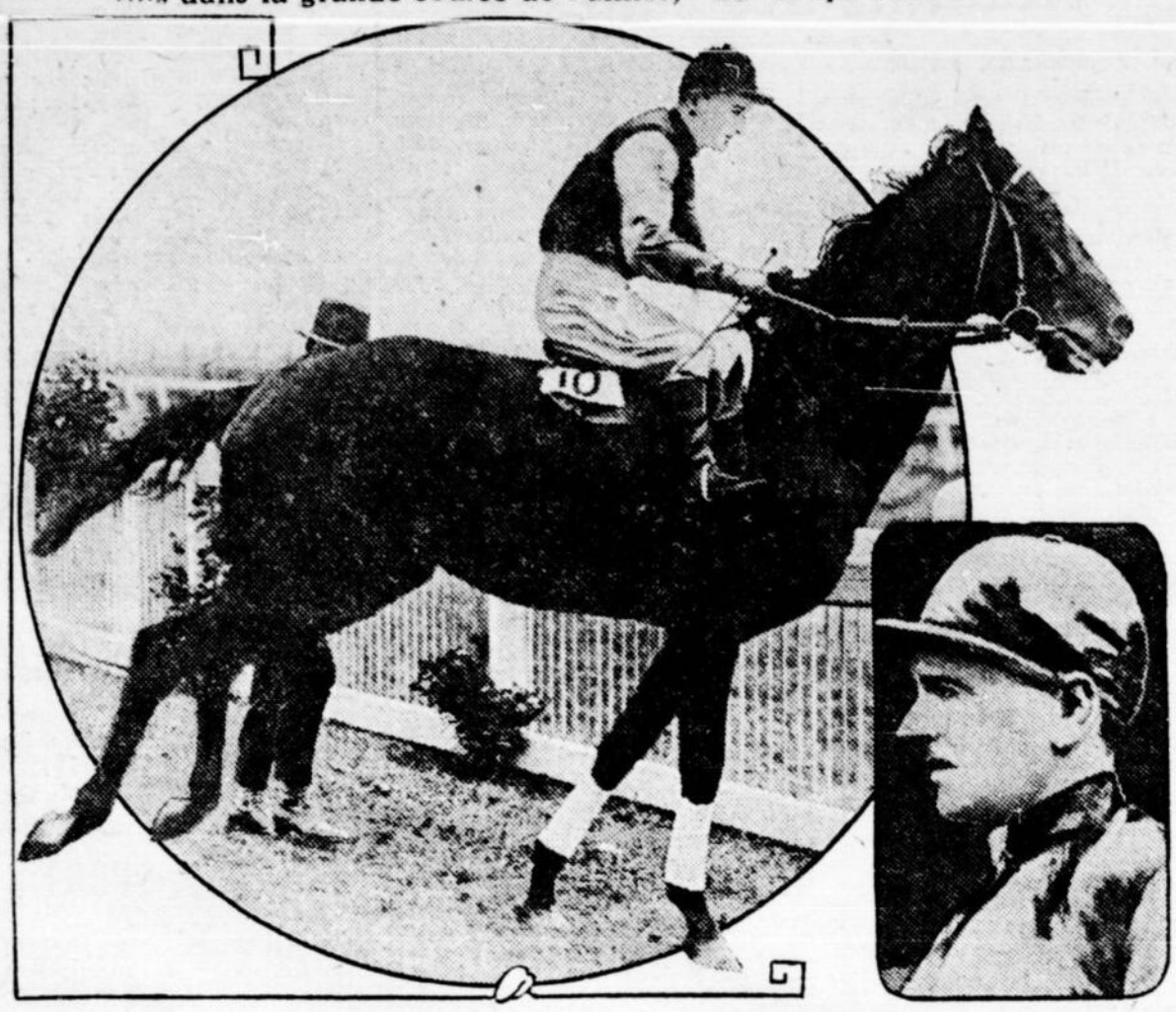
Dans deux ans, la franchise du Canadien ne vaudra pas moins de $400,000. N'oublions pas que Léo-Catta-Louis ne la payèrent que $11,000, il y a cinq ans. Some jump!

* * *

Un conseil de Howie morenz: Tous les joueurs de hockey ont leurs petits défauts comme ils ont tous leur valeur de nature à les faire briller. Une étude soignée du tout, un effort constant de corriger les premiers et de mettre à profit la dernière, est le conseil le plus pratique que je tiens à donner aux joueurs de hockey qui pointent. Surtout, apprenez à passer la rondelle C'est très important.

JOCKEY MILLIONNAIRE QUI EST TRES TENACE

Bobby Lewis, 49 ans, vient de remporter les honneurs pour la quatrième fois dans la grande course de l'année, "La Coupe Melbourne"



L'amour du sport: voilà ce pourquoi BOBBY LEWIS, jockey millionnaire d'Australie est encore sur la sellette. Il est âgé de 49 ans et a remporté les honneurs dans la coupe Melbourne, la course la plus classique d'Australie, quatre fois durant sa carrière. Lewis remporta les honneurs dans cette grande course il y a quelque temps pour la quatrième fois; sa troisième victoire ayant été remportée il y a 23 ans. C'est le jockey le plus populaire du pays. Il déclara que de conduire les chevaux n'était pas un commerce ni une profession, mais une récréation qui le rendait heureux. On le voit ici, plus haut, à dos sur sa dernière monture victorieuse.

Melbourne, Australie, 16.— L'Angleterre possède son Steve Donoghue et les Etats-Unis s'ennorgueillissent de leur Sande et de leur Fator, mais l'Australie croit qu'elle a dans ses murs l'un des plus brillants jokeys au monde dans la personne de Bobby Lewis.

Il y a une chose à n'en pas douter: c'est que son record est le plus singulier de tous les jockeys qui conduisent sur des pistes internationales.

Lewis est âgé de 49 ans. Et l'on ne se cache pas pour dire qu'il vaut bien au-delà du million de piastres. Il conduisit à la victoire durant quatre fois le gagnant de la fameuse classique d'Australie la "Coupe Melbourne", et les Australiens considèrent cette course encore plus importante que les Derbys anglais et du Kentucky.

Le vieux Bobby s'est rendu fameux une fois de plus dans sa carrière lorsqu'il remporta les honneurs sur Trivalve dans la coupe Melbourne il y a quelque temps. Trivalve était coté à 6 contre 1 et les 100,000 spectateurs présents lui firent une ovation comme jamais jockey ne fut ovationné à l'arrivée d'une course.

Lewis attendait ce succès depuis 23 ans car, en effet, il remporta sa troisième victoire dans cette classique en 1904 et, entre temps, presque une génération de jeunes jockeys sont venus et sont disparus, tandis que le vétéran Lewis est encore à la tête des jockeys victorieux.

Etant millionnaire et, par ce fait, assuré de terminer ses jours dans une aisance remarquable, les amis de Lewis lui ont conseillé de ne pas courir le risque de se blesser pour la vie mais le champion leur déclara: "Je suis encore jeune, pourquoi abandonnerais-je? Conduire les chevaux n'est pas une profession pour moi, mais c'est plutôt une récréation et je ne serais pas heureux, si je ne continuais à monter les chevaux."

"Le bonheur est plus pour moi que l'argent. Et, à part cela, je voudrais remporter les honneurs dans la Coupe Melbourne quelques fois avant de me retirer pour de bon."

UN PLONGEON IMPRESSIONNANT

Il y a plonger et plonger.

Un saut qui part d'une hauteur supérieure à celle de 35 pieds, relève plus de l'acrobatie que du sport, car il n'est pas reconnu comme officiel par la Fédération International de Natation Amateur.

Celui dont nous parlons ici a été exécuté par le jeune Raymond Woods, âgé de 21 ans, du haut du pont municipal de Saint-Louis.

L'altitude est de 125 pieds. Le plongeur est parti en arrière, pour un saut de carpe retourné. Il est descendu ainsi pendant 100 pieds, puis à 25 pieds du niveau du fleuve, il s'est redressé d'un coup de reins pour pénétrer dans l'eau, droit comme un I.

Nous admirons le courage du plongeur mais sa performance est à blâmer, car il y a risque de mort.

Woods qui l'a déjà exécuté de trois autres ponts de la ville de Saint-Louis, a l'intention de s'élancer du "Brooklyn Bridge" de New-York, mesurant 150 pieds de haut.

Espérons que les autorités ne le laisseront pas mettre son projet à exécution Des précédents ont eu lieu avec une issue fatale.

Rappelons qu'en France, un plongeon de 120 pieds a été réussi par Boffarull, du haut du viaduc de Nogent-sur-Marne.

Un autre plongeon, par le Polonais Willy Wolff, avait été essayé et réussi du haut du pont transbordeur de Rouen. Enhardi, il essaya de plonger du haut du pont transbordeur de Nante, qui s'élève à 165 pieds au-dessus de la Loire, et trouva la mort, une mort stupide et sans profit.

Qui ne se rappelle du fa[illegible] Pinaud, au bon vieux temps du Parc Sohmer de la rue Notre-Dame, qui sautait d'une tour de 100 pieds dans un filet. C'était un acrobate accompli, mais il finit lui aussi par se tuer. Un jour, aux Etats-Unis, en sautant de cette hauteur, il défonça le filet, et s'écrasa sur le sol.

Les Japonaises se lancent dans le Jiu-Jitsu

Le Japon se modernise, le féminisme fait des progrès croissants. Après le sport masculin voici le sport féminin en lice.

La jeune fille apprend le Jiu-jitsu. Il y a quelques années les Japonais n'auraient pas toléré que leurs compagnes se livrent à de pareilles distractions. Dans les petites maisonnettes de papier dont les panneaux rappellent les décors de "Mme Butterfly", elles rivalisent d'adresse et de science, tandis que les spectateurs accroupis, en rond regardent en silence.

Ce que l'on peut faire avec les joueurs du "Canadien"

L arochelle
Gardin E r

Lé P ine
Gagn E
Har T
Ha I nsworth
Cecil Har T

J oliat
M O renz
Led U c
Bu R ke
Ma N tha
Le[illegible]r A nce
Gaudreau L t

LE RECORD DU SAUT

Les journaux indiens enregistrent la victoire d'un jeune étudiant du collège du gouvernement de Burma. Au match athlétique annuel organisé à Rangoon, Tommy Barton a exécuté un saut en hauteur de six pieds.

Nos confrères birmans affirment que l'exploit du jeune Barton constitue le record du saut en hauteur parmi les collégiens athlètes.

**Nous, nous disons:
Nos lecteurs d'abord!
Que nos amis disent:
"Le Petit Journal" ensuite!**

Si vous voulez apprendre l'anglais en quelques semaines par la méthode la meilleure et la plus rapide (aussi par correspondance), adressez-vous en toute confiance au Professeur Simonon, ancien professeur de langues modernes dans la plus grande école commerciale du monde: Pitman's Schools, London, England, — Professeur Simonon's Schools, 3943 rue Wellington, Verdun, Province of Québec, Canada. Téléphone YOrk 6465J.

NOS LECTEURS NOUS ECRIVENT...

Un beau journal, bien présenté et qui n'est pourtant pas un simple journal d'images, car son texte est substantiel. Voilà ce que le "Petit Journal" nous offre tous les dimanches. Il faut espérer que nous l'aurons tous les jours prochainement. Bravo!

A. L., Montréal.

ETES-VOUS SATISFAITS DE VOTRE APPARENCE



JOS. LIBERIO

Votre dernier Complet ou Pardessus était-il de votre goût? Que vous ayez les épaules basses ou hautes, que vous ayez le dos rond, que vous soyez "Erect," que vous soyez gros ou petit, tous ces défauts ne doivent pas paraître. Votre Elégance, c'est là votre succès. Notre coupe ne peut pas s'imiter par aucun de nos compétiteurs; notre ouvrage est fait à la main, nos fournitures sont toutes de première classe et nos tissus sont tous importés d'Angleterre et nos prix ne sont pas plus chers qu'ailleurs.

Venez essayer le plus grand dessinateur italien et créateur de modes, M. Jos. Liberio, et vous verrez que votre prochain Complet ou Pardessus qui sortira de notre maison aura l'Elégance, la Coupe, la Durée et vous deviendrez tous des clients assidus de

Chas Laforce & Cie Ltée

Chas Laforce, président
Tailleurs des Plus Eminents et des Plus Elégants
37 rue Ste-Catherine Est



Gin Canadien
Melchers
Croix d'or
LA BOISSON LA PLUS SAINE

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

Gros:	40 onces	$3.65
Moyens:	26 onces	2.55
Petits:	10 onces	1.10

Melchers Distillery Co., Limited
MONTREAL

DETROIT GAGNE A TORONTO, 1—0

Keeling mêle avec le vieux Walker

Toronto, 17. — Carson Cooper, l'an dernier du Canadien, a donné la victoire au Détroit après 7.51 minutes de jeu supplémentaire Dès les premières minutes, Walker et Keeling en vinrent aux coups de poing. Le jeune Keeling prit le chemin du pénitencier pour son audace. Le Détroit mit en action sa mitrailleuse contre Roach qu'il tenta de faire céder durant 8 périodes. Aurie et Hay exécutèrent de belles pièces de combinaisons.

Détroit: Holmes, Noble, Traub, Walker, Aurie, Hay, J. Sheppard, Loughlin, F. Sheppard, Brown, Cooper, Fraser.

Toronto: Roach, Day, Gorman, W. Carson, Bailey, Keeling, Duncan, Patterson, Cox, Ramsay, Rodden.

Arbitres: Dave Ritchie et George Mallinson.

Première période
Pas de Point.
Deuxième période
Pas de Point.
Troisième période
Pas de Point.
Période supplémentaire
1—Détroit—Cooper 7.51
Score final: Détroit, 1; Toronto, 0.

Pittsburg encore battu par Chicago, 5—2

Pittsburg, 17. — Malgré l'addition de deux bons joueurs Martin Burke, du Canadien, et McCaffrey, du Toronto, les Pirates durent baisser pavillon une fois de plus devant les artilleurs du Chicago. Arbour jouait sa première joute pour Chicago. Il enregistra un point. Denneny en fit deux pour sa part. Martin Burke qui joue maintenant régulier fut très solide sur la défense et très agressif sur l'attaque.

Suit la composition et le sommaire des équipes:

Chicago: Gardiner, Wentworth, Taylor, Mackay, Irvin, McVeigh, Trapp, Rodden, Denneny, Graham, Arbour, Keats.

Pittsburg: Worters, Smith, Burke, Darragh, McCurry, Milks, Rothschild, Drury, Cotton, White, J. McKinnon, McCaffrey.

Première période
1 Chicago—McKay 3.16
2 Chicago—Irwin.. .. .. 11.17
3 Pittsburg—Milks 16.04
Deuxième période
4 Chicago—Arbour 9.15
Troisième période
5 Chicago—Denneny . 8.52
6 Chicago—Denneny .. 14.00
7 Pittsburg—Smith 10.32
Score final: Chicago, 5; Pittsburg, 2.

MONTREAL EST BLANCHI PAR OTTAWA, 1—0

Benedict est blessé

Ottawa, 17. — Enfin, les Sénateurs ont remporté leur première victoire de la saison sur Montréal en blanchissant les Maroons. Le jeune Kilrea fut l'heureux compteur dans la seconde période en 10 minutes. Chouinard était en uniforme. Hooley fit un beau travail. En clairant ses buts, Benedict reçut le bâton de Nighbor en pleine face. La joute fut arrêtée pour deux minutes. Benedict paraissait souffrir. Marsh mit fin à cette période alors qu'il restait encore 12 secondes à jouer. Ce fut pour donner à Benedict le temps de se faire penser. Le sang coulait à profusion de sa bouche. Il avait une assez sérieuse coupure à la lèvre supérieure.

Kilrea compta sur une passe de Broadbent qui venait lui-même de recevoir la rondelle de Nighbor.

Les joueurs du Montréal voyagèrent dans le même char que Mgr Andrea Cassulo, délégué papal au Canada.

7,000 personnes furent témoins de cette intéressante partie.

Montréal: Benedict, Munro, Dutton, Stewart, Siebert, Smith, Phillips, Ward, Touhey, Carson, Oatman.

Ottawa: Connell, G. Boucher, Clancy, Nighbor, Broadbent, Kilrea, A. Smith, Grosvenor, Halliday, Denneny.

Arbitres: Lou Marsh et Bobby Hewitson.

Première période
Pas de Point.
Deuxième période
1—Ottawa—Kilrea 10.00
Troisième période
Pas de Point.
Score final: Montréal, 0; Ottawa, 1.

Moyenne des joueurs de la Classe "A"

En voulez-vous du Central!
Moyenne Individuelle

	Tot.	P.	Moy.
Mercile Central	4055	21	192
Labelle Central	5680	30	189
Suarez Central	5616	30	187
Jacmaire Central	5584	30	186
Skelly Crescent	5542	30	184
Foucher Central	5505	30	183
Cabana Central	5446	30	181

Trois plus hautes joutes Central—3006.
Plus haute simple. Central—1032.
Pourcentage Central—933.
Moyenne—Central 931 pour 30 parties.
Individuel—Mercil Central, 192.
Individuel—3 plus hautes, Mercil, Central—638.
Individuel—3 plus hautes simples—Cabana, Naps—247.

Compilation des joutes de soccer en Angleterre

LIGUE ANGLAISE

1	Arsenal	1
2	Aston Villa	1
3	Birmingham	1
4	Burnley	1
5	Cardiff City	0
6	Derby County	3
7	Everton	4
8	Liverpool	1
9	Newcastle Un	1
10	Sunderland	0
11	The Wednesday	0
12	West Ham Un	2

LIGUE ECOSSAISE

13	Aberdeen	2
14	Celtic	0
15	Clyde	0
16	Dundee	1
17	Dunfermline	0
18	Falkirk	0
19	Hamilton	3
20	Hearts	2
21	Kilmarnock	1
22	Motherwell	0
23	Rangers	1
24	Raith Rovers	2

Un vrai mot de Tristan Bernard

On vend, un soir de gala au théâtre, un livre à couverture bleue intitulée: "Autour du ring," dû à la plume du grand ironiste français, Tristan Bernard. Le marchand insiste près de ce dernier pour lui en vendre un exemplaire. Il refuse en disant:

—Jamais de la vie, je suis trop mal avec l'auteur!

BELLE-MERE

Julie.—Je suis certaine maintenant que Georges m'aime et qu'il veut que je sois sa femme.

Amanda.—Comment le sais-tu?

Julie. — Je le sais, parce qu'il commence à prendre maman en grippe.

MONTREAL OFFRE $45,000 POUR KING CLANCY

Ottawa signe Eugène Chouinard

Ottawa, 17 déc. — La direction de l'Ottawa, annonce Frank Ahearn, a signé, cet après-midi, Eugène Chouinard comme joueur de centre. Chouinard jouait pour Stratford de la Ligue Canadienne Professionnelle, l'an dernier. Les Canadiens français d'Ottawa sont contents que Chouinard soit signé pour les Sénateurs.

M. Ahearn révèle que les Maroons avaient offert de donner une fortune de $45,000 pour les services de King Clancy. Cette offre fut faite le même jour de l'achat de Hooley Smith. Elle fut refusée.

Deux Canadiens français pour Brooklyn

Wilbert Robinson, gérant duBrooklyn de la ligue Nationale, fait revenir Del Bissonnette pour jouer au 1er but. Il acheta Harry Riconda du club Milwaukee et Al Tyson du Buffalo. Il vient d'acquérir le fameux troisième but Howard Freigau du Kansas City. Il envoya Bobby Barrett, Gus Félix au Buffalo et Johnny Butler aux Chicago Cubs. Eddie Pick, troisième but du Chicago, jouera, cette saison, pour Milwaukee.

Si Del Bissonnette ne fait pas l'affaire du Brooklyn, il sera tout probablement passé aux Royals de Montréal. L'on se rappelle que Bissonnette frappa, l'an dernier, 31 coups de circuit pour Buffalo.

UNE DEFINITION DE "DRIEN" DOUCET

Adrien Doucet, le chef des Millionnaires du Forum, a cette année plus que jamais la manie des surnoms.

"Blackbird," comme l'appellent les familiers du Paradis Bon Marché, ne peut voir quelqu'un sans le gratifier d'un qualificatif pittoresques. Cette habitude l'a suivi partout, du C.P.R. au Forum.

Hier soir, à la joute Canadien-Boston, il rencontra, dans les premières rangées, un pauvre petit supporteur du Canadien, maigre, chétif et le teint pâle. C'était la première fois qu'il le voyait.

Il lui tapa familièrement sur l'épaule en lui disant:

—Te v'là, toi, eh! MORTE-SAISON! La prochaine fois, j'te mettrai un chandail du Canadien, ça te donnera des couleurs!

Un mot d'esprit de Léo Kid Roy

A sa dernière visite, à Lowell, Léo Kid Roy racontait à l'un de ses amis franco-américains comment il avait été knockouté par un coup chanceux de All Gordon:

—Au premier ROUND, on part en CLINCH... sur le BREAK AWAY, j'lui envoie un CORK-SCREW... Là-dessus, j'essaie d'un JAB, ça fait CROSS, mais Gordon réussit un ONE-TWO. Me voilà KNOCKDOWN après avoir eu le BEST sur lui! Tu comprends?

—Non.

—Ah oui, c'est vrai, t'es un vrai Américain, tu ne comprends pas l'français.

Avant et après

Avant d'arriver au but qu'on se propose, on ménage tout le monde, même le chien et le chat de la maison.

Après on se croit dispensé de tout, et particulièrement de reconnaissance.

Avant de se lever, on forme les plus beaux projets.

Après! on ne fait que des sottises.

Compilation des joutes de hockey professionnelles

Dates	Nos	Equipes	
Déc. 10	1	Ottawa	0
10	2	Toronto	0
10	3	Détroit	4
10	4	Montréal	1
10	5	N. Y. Américs.	2
10	6	Pittsburg	0
10	7	Boston	2
10	8	Chicago	0
11	9	Canadiens	2
10	10	N. Y. Rangers	0
11	11	Boston	2
11	12	Détroit	1
13	13	Ottawa	1
13	14	N. Y .Américs.	2
13	15	Détroit	1
13	16	Canadiens	6
13	17	N. Y. Rangers	3
13	18	Boston	2
14	19	Toronto	4
14	20	Chicago	2
14	21	Bost. (Can. A.)	0
14	22	Providence	2
15	23	N. Y. Américs.	1
15	24	Ottawa	4
15	25	Canadiens	2
15	26	Montréal	1
15	27	Détroit	2
15	28	N. Y. Rangers	1
16	29	Bq. du Comm.	2
16	30	Bq. Montréal.	5
16	31	Bq. Royale	0
16	32	Bq Can. Nat.	1

POTINS DE QUILLES

Charlo a joué 613 cette semaine. Il est vrai que la boule dont il se servit appartenait à un ex-champion.

***

Le vieux Nap. Lapelle, après deux ans d'insuccès, a retrouvé son ancienne forme en jouant le joli score de 625.

***

Foucher ne fut pas bien chanceux. Les mauvaises casses qu'il eut ne lui donnent pas crédit, car il méritait mieux.

***

Duchesne, depuis son mariage, ne peut plus faire autre chose que des 400 dans ses matches: Chanceux en amour, malchanceux au jeu!

***

Arthur Bédard, un de nos bons joueurs est disparu de nos salles de quilles. Il ne fait partie d'aucun club cette année. Si Lamoureux vivait encore, peut-être qu'il jouerait!...

***

Brodeur, du Nap "A", a perdu sa position comme joueur régulier sur l'équipe. Il aurait dit à son capitaine qu'il jouerait avec n'importe quel joueur de son équipe pour un enjeu. (Au tennis bien entendu.)

***

A quand le prochain tournoi local dans cette ville. Montréal semble être endormie car elle est la seule ville qui ne fait aucun tournoi. C'est malheureux qu'il en soit ainsi. Les joueurs ne demandent que de voir un tournoi s'organiser pour montrer leur savoir faire!

TROU DE MA BOULE.

LE JEUNE HALLIDAY PASSERA AUX MINEURES

Le jeune Halliday passera aux mineures sous peu, vu l'addition de Gene Chouinard.

Frank Ahearn a refusé $10,000 pour Harry Broadbent, qu'il avait payé $5,000.

Les Bruins de Boston sont prêts à échanger Herberts pour Hector Kilrea en plus d'une somme de $5,000. Ottawa refuse catégoriquement. Les Sénateurs n'échangeraient pas Kilrea pour aucun joueur du Boston.

LA PLUS JEUNE DES AVIATRICES AMERICAINES



Les Américains sont des gens stupéfiants, des aviateurs que rien n'arrête, des audacieux que nulle tentative n'effraye. Ils jouent, dans le domaine des sports athlétiques, un rôle de tout premier plan. Ils veulent, à tout prix, être à l'avant-garde de l'aviation sportive.

L'ambition et la passion du vol (dans les airs) ont gagné plusieurs adeptes du sexe féminin. Les Américains ont à leur crédit un autre record mondial: La plus jeune aviatrice.

C'est Mlle **Cozette Parker,** âgée de 13 ans seulement. Elle fit, récemment, toute seule en aéroplane, le parcours de 138 milles, de Anderson, Ind., où elle réside, à Kankakee, Illinois. Faisons remarquer que Léo Dandurand, aujourd'hui en route pour Londres, Angleterre, est natif de Kankakee, situé à près de 100 milles de Chicago.

Cozette a de qui tenir! Son père, sa mère et son jeune frère sont des pilotes licenciés.

TRIBUNE LIBRE

Nous recevons la communication suivante:

Vu l'intérêt que porte votre journal au "hockey" professionnel, je me permets de vous faire voir une lacune au Forum, laquelle concerne les fumeurs.

La grande salle des fumeurs à droite en descendant de la deuxième galerie est fermée depuis quelques parties, avec l'inscription "Northeastern Lunch for Ladies only".

Pour le peu de dames qui descendent entre les périodes, il me semble qu'on ne devrait pas priver les hommes de l'avantage de fumer.

Votre dévoué,

UN AMATEUR DE HOCKEY.

NOMS DES HEUREUX GAGNANTS A NOTRE DEUXIEME CONCOURS DE HOCKEY

1.—F.-A. LATRAVERSE, c-o National Sales Co'y., Montréal.
2.—J.-A.-A. Lafortune, St-Laurent.
3.—Ernest Lanctôt, c-o Angus Shops, Montréal.
4.—Arthur Perreault, 190 rue St-Jacques, Montréal.
5.—S. Goodbody, 5570 rue Waverley, Montréal.
6.—Henri Laurin, St-Jérôme, P.Q.
7.—François Caruso, 6753 rue St-Urbain, Montréal.
8.—F.-A. Latraverse, rue (illisible), Montréal.
9.—Albani Sauvé, 95 rue Ottawa, Montréal.

Nos Colonnes du Courrier Sportif

Le "Petit Journal" répondra dans cette rubrique à toutes les questions ayant trait aux sujets sportifs.

A toutes demandes devra être joint le bon qui se trouve au bas de cette colonne.

Nos lecteurs voudront bien n'écrire que sur un côté de la feuille.

Si nos lecteurs veulent voir les réponses à leurs questions dans l'édition du dimanche suivant, ils devront nous les faire parvenir pour le jeudi de chaque semaine.

Adressez comme suit:
COURRIER SPORTIF DU "PETIT JOURNAL,"
1242, rue St-Denis, MONTREAL.

* * *

Gérald Morin, Montréal

D.—A la page 23 du dernier numéro de votre journal, on lit: "Les clubs de la N.H.L. n'ont pas le droit de jouer de parties d'exhibition durant la saison régulière." Est-ce que c'est un nouveau règlement? Car si je me rappelle bien le Canadien a joué une partie d'exhibition à Québec avec le New-York Américain, le 28 février 1926, laquelle partie fut gagnée par l'Américain, 5 à 1.

R.—Oui, c'est une entente que les gouverneurs de la N.H.L. ont effectuée, l'an dernier. De plus dans le cas de Pittsburg, il s'agissait de faire rencontrer le Pittsburg de la N.H.L. avec un club de la Ligue Canado-Américaine, soit Boston ou Philadelphie, à Philadelphie. Si, par un effet du hasard, les Tigres de Boston, dont l'équipe est celle de champions, eussent réussi à vaincre les Pirates d'Odie Cleghorn, une telle défaite n'aurait pas été de nature à renforcir les cadres de la N.H.L.

Harry Cohen, Montréal

D.—Où est Battling Levinski et comment pèse-t-il aujourd'hui? On n'entend plus parler de lui.

R. — Vos deux questions sont pour moi plutôt embarrassantes. Je sais qu'il pèse maintenant 185 livres et qu'il n'est pas encore mort!

Un amateur de boxe, Montréal

D.—L'adresse de Gene Tunney, s'il vous plait?

R.—Ecrivez: Gene Tunney, a-s Billy Gibson, Liggett Building, 42nd St., New York.

M. Labrie, Québec

D.—Y a-t-il un règlement, chez les amateurs, qui défend d'accepter une propriété de $50,000, comme celle donnée au champion golfer du monde, Bobby Jones?

R.—Oui, les règles de l'amateurisme empêchent tout champion de recevoir un prix au-dessus d'un certain montant. Les récompenses doivent être données sous forme de trophées, médailles. Ordinairement les autorités amateures dégomment le champion qui se rend coupable d'accepter $50,000. Cette fois, elles donnent une petite chance à Jones. C'est un si bon zigue!

B. Larivée, Montréal

D.—Est-ce John et Frank Sheppard, du club Détroit, sont les deux frères? Combien de points ont-ils comptés jusqu'à date ainsi que F. Boucher, Hay, Irwin? Dans la partie Rangers vs Pittsburg, il est donné que Boucher a enregistré un des deux points, et dans le tableau des compteurs, Bill Cook est crédité du point. Qui a scoré?

R.—Oui. Frank (1), John (0), Frank Boucher (9), Hay (5), Irwin (3). Bill Cook a enregistré un point contre Pittsburg, le 6 décembre, à Pittsburg.

Un jeune joueur de hockey. Montréal

R.—Il est très possible que vos pulsations exagérées soient causées par votre nervosité et que la constatation du nombre élevé des pulsations, après une joute de hockey, vous empêchent de dormir. Je crois que vous avez commencé à jouer du hockey trop brusquement avec des joueurs plus vieux que vous. Il faut pour cela avoir un entraînement physique suffisant. A votre place je jouerais avec des plus jeunes. Si vous vous fatiguez trop à jouer au hockey, vous accroissez votre nervosité et ce n'est pas ce qu'il vous faut. Restez donc en dedans de vos moyens, pour l'instant du moins.

M. Mousseau, Montréal

D.—Je vous serais très obligé, si vous vouliez me donner la différence qu'il y a entre Nels. Stewart, centre du Montréal, et Howie Morenz, centre du Canadien. D'après votre opinion, lequel des deux est le plus utile à son club et pourquoi, s'il vous plait?

R.—Howie Morenz sur toute la ligne. 1. Howie est une meilleure attraction aux guichets. 2. Il est plus actif, plus rapide patineur. Son jeu est moins brutal, demeurant plus longtemps sur la glace, il est donc plus utile à son club. 3. Howie n'est pas un lanceur de pommes de discorde dans le camp du Canadien. Plusieurs des équipiers du Montréal n'aiment pas à passer la rondelle à Stewart à temps.

Lecteur du "Petit Journal," Montréal

R. — Les joueurs du Providence sont:

Vernon "Jake" Forbes (but). L'un des plus originaux des gardiens de buts. Acrobate. Jouait l'an dernier avec les New-York Américains, leur appartient encore et peut être rappelé à New-York d'une semaine à l'autre.

Ken Randall (défense). Pèse 177 lbs, a joué avec N.-Y. Américains, Hamilton, Niagara Falls. Rapide patineur, excellent joueur. Une des dernières acquisitions de Providence.

Rolland Paulhus (défense. Pèse 172 livres, 6 pieds 7½ pouces., 25 ans. Un des bons joueurs de défense de la ligue. Gros travailleur. Un futur joueur du Canadien de la Nationale; jouait avec le Providence l'an dernier. Né à Sorel.

Archie Wilcox (défense). Mesure 5 pieds 11 pouces, 178 livres, 23 ans. Vient des Maroons. Un excellent joueur du Providence l'an dernier. Appartient au club de Strachan. Demeure à Montréal en dehors de la saison du hockey.

Clarence Morrison (défense). Un favori de la foule. Vient de Sydney, N.-E., pèse 160 livres, 25 ans, 5 pieds 10 pouces.

Armand Mondou (centre). Ancien joueur amateur du fameux St-François-Xavier de Montréal. Infatigable; artiste du "poke-check." Une recrue pour le Canadien avant longtemps; pèse 170 livres, 5 pieds 8 pouces, 23 ans. Vient de Montréal.

Bernard Brophy (centre). Vient des Maroons. Très rapide. L'un des plus rapides joueurs professionnels de l'heure présente, pèse 160 livres, 5 pieds 8 pouces, 22 ans.

Johnny Gagnon (aile droite.) Le meilleur scoreur de la ligue l'an dernier. Paraît bien en forme cette année. Pèse 152 livres, 22 ans, 5 pieds 6 pouces. Vient de Chicoutimi. Appartient au Canadien, il est de temps à autre quelque peu réfractaire à la discipline. Ça pourra lui jouer un mauvais tour!

Roger Cormier (aile droite). Un excellent joueur solide à l'attaque, a fait un beau travail pour les Reds l'an dernier, pèse 167 livres, 5 pieds 10 pouces, 22 ans.

Albert Gauthier (aile gauche). Agé de 23 ans, 158 livres, 5 pieds 2 pouces. Etait sur l'équipe du Canadien, l'an dernier. Habile compteur. Vient de Galt, Ont.

Wilfrid "Sky" Désy (aile gauche). Mesure 6 pieds de hauteur, 170 livres, vient d'Ottawa. A joué lui aussi, comme amateur, pour le fameux St-François-Xavier. Promet pour l'avenir.

Jimmy Gardner (coach). L'un des meilleurs "coaches" du hockey professionnel. Fut l'une des étoiles lui-même de l'ancienne N.H.A. Fut gérant des Tigers de Hamilton qui décrochèrent cette année-là le championnat mondial, battant New-Westminster de la Côte du Pacifique. Il vient de Mnotréal.

T. M. D.
Bon du Courrier du "Petit Journal."

Nom .....

Adresse .....

TOUT comme les cadeaux et les bons souhaits, la Bière Molson constitue l'une des joies de l'époque des Fêtes.

Il y a 141 ans que cette vieille Bière douce et de qualité rare maintient les traditions d'hospitalité, de bonne camaraderie et accentue par sa saveur exquise et son joyeux pétillement toutes les réjouissances des Fêtes.

Commandez-en MAINTENANT pour Noël et le Jour de l'An.



La Bière Molson

La Bière Que Votre Arrière-Grand-Père Buvait

Les dessous de la bataille Dempsey-Tunney seront mis à jour



DANS LE MONDE SPORTIF

PAR

OSCAR MAJOR

SA MAJESTE LE TRICOTEUR

Ne comprenez point par là qu'il y ait en Joliat l'âme du roi de la laine! Bien au contraire, il joue trop finement pour ça. Encore, hier soir, aux joueurs d'Arthur Ross de Boston, ceux qui arriveront probablement en tête de la division des Etats-Unis, Aurèle leur escamotait à tour de rôle l arondelle, à leur nez et à leur barbe. Si magnifiques furent ses descentes, ses changements brusques de pieds, si pleinement réussies, ses feintes de tirer que les 12000 personnes acclamaient longuement le prodigieux petit bonhomme de 143 livres, dont le jeu défensif tient toujours en échec des poids lourds comme St-wart, Siebert, Frederickson, Shore. Sur le terrain d'Aurèle ils sont tenus presque à l'impuissance. Il les "gemme," comme on dit dans le bon vieux faubourg!

Aurèle dut sentir, encore hier soir, ce que c'est que d'être "le roi de la glace." Il ne l'avait pas volé!

UN CONCOURS DE POPULARITE — UNE COUPE AU VAINQUEUR

Depuis une couple de semaines plus particulièrement, Howie Morenz et Aurèle Joliat font les sujets de conversations chez des milliers de fervents du hockey. Nous avons reçu des centaines de demandes, rédigées en ces termes: "Morenz est-il meilleur joueur que Joliat?" "Joliat est-il plus utile que Morenz?"

Tout le monde étant d'accord que ces deux étoiles du Canadien sont les deux joueurs les plus populaires, le "Petit Journal" organisera sous peu un concours de popularité à cet effet. La direction du "Petit Journal" offrira à l'heureux vainqueur une jolie coupe-souvenir d'une valeur de $50. La discussion sera chaude. Les lecteurs du "Petit Journal" eux-mêmes seront les juges. On pèsera le pour et le contre, plutôt le pour que le contre. En lisant notre édition de dimanche prochain, les adorateurs des deux meilleurs joueurs de hockey de l'univers seront avertis des moyens à prendre pour participer à ce concours de popularité.

Savez-vous que dans quatre ou cinq ans, du train où vont les choses, Aurèle Joliat et Howie Morenz et tous les joueurs de hockey de leur calibre seront littéralement accablés par leur énorme popularité, à l'instar de Babe Ruth aux Etats-Unis, d'un artiste de l'écran. Ils ne pourront faire un pas sans être reconnu par des jeunes et même des grands dont l'admiration est par trop démonstrative.

Nous nous permettons de poser une question, après toutes celles qui nous sont demandées: Quel peut bien être le désir de Morenz et de Joliat?

Pourquoi ne pas répondre immédiatement: Celui de voir arriver, au plus coupant, le jour où ils recevront $15,000 par saison.

A dimanche prochain donc, messieurs les juges du concours de popularité Morenz-Joliat!

BOSTON A QUITTE FIEREMENT LE CELIBAT

Il nous fait plaisir de faire savoir aux milliers de sportifs, lecteurs du "Petit Journal," que l'ami Lucien Duchesne, mieux connu sous le nom de "Boston," joueur de baseball avantageusement connu dans les cercles locaux, a laissé, hier matin, au maître-autel de l'église Ste-Catherine, le célibat.

Nous souhaitons à Boston ainsi qu'à sa douce moitié, Mlle Reina Rochon, que les deux nouveaux mariés s'engagent dans la voie d'un bonheur toujours progressant, sans doute lentement, mais sûrement. Nos félicitations!

ÇA DONNE LA FAIM !

Les deux vainqueurs de la course de six jours sur bicycles, au Madison Square Garden, la semaine dernière, Freddy Spencer et Charley Winter, ont reçu $75,000 pour leur semaine de dur travail. Les deux pédaleurs ont de plus accepté une offre de paraître sur le théâtre, à $2,000 par semaine, pour une tournée de vaudeville de trois semaines.

La prochaine course du genre aura lieu le 7 janvier, au Coliseum de Chicago. M. "Lefty" Lorrain, du département de la photogravure du "New York Sun" nous raconta en peu de mots tout l'intérêt que porte une course de six jours.

C'est dans cette dernière course du New Garden que les routiers de la poursuite sur bois ont mangé, en six jours, 880 livres de boeuf, 108 livres de lard cuit sur le gril, 75 livres de poulet, avec quoi les cuisiniers firent 100 gallons de soupe, 105 douzaines d'oeufs, 180 livres de côtelettes d'agneau, 4 gros jambons bouillis, sans oublier le spaghetti, car il y avait six concurrents italiens. Pour le tout, ils étaient une trentaine.

N'est-ce pas que tourner sur bois en bicycles, pendant six jours, donne un appétit de loup? Un coureur qui, durant le temps d'entraînement fait, par jour, deux repas de légumes, viande, gâteaux et fruits, fait en moyenne six repas semblables par 24 heures pendant les six jours. Il est rare que le coureur reste trois heures sans commander un joli dîner. Aucun régime ne leur est imposé. Il ne cesse de pédaler que lorsqu'il est exténué de fatigue. C'est alors que son co-équipier prend sa place, ce qui lui permet de prendre un repos bien mérité, et ainsi de suite chacun leur tour.

Il y a encore beaucoup de croûtes à manger avant que Greater Montréal soit doté d'un tournoi de cyclisme, où la gent sportive pourra, après la fermeture des théâtres, aller aux six jours manger le "hot dog" traditionnel!

Le petit Midget Smith quitte l'arène

Le petit boxeur blond, Midget Smith, que les amateurs de boxe de Montréal ont vu, en plusieurs occasions, à l'ouvre à Montréal, vient de quitter l'arène pour se lancer dans les affaires. Il peut se vanter d'être l'un des rares boxeurs qui n'ont pas été mis hors de combat durant sa longue carrière.

Il fit sa dernière bataille, en février dernier, contre Bud Taylor, à Chicago.

La vérité concernant la dernière rencontre sera mise à jour bientôt. Les démissions de deux membres de la Commission de boxe de l'Illinois, John C. Riglhelmer et O. W. Huncke au gouverneur Small portent à croire à 14 dessous. Righelmer a donné pour raison de son éloignement la mauvaise santé de son épouse, mais les connaisseurs analysent maintenant les faits tels qu'ils se sont passés dans les coulisses. Les officiers retirés ont toujours été considérés honnêtes hommes. On dit que pour conserver leur bonne réputation ils durent abandonner leurs postes. Jack Dempsey raconte la version de son histoire aux journaux, mais il ne dit pas tout. De son côté, Tunney est muet comme carpe, de peur d'en dire trop. Quelqu'un s'échappera bientôt et le monde de la boxe sera surpris.

En attendant, Jack Dempsey reviendra à l'écran pour la.. compagnie. Tiffany-Stahl pour quatre reproductions, à raison de $10,000 par semaine. Il est bon pour se faire un petit "steak" d'une centaine de milles dollars durant l'hiver! Il n'accepta cependant qu'à condition de jouer un rôle dans lequel son épouse Estelle Taylor participera. Estelle a le don de chasser la gêne chez Jack!

On dit de plus que Jack Kearns est consentant de régler la dette de son ancien poulain pour la somme de $100,000.

Tex Rickard a avisé les deux anciens amis de ne pas jouer avec la dynamite! Si une explosion se produit, ils seront les premiers à se faire cogner sur les doigts!

Le sage a parlé, il faut qu'on l'écoute...

Il paraît qu'ils n'ont pas la conscience tranquille!

LE DERBY DE QUEBEC AURA LIEU DU 20 AU 22 FEVRIER

La course classique annuelle de chiens, connu sous le vocable de Eastern International Dog-Sled Derby, sera encore courue à Québec du 20 au 22 février 1928. La distance sera de 120 milles, soit 40 milles par jour. Le vainqueur recevra $1,000 en plus d'une coupe. C'est.. l'évènement le plus important du programme élaboré par la direction des Sports d'Hiver de Québec, dont la saison commencera la semaine prochaine pour ne se terminer qu'à la fin de mars.

LE PRIX DU STADIUM

Le président O'Toole de la Ligue Internationale a annoncé aux propriétaires des franchises de la Ligue que la direction du Stadium Montréal dépensera $700,000 pour le superbe terrain de jeu des rues Ontario et Delorimier.

Les directeurs du club Montréal sont tellement optimistes qu'ils ont décidé de donner une garantie de $300 par jour aux clubs visiteurs, au lieu de $200 comme les autres clubs font ordinairement. Ils prétendent pouvoir rencontrer cette mise chaque jour.

Ils le pourraient encore plus facilement si le pari mutuel était de mise!

CECIL HART

Eugène Chouinard, qui brillait jadis dans les rangs de la Ligue de la Cité d'Ottawa, a de l'étoffe Le Canadien ayant premier droit sur les joueurs canadiens-français, Chouinard devrait être mis à l'essai, avant de crier trop de fois ciseaux, car les loups d'Ottawa ont une envie féroce de l'amener dans leurs fourrées.

Si Hornsby veut éviter un scandale, il paiera ses dettes

St. Louis, Mo., 17. — Lundi prochain, le 19, la cause de poursuite intentée par le parieur de profession, Frank Moore, de Fort Thomas, Ky., contre l'étoile des N. Y. Giants, Rogers Hornsby, sera définitivement réglée. Le juge Kenesaw-M. Landis a averti le célèbre deuxième but de faire honneur à ses obligations dans le but d'éviter un autre scandale du baseball. Moore poursuivait Hornsby pour une dette de $92,000. Par pure bonté, après avoir éliminé toute dette contractée aux courses et sur paris, Moore prétend que Rogers lui doit encore $42,000. Qui paye ses dettes s'enrichit!

VOILA M. LAVOIE!

Le Parc Sohmer fut incendié le 24 mars 1919.

Dan Howley veut du sang nouveau

Ken Williams, après avoir joué 11 ans pour les St. Louis Browns, vient d'être passé aux Red Sox de Boston par Dan Howley pour la somme de $10,000.

Bevo Lebourveau, voltigeur, passe au St. Louis de Howley en échange de Bing Miller qu ijouera pour le Philadelphie Américain. Dan Howley veut du sang nouveau et il prend les bons moyens pour atteindre son but. Howley a échangé Williams, qui a conservé une moyenne de .323 avec 17 coups de circuit, parce que les deux anciens amis ne pouvaient plus s'entendre entre eux.

L'an dernier Howley et Williams en vinrent aux coups de poings. Dan eut le dessus. Ce fut cette bataille qui décida pour de bon le changement qui vient de s'effectuer.

Des courses à Shangaï

Shangaï, Chine, 17. — Il y a, dans notre ville de 2,000,000 d'habitants et de 20,000 étrangers, trois pistes de courses de chevaux. On se sert de petits "ponies" de la Mangolie seulement dans ces courses. Ils sont plutôt difficiles à conduire.

Un établissement "fashion-craft"

1927  1928

Voici bientôt l'époque des joyeuses réunions, vous tenez sans doute à y participer dans vos meilleurs atours?

VENEZ VOIR

Nos Tuxedos à $39.50

Nos Complets depuis . . $29.50

Nos Paletots élégants et confortables $29.50 et plus

...ce sont des vêtements

fashion-craft

(votre meilleure garantie)

Pour Noël et le Jour de l'An

ECHARPES MOUCHOIRS CRAVATES
CHEMISES GANTS
ROBES D'INTERIEUR ETC.

Toujours appréciés comme cadeaux

chez

Lechasseur

LIMITEE

219 est, rue Ste-Catherine

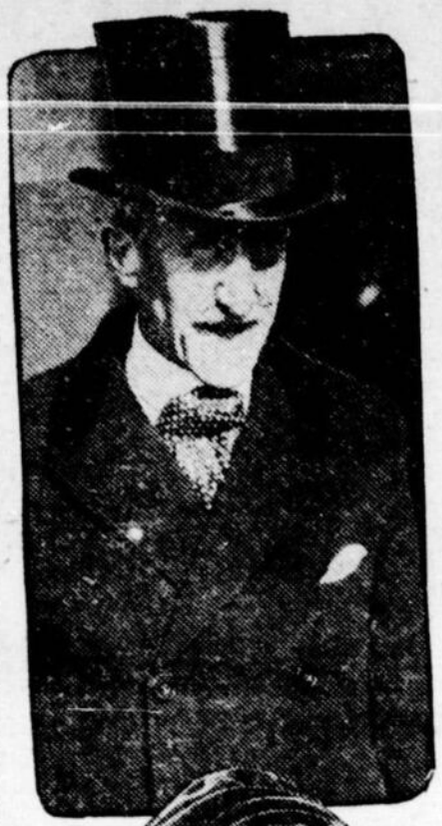
VETEMENTS BONNETERIE CHAUSSURES

CONTRE LE MAL DE MER



C'est depuis les temps les plus anciens que les médecins recherchent un remède efficace contre le mal de mer. Une compagnie norvégienne de navigation vient d'inaugurer un appareil à oxygène qui promet de faire des merveilles dans les plus fortes tempêtes. Une bouffée de gaz et le terrible mal s'en va.

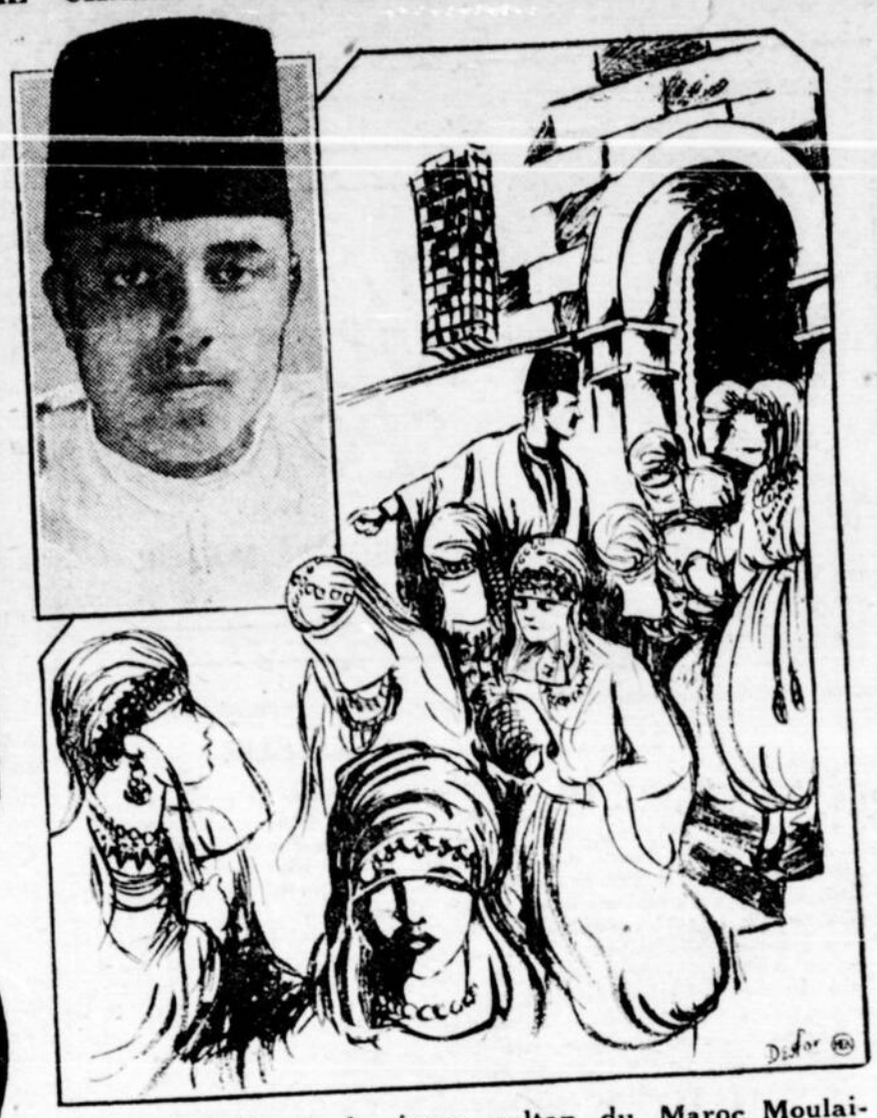
UN PRECEDENT





Le vicomte Willingdon, gouverneur-général du Canada, et Lady Willingdon, qui ont fait une visite officielle aux Etats-Unis. C'est la première fois que le représentant du roi fait une visite de ce genre.

IL CHASSE LES 300 FEMMES DE SON PERE?



Le premier décret du jeune sultan du Maroc Moulai-Mohammed a crée un énorme scandale dans le monde musulman. Le monarque de 18 ans a, en effet. décrété le bannissement des 300 femmes de son père hors de son palais.

DEUX COSTUMES ARABES



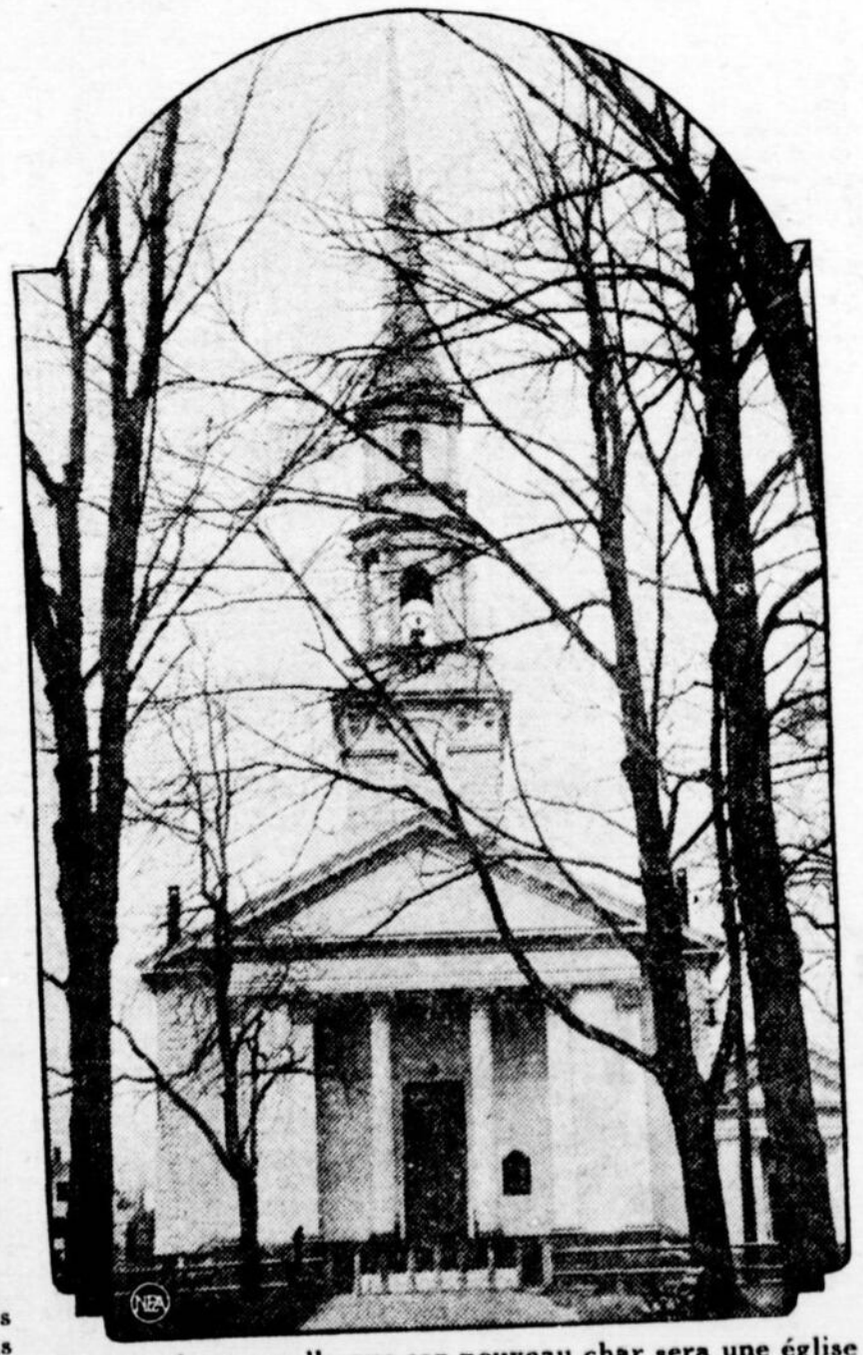
Mlles Pauline Murdock et Ruth Buckner, deux filles de très riches marchands de Londres, ont crée toute une sensation dans la capitale de l'Empire en arrivant à un grand bal masqué dans de véritables costumes des "Mille et une nuits". Leurs toilette étaient en effet rehaussées de perles authentiques dont la valeur dépasse 100,000 livres sterling.

LUCILLE FISCHER



Les prix les plus beaux et les plus coûteux jamais offerts pour les courses en canots-automobiles de la Californie du Sud sont montrés ici par Lucille Fisher, une sportive de Los Angeles. Le plus grand trophée est le 1er prix. Le vase sera décerné à la gagnante dans la division des femmes. La course mettra en concurrence les bateaux les plus rapides sur la côte et elle aura lieu le 15 janvier.

UNE NOUVELLE VIEILLE EGLISE



Encore plus nouvelle que son nouveau char sera une église anglaise, genre XVIIe siècle, que Henry Ford a l'intention de faire bâtir sur sa propriété à Sudbury, Mass. Comme modèle, il se basera sur la première église du Christ, à Bradford, près d'Haverhill, qui est photographiée ci-dessus. Elle fut copiée en 1848 par Richard Bond, de Boston, d'un édifice bâti à Londres, il y a deux siècles par Sir Christopher Wren. Vue comme la plus belle église parmi celles de la Nouvelle-Angleterre et connue comme la place natale du Conseil Américain des Missions Etrangères, c'est une combinaison d'architecture gothique, corinthien et ionique à l'extérieur, avec des fenêtres romaines et des dentelures grecques à l'intérieur.

STRESSEMANN, jr



Le jeune Herr Stresseman, fils du ministre étranger allemand, a le même goût que son père pour l'esprit international. Ainsi il s'en va à l'Université de Cambridge à Londres, pour étudier les moeurs anglaises. C'est là que ette photographie fut prise.